



Conférence des ministres de l'Éducation  
des États et gouvernements de la Francophonie



Ministère de l'Éducation et des Sports

## Performances scolaires et facteurs de la qualité de l'éducation en République démocratique populaire lao



# Rapport d'évaluation diagnostique en RDP lao 2011/2012

**PASEC**

Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN



# **Rapport d'évaluation diagnostique en RDP lao 2011/2012**

**PASEC**

**Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN**

Merci de citer cette publication comme suit :

PASEC (2014). *Performances scolaires et facteurs de la qualité de l'éducation en République démocratique populaire lao*.  
Dakar : CONFEMEN.

Publié par le PASEC

BP 3220, Dakar (Sénégal)

ISBN : 92-91-33-156-2

Photo de la page couverture © Banque mondiale

Conception et réalisation graphique :

Marie-Anne O'Reilly

© PASEC 2014

# Remerciements

Ce rapport est le fruit du travail conjoint de l'équipe du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN et de l'équipe nationale PASEC du ministère de l'Éducation et des Sports en République démocratique populaire lao.

## Équipe PASEC :

- M. Jacques MALPEL, coordonnateur;
- M<sup>me</sup> Aurore DU ROY, conseillère technique;
- M. René ESSIANE, conseiller technique;
- M. Hilaire HOUNKPODOTE, conseiller technique;
- M. Oswald KOUSSIHOUÉDE, conseiller technique, chef de la division « Gestion des données et analyse statistique »;
- M. Antoine MARIVIN, conseiller technique;
- M. Moussa OUNTENI, conseiller technique;
- M<sup>me</sup> Vanessa Aye SY, conseillère technique, chef de la division « Instruments et procédures de collecte de données »;
- M. Bassile Zavier TANKEU, conseiller technique.

## Équipe nationale :

- M<sup>me</sup> Phouangkham SOMSANITH, ex-directrice générale, Institut de recherche en sciences de l'éducation, ministère de l'Éducation et des Sports;
- M. Thongkèo ASA, directeur général adjoint, Institut de recherche en sciences de l'éducation, ministère de l'Éducation et des Sports;
- M. Outhit THIPMANY, directeur adjoint, Centre des sciences, Institut de recherche en sciences de l'éducation, ministère de l'Éducation et des Sports;
- M<sup>me</sup> Phouangmalay PHOMMACHANH, directrice, Département de français, Faculté des lettres, Université nationale du Laos;
- M<sup>me</sup> Souvannapha VONGXAY, enseignante, Département de français, Faculté des lettres, Université nationale du Laos;
- M. Siko MILAKONG, enseignant, Département de français, Faculté des lettres, Université nationale du Laos;
- M<sup>me</sup> Chaleunsack KHAMSACPRASITH, chef de section de langue française, Centre des langues étrangères, Institut de recherche en sciences de l'éducation, ministère de l'Éducation et des Sports;
- M. Panith PHANAVANH, personnel technique, Département des relations internationales, ministère de l'Éducation et des Sports;
- M. Vithaya PHANAVANH, personnel technique, Département des relations internationales, ministère de l'Éducation et des Sports.

Les auteurs de ce rapport tiennent à remercier les personnes suivantes pour leur implication dans la réalisation du document :

- MM. François NDEBANI, Jean-François KOBIANE et Christian MONSEUR, membres du Comité scientifique du PASEC;
- M. Boureima Jacques KI, secrétaire général, ainsi que l'ensemble des membres du secrétariat technique permanent de la CONFEMEN;
- Les autorités du ministère de l'Éducation et des Sports et en particulier MM. Viravouth SENG SOMPHONE, ancien correspondant national de la CONFEMEN en République démocratique populaire lao, et Bounchanh SIPHANTHONG, correspondant national de la CONFEMEN en République démocratique populaire lao;
- Les directeurs, les maîtres et les élèves des écoles ciblées par l'enquête.



# Tables des matières

Liste des sigles et abréviations	6
Liste des tableaux	7
Listes des figures et des encadrés	8
Liste des modèles	8
Liste des annexes	9
<b>Synthèse</b>	<b>11</b>
<b>Chapitre 1 : Présentation de la République démocratique populaire lao</b>	<b>15</b>
1. Situation géographique	15
2. Situation démographique	16
3. Organisation administrative	17
4. Situation économique	17
5. Quelques statistiques sur le système éducatif	18
<b>Chapitre 2 : Éléments méthodologiques de l'évaluation en République démocratique populaire lao</b>	<b>21</b>
1. Tests du PASEC et mesure des compétences des élèves	22
2. Agencement des tests	23
3. Procédure de passation des tests	24
4. Analyse psychométrique des tests	24
5. Échantillonnage de l'évaluation	25
<b>Chapitre 3 : Compétences des élèves à l'école primaire en République démocratique populaire lao</b>	<b>27</b>
1. Scores et progression des élèves aux tests PASEC	27
2. Méthode d'analyse pour la construction des échelles de compétences	28
3. Description du niveau de compétence des élèves après deux ans de scolarité primaire en langue lao	28
4. Description du niveau de compétence des élèves après deux ans de scolarité primaire en mathématiques	31
5. Description du niveau de compétence des élèves après quatre ans de scolarité primaire en langue lao	33
6. Description du niveau de compétence des élèves après quatre ans de scolarité primaire en mathématiques	35
<b>Chapitre 4 : Disparités dans l'enseignement primaire en République démocratique populaire lao</b>	<b>37</b>
1. Genre des élèves	37
2. Milieu de résidence de l'élève	37
3. Statut socioéconomique des ménages	38
4. Statut socioéconomique moyen de la classe et performance scolaire moyenne	40
5. Statut de l'école	40
6. Formation académique et pédagogique du maître et performances scolaires	41
7. Formation académique du directeur et performances scolaires	42
<b>Chapitre 5 : Facteurs de la qualité de l'éducation en République démocratique populaire lao</b>	<b>43</b>
1. Analyse de la variance des scores	44
2. Statut socioéconomique des ménages et performances scolaires	44
3. Facteurs de la performance scolaire	46
3.1. Caractéristiques individuelles des élèves	51
3.2. Matériel pédagogique à la maison, aide aux devoirs et éléments de la scolarité antérieure des élèves	51
3.3. Utilisation de la langue d'enseignement lao	52
3.4. Caractéristiques individuelles et niveau de formation des maîtres	53
3.5. Équipement des classes et pratiques enseignantes	54
3.6. Caractéristiques individuelles des directeurs d'école, formation académique et statut de ceux-ci	55
3.7. Équipement des écoles	55
4. Autres constats issus de l'évaluation diagnostique du système éducatif	56
4.1. Travaux extrascolaires des élèves	56
4.2. Dynamique partenariale des écoles	57
<b>Chapitre 6 : Synthèse des constats et recommandations issues de l'évaluation PASEC</b>	<b>59</b>
1. Synthèse des constats	59
2. Propositions pour un usage des recommandations dans le plan stratégique de l'éducation	60
<b>Bibliographie</b>	<b>61</b>
<b>Annexes</b>	<b>63</b>

# Liste des sigles et abréviations

<b>ACM</b>	Analyse des correspondances multiples
<b>ASLO</b>	Assessment of Student Learning Outcomes
<b>BEPC</b>	Brevet d'études du premier cycle
<b>CONFEMEN</b>	Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements membres de la Francophonie
<b>CSE</b>	Catégorie socioéconomique
<b>MES</b>	Ministère de l'Éducation et des Sports
<b>MSS</b>	Ministère des Sciences de la Santé
<b>NME</b>	Nouveau mécanisme économique
<b>PASEC</b>	Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN
<b>PIRLS</b>	Programme international de recherche en lecture scolaire
<b>PISA</b>	Programme international du suivi des acquis scolaires
<b>RDP lao</b>	République démocratique populaire lao



# Liste des tableaux

Tableau 1 : Synthèse des savoirs et savoir-faire des élèves en début et en fin de scolarité primaire	12
Tableau 2 : Découpage administratif du Laos	17
Tableau 3 : Taux nets d'accès et taux nets de scolarisation dans l'éducation primaire entre 2009 et 2013	18
Tableau 4 : Flux des élèves de l'éducation primaire	19
Tableau 5 : Domaines évalués dans les tests	22
Tableau 6 : Processus évalués dans les domaines	22
Tableau 7 : Design des tests pour les P2 et P4	23
Tableau 8 : Plan d'échantillonnage de l'évaluation diagnostique du système éducatif de la RDP lao	25
Tableau 9 : Perte d'écoles dans les différentes strates	26
Tableau 10 : Données collectées – Évaluation PASEC de la RDP lao	26
Tableau 11 : Performances moyennes et progression des élèves dans les écoles	27
Tableau 12 : Échelle de compétences en langue lao en fin de 2 <sup>e</sup> année du primaire	29
Tableau 13 : Échelle de compétences en mathématiques en fin de 2 <sup>e</sup> année du primaire	31
Tableau 14 : Échelle de compétences en langue lao en fin de 4 <sup>e</sup> année du primaire	33
Tableau 15 : Échelle de compétences en mathématiques en fin de 4 <sup>e</sup> année du primaire	35
Tableau 16 : Performances des élèves en fonction du genre et de l'année d'études	37
Tableau 17 : Décomposition de la variance des scores des élèves en fonction du niveau d'études et de la discipline	44
Tableau 18 : Éléments de richesse des familles des élèves	45
Tableau 19 : Caractéristiques individuelles des élèves et éléments de richesse de leurs familles	51
Tableau 20 : Matériel pédagogique à la maison, aide aux devoirs et éléments de la scolarité antérieure des élèves	52
Tableau 21 : Langues parlées à la maison	52
Tableau 22 : Caractéristiques individuelles des maîtres et leur formation	53
Tableau 23 : Équipement des classes et pratiques enseignantes	54
Tableau 24 : Caractéristiques individuelles des directeurs d'écoles et formation académique de ceux-ci	55
Tableau 25 : Équipement des écoles	56
Tableau 26 : Statistiques relatives aux travaux extrascolaires des élèves	56
Tableau 27 : Autres statistiques relatives aux partenariats et au fonctionnement des écoles	57

# Liste des figures et des encadrés

Figure 1 : Carte du Laos	15
Figure 2 : Courbe caractéristique d'un item dichotomique issu des tests PASEC	24
Figure 3 : Répartition des élèves de fin de 2 <sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de langue lao	30
Figure 4 : Répartition des élèves de fin de 2 <sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de mathématiques	32
Figure 5 : Répartition des élèves de fin de 4 <sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de langue lao	34
Figure 6 : Répartition des élèves de fin de 4 <sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de mathématiques	36
Figure 7 : Performances des élèves en fonction du niveau socioéconomique du ménage en 2 <sup>e</sup> année	39
Figure 8 : Performances des élèves en fonction du niveau socioéconomique du ménage en 4 <sup>e</sup> année	39
Figure 9 : Performances des élèves en fonction du statut de l'école en 2 <sup>e</sup> année	41
Figure 10 : Performances des élèves en fonction du statut de l'école en 4 <sup>e</sup> année	41
Figure 11 : Relation des performances en langue d'enseignement avec le statut socioéconomique pour quelques écoles de l'échantillon en 2 <sup>e</sup> année	45
Figure 12 : Relation des performances en mathématiques avec le statut socioéconomique pour quelques écoles de l'échantillon en 2 <sup>e</sup> année	45
Encadré 1 : Lecture des tableaux 12, 13, 14 et 15 sur les échelles de compétences	28
Encadré 2 : Lecture des tableaux de résultats des modélisations	46

# Liste des modèles

Série de modèles n° 1 : Modèles pour le score des élèves en langue d'enseignement lao – 2 <sup>e</sup> année	47
Série de modèles n° 2 : Modèles pour le score des élèves en mathématiques – 2 <sup>e</sup> année	48
Série de modèles n° 3 : Modèles pour le score des élèves en langue d'enseignement lao – 4 <sup>e</sup> année	49
Série de modèles n° 4 : Modèles pour le score des élèves en mathématiques – 4 <sup>e</sup> année	50

# Liste des annexes

<b>Annexe 1 : Quelques éléments de la méthodologie du PASEC</b>	<b>63</b>
<b>Annexe 2 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items selon le niveau de compétence</b>	<b>65</b>
<i>Annexe 2.1 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en langue d'enseignement lao en fin de 2<sup>e</sup> année selon différents scores donnés</i>	65
<i>Annexe 2.2 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en mathématiques en fin de 2<sup>e</sup> année selon différents scores donnés</i>	65
<i>Annexe 2.3 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en langue d'enseignement lao en fin de 4<sup>e</sup> année selon différents scores donnés</i>	66
<i>Annexe 2.4 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en mathématiques en fin de 4<sup>e</sup> année selon différents scores donnés</i>	66
<b>Annexe 3 : Échantillons d'items représentatifs des tests PASEC Laos 2011/2012</b>	<b>67</b>
<i>Annexe 3.1 : Exemples d'items du test PASEC de 2<sup>e</sup> année en langue lao</i>	67
<i>Annexe 3.2 : Exemples d'items du test PASEC de 2<sup>e</sup> année en mathématiques</i>	70
<i>Annexe 3.3 : Exemples d'items du test PASEC de 4<sup>e</sup> année en langue lao</i>	73
<i>Annexe 3.4 : Exemples d'items du test PASEC de 4<sup>e</sup> année en mathématiques</i>	77
<b>Annexe 4 : Autres modélisations de la performance des élèves</b>	<b>80</b>
<i>Annexe 4.1 : Relation entre le statut socioéconomique et les scores des élèves en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 2<sup>e</sup> année</i>	80
<i>Annexe 4.2 : Relation entre le statut socioéconomique et les scores des élèves en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 4<sup>e</sup> année</i>	80
<i>Annexe 4.3 : Relation entre la possession de livres à la maison et le score Rasch de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 2<sup>e</sup> année</i>	80
<i>Annexe 4.4 : Relation entre la possession de livres à la maison et le score Rasch de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 4<sup>e</sup> année</i>	80
<i>Annexe 4.5 : Relation entre le genre du maître et le genre de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 2<sup>e</sup> année</i>	81
<i>Annexe 4.6 : Relation entre le genre du maître et le genre de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 4<sup>e</sup> année</i>	81



# Synthèse

Le République populaire démocratique lao (RDP lao) a bénéficié d'une évaluation diagnostique du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) au cours de l'année scolaire 2011/2012. Cette évaluation a consisté en deux collectes de données (janvier 2012 et mai 2012) dans les classes de deuxième (2<sup>e</sup> ou P2) et de quatrième (4<sup>e</sup> ou P4) années. Les collectes de données ont porté sur les élèves, les enseignants et les directeurs d'école, de même que sur l'environnement scolaire et extrascolaire des apprentissages. La langue d'enseignement lao et les mathématiques ont été évaluées au cours de cette étude. Cette synthèse présente les grandes conclusions de l'évaluation.

## 1. Progression des élèves au cours de l'année scolaire

Le système éducatif de la RDP lao fait progresser significativement les élèves en début de scolarité (2<sup>e</sup> année) aussi bien en langue d'enseignement lao qu'en mathématiques; on note une amélioration de 35,3 points du score en Lao et 35,8 points du score en mathématiques. En fin de scolarité primaire (4<sup>e</sup> année), la valeur ajoutée estimée est comparable à celle obtenue en début de scolarité seulement en mathématiques (35,0 points). Elle est plus modérée en langue d'enseignement (15,6 points). Ces valeurs ajoutées ont été mesurées sur une période de cinq mois entre les deux phases de l'enquête du PASEC<sup>1</sup>.



Photo © Masae

<sup>1</sup> Les scores des élèves ont été standardisés afin d'obtenir une moyenne de 500 et un écart type de 100.

## 2. Savoirs et savoir-faire des élèves

Les tests de lao permettent d'apprécier, de façon globale, les compétences des élèves. En début de scolarité primaire (2<sup>e</sup> année), ils mesurent l'aisance des apprenants dans des activités de déchiffrage, de décodage, de compréhension de l'oral et de l'écrit. En fin de scolarité primaire (4<sup>e</sup> année), ils évaluent aussi la compréhension de l'oral et de l'écrit, en plus de la production écrite. En mathématiques, les élèves de début de scolarité sont amenés, dans les tests, à calculer, à tracer des figures, à effectuer des mesures, à raisonner, etc. Quant aux élèves de fin de scolarité, ils sont évalués sur leur aptitude à réaliser une opération simple, à reconnaître les propriétés d'une figure géométrique, à tracer une figure géométrique simple, à comparer et compléter un tableau de données, à raisonner afin de résoudre un problème avec plusieurs opérations, etc.

Le tableau suivant présente les résultats obtenus aux évaluations de mai 2012.

Tableau 1 : Synthèse des savoirs et savoir-faire des élèves en début et en fin de scolarité primaire

	Début de scolarité (2 <sup>e</sup> année)	Fin de scolarité (4 <sup>e</sup> année)
Lao	<b>Point fort</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>86,18 % des élèves ont acquis les compétences fondamentales attendues en début d'apprentissage<sup>2</sup></li> </ul>	<b>Points forts</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>41,53 % des élèves maîtrisent les compétences attendues en fin de scolarité dont :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>15,01 % ont un bon niveau : ils parviennent à analyser un texte et à écrire en respectant la syntaxe</li> <li>26,52% atteignent le niveau supérieur de l'échelle (4) : ils savent analyser un texte long au vocabulaire peu connu, donner leur opinion par écrit, maîtriser l'orthographe et la syntaxe</li> </ul> </li> </ul>
	<b>Points à améliorer</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>6,2 % des élèves éprouvent de grandes difficultés : ils comprennent un message à l'oral, mais n'arrivent pas à lire correctement une phrase ou un texte et à en déchiffrer le contenu</li> <li>7,7 % ne maîtrisent pas du tout l'écriture</li> </ul>	<b>Points à améliorer</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>25,06% des élèves n'atteignent que le niveau 1 de l'échelle de compétences : ils ne maîtrisent pas bien la lecture</li> <li>10,6 % n'arrivent pas du tout à lire un texte simple</li> <li>34 % présentent un niveau moyen : ils peuvent interpréter ou combiner des informations, et arrivent à écrire un court texte pertinent mais non correct aux points de vue syntaxique et orthographique</li> </ul>
Mathématiques	<b>Point fort</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>72,1 % des élèves maîtrisent toutes les compétences du test PASEC en fin d'année scolaire</li> </ul>	<b>Point fort</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>35,2 % des élèves ont acquis les compétences de base attendues à la fin du cycle primaire</li> </ul>
	<b>Point à améliorer</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>5,9 % éprouvent des difficultés, mais ils pourraient surmonter ces difficultés car ils possèdent certaines notions de base essentielles</li> </ul>	<b>Points à améliorer</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>41,4 % des élèves ne maîtrisent pas les compétences attendues en fin de scolarité primaire, que ce soit en géométrie, en calcul ou en résolution de problème</li> <li>23,3 % n'arrivent pas à effectuer des opérations comportant des nombres décimaux ou des retenues, ni à résoudre un problème nécessitant plusieurs opérations</li> </ul>

<sup>2</sup> Il faut noter que les compétences évaluées par les tests PASEC concernent beaucoup plus la fin de la 1<sup>re</sup> année du primaire dans le contexte du Laos, ce qui peut expliquer d'aussi bonnes performances.

### 3. Facteurs de la qualité de l'éducation

L'évaluation diagnostique s'est penchée sur divers facteurs liés à la qualité de l'éducation. Les résultats présentés ici proviennent d'analyses dans lesquelles les relations possibles avec d'autres facteurs, liés notamment au contexte scolaire et extrascolaire, ont été prises en compte. En voici les grandes lignes.

#### – Âge de l'élève

L'âge moyen des élèves est de 8,3 ans en 2<sup>e</sup> année et de 10,9 ans en 4<sup>e</sup> année, ce qui peut paraître relativement élevé dans ces niveaux scolaires. Les élèves plus âgés semblent avoir de meilleures performances seulement en 2<sup>e</sup> année et en langue d'enseignement lao. Aucune relation n'est notée entre l'âge des élèves et leurs performances en mathématiques en 2<sup>e</sup> année ou encore avec les performances dans les deux disciplines en 4<sup>e</sup> année.

#### – Statut socioéconomique des familles des élèves

En 2<sup>e</sup> année, l'indice du niveau de vie a une relation significative avec les performances des élèves en langue d'enseignement et en mathématiques. En 4<sup>e</sup> année, toutefois, aucune relation n'a été détectée. Une forme d'homogénéité des performances à l'intérieur de ces classes pourrait s'être réalisée (possiblement explicable par l'abandon des élèves les plus faibles à mesure que progresse le cycle primaire), rendant moins visible le poids du niveau de vie dans les résultats scolaires.

#### – Langue d'enseignement

Le résultat de l'élève au test de langue d'enseignement lao joue un rôle primordial dans ses performances en mathématiques. Ce résultat est valable tant en 2<sup>e</sup> qu'en 4<sup>e</sup> année.

#### – Rôle de l'enseignant

En 2<sup>e</sup> année, l'évaluation a montré une absence de corrélation entre les caractéristiques des enseignants et les performances des élèves en langue d'enseignement. En mathématiques, les élèves dont les enseignants sont titulaires d'un diplôme plus élevé que le baccalauréat sont moins performants que ceux dont les enseignants ont un diplôme d'un moindre niveau. Toujours en 2<sup>e</sup> année, la formation pédagogique et l'expérience d'enseignement du maître ne sont pas liés aux résultats des élèves. Cependant, il existe une interaction entre le genre de l'élève et celui de l'enseignant. En effet, les filles encadrées par des enseignantes sont plus performantes en langue d'enseignement lao que les autres élèves. Aucune interaction n'est décelée en mathématiques.

En 4<sup>e</sup> année, il est observé que les élèves dont les enseignants ont un diplôme pédagogique de « 8+3 » ou de « 11+3 » ont des performances en mathématiques moins élevées que ceux dont les maîtres sont titulaires d'un diplôme de « 5+3 » ou de « 11+1 ». Éclairage sur ce constat : les enseignants titulaires des diplômes « 8+3 » ou « 11+3 » ont été formés pour enseigner spécifiquement au collège. Par contre, les enseignants titulaires d'un diplôme de « 5+3 » ou de « 11+1 » ont été formés spécifiquement pour enseigner à l'école primaire.

#### – Rôle du directeur d'école

En 2<sup>e</sup> année, les résultats en langue d'enseignement lao des élèves dont les chefs d'établissement sont des femmes sont en moyenne plus élevés que ceux dont les responsables d'écoles sont des hommes. Aucune différence n'est observée en mathématiques. En 4<sup>e</sup> année, aucune différence n'est notée dans les deux matières concernant le genre du directeur d'école. Le niveau de formation du directeur d'école, tout comme son expérience en tant que directeur, sont aussi sans relation significative avec les performances des élèves.

## 4. Autres résultats issus de l'évaluation diagnostique

L'analyse des données collectées lors de l'évaluation diagnostique offre d'autres types de constats :

- Les écoles privées sont systématiquement plus performantes que les autres écoles (publiques et communautaires) du système éducatif.
- Sous le contrôle de diverses variables de contexte, et notamment en présence d'une bibliothèque équipée et fonctionnelle, les élèves de 2<sup>e</sup> année de milieux ruraux ont montré des performances plus élevées, dans les deux matières évaluées, que celles de leurs vis-à-vis des milieux urbains. Il n'est pas observé de différence entre les performances des élèves des milieux urbains et celles des élèves issus des banlieues de grandes villes. En 4<sup>e</sup> année, les élèves de milieux ruraux sont plus performants que les élèves de milieux urbains seulement en langue d'enseignement lao.
- Près de 30 % des élèves n'ont pas accès à des toilettes ou à des latrines à l'école.
- Environ la moitié (45 %) des élèves ont un directeur qui ne dispose pas d'un bureau. Ce problème prend davantage de sens quand on constate que plus de 75 % des directeurs consacrent au moins la moitié de leur temps à des tâches administratives.
- Plus de la moitié des élèves de 2<sup>e</sup> année et plus de 40 % de ceux de 4<sup>e</sup> année suivent leurs cours dans des classes qui ne sont pas en matériaux définitifs.
- Le matériel informatique est très rare dans les écoles. Moins de trois élèves sur cent fréquentent une école équipée d'au moins un ordinateur.
- L'électrification des écoles n'est pas généralisée, et lorsque l'école dispose de courant électrique, les salles de classe ne sont pas toutes connectées. À peine la moitié des élèves fréquentent une école bénéficiant du courant électrique, alors qu'ils ne sont que 28 % en 2<sup>e</sup> année et 38 % en 4<sup>e</sup> année à suivre leurs cours dans une classe disposant de l'électricité.

En conclusion, le système éducatif de la RDP Lao fait progresser significativement les élèves de P2 et de P4 au cours d'une année scolaire, même si l'on observe un tassement de la valeur ajoutée en langue d'enseignement lao en fin de scolarité. Quelques élèves éprouvent encore de grandes difficultés en langue d'enseignement lao et en mathématiques en début de scolarité. En fin de scolarité, les difficultés d'apprentissage constatées concernent des proportions importantes. Le système éducatif ne parvient pas encore à donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves en début de scolarité. La catégorie socioéconomique est un facteur déterminant des performances scolaires en deuxième année. Par contre, en quatrième année, ce facteur ne semble pas déterminer les performances scolaires.



# Chapitre 1 :

## Présentation de la République démocratique populaire lao

### 1. Situation géographique

Le Laos, jadis connu sous le nom de Royaume du million d'éléphants, est un petit pays montagneux de l'Asie du Sud-Est. Tout au long de son histoire, il s'est trouvé confronté à des agressions des régimes féodaux étrangers qui ont tronqué une bonne partie de son territoire.

Le Laos est devenu la République démocratique populaire lao (RDP lao) en décembre 1975.

Située entre les 14<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> parallèles Nord et enclavée au cœur de la péninsule indochinoise, la RDP lao est le seul pays d'Asie du Sud-Est à ne pas avoir accès à la mer. Elle s'étend tout en longueur sur 1 700 km. Au point le plus étroit, le pays fait 150 km de large, et en son point le plus large, 500 km. La RDP lao est bordée au nord par la Chine, à l'est par le Vietnam, au nord-ouest par le Myanmar (ancienne Birmanie), à l'ouest par la Thaïlande et au sud par le Cambodge.

La RDP lao est un pays à faible densité de population (environ 27 habitants au km<sup>2</sup>), avec une superficie de 236 800 km<sup>2</sup>. Le relief extrêmement accidenté est l'une des causes du

long isolement dont le pays sort lentement aujourd'hui. Montagnes, grottes, forêts, rivières et chutes d'eau constituent les principales caractéristiques physiques de ce pays.

Le nord est constitué de chaînes de montagnes très escarpées et pour la plupart couvertes de forêts. Ces montagnes s'élèvent souvent à plus de 2 000 m, pour culminer à 2 820 m au mont Phou Bia, le sommet le plus haut du pays. Au nord de celui-ci se trouve le vaste plateau connu sous le nom de la Plaine des Jarres. Marquant la frontière avec le Vietnam se dresse la chaîne Phou Louang, dont les sommets culminent à 2 500 m.

La vallée du Mékong, du nord au sud, concentre la majeure partie de la population et des terres cultivées. Le fleuve qui coule sur plus de 1 800 km forme en grande partie la frontière avec la Thaïlande et fertilise une large portion des plaines situées à l'ouest du pays. Il représente depuis longtemps, avec ses affluents, la principale voie de communication, traçant ainsi l'épine dorsale du pays. Les nombreux cours d'eau, au grand potentiel hydroélectrique, constituent l'une des richesses de la RDP lao.

Figure 1 : Carte du Laos



La RDP lao possède un riche sous-sol avec des gisements considérables d'or, de charbon, d'étain, de zinc, de bauxite, de cuivre, de calcaire et de gypse.

Elle conserve encore aujourd'hui de vastes étendues de forêts primaires. Plus de 40 % de la superficie totale du pays sont ainsi recouverts de forêts denses ou semi-denses. Ces surfaces sont cependant en voie de rapide diminution du fait de l'exploitation forestière et de l'extension des surfaces cultivées. Les forêts du Laos contiennent un grand nombre d'espèces arborées (le teck et plusieurs autres espèces) de grande valeur commerciale, recherchées et appréciées pour les constructions, et pour la fabrication de contreplaqués et de meubles. La forêt peut aussi

fournir une grande diversité de produits secondaires destinés à l'exportation : rotin, cannelle, cardamome, benjoin, bois laqué, etc.

La RDP lao jouit d'une biodiversité presque intacte. Les animaux sauvages comme les éléphants, les tigres et les ours noirs parcourent les jungles, tandis que les dauphins d'eau douce nagent dans les eaux au sud du pays.

La RDP lao bénéficie d'un climat chaud et humide influencé par la mousson et sa saisonnalité. Le pays vit au rythme de deux saisons : une saison sèche, de novembre à avril, et une saison des pluies, de juin à octobre.

## 2. Situation démographique

La RDP lao est le pays le moins peuplé de la péninsule indochinoise, avec une population estimée en 2012 à plus de six millions (6 586 266) d'habitants et un taux de croissance démographique estimé à 1,7 %. La population est essentiellement rurale, avec 67 % des habitants vivant dans les campagnes ou les montagnes. Plus de quatre habitants sur dix (43 %) n'ont pas accès à l'eau potable.

Les femmes représentent 51 % de la population. Comme dans beaucoup de pays asiatiques, la population est jeune. Les moins de 15 ans constituent 37 % de la population totale, les 15-64 ans en représentent 59 %, et les plus de 65 ans en représentent 4 %.

En 2012, l'espérance de vie à la naissance était estimée à 65 ans pour les femmes et à 61 ans pour les hommes, le taux brut de natalité à 25 % et le taux brut de mortalité à 8 %. Au niveau national, le nombre moyen d'enfants par femme est estimé à 3,06.

Le pays compte 49 groupes ethniques répertoriés, possédant chacun ses propres traditions, culture et langue. Environ 40 % de la population lao est constituée d'ethnies, dont les Hmong et les Khmou, qui forment les groupes les plus importants après les Laos (55 %). Les groupes ethniques se répartissent en quatre principales branches linguistiques incluant différents groupes :

- La branche lao-tai compte 8 groupes : Lao, Phouthai, Tai, Lue, Gnouane, Young, Saek et Thai Neua;
- La branche mone-khmer comprend 30 groupes, à savoir : Khmu, Pray, Singmou, Khom, Thene, Idou, Bid, Lamed, Samtao, Katang, Makong, Try, Trieng, Taoi, Yeh, Brao, Harak, Katou, Oi, Krieng, Yrou, Souai, Gnaheune, Lavy, Kabkae, Khmer, Toum, Ngouane, Meuang et Kri;
- La branche tibéto-Birmanne comprend 7 groupes : Akha, Singsali, Lahou, Gila, Hayi, Lolo et Hor;
- La branche hmong-loumien compte deux tribus : Hmong et Loumien (Yao).

La langue officielle et dominante est le lao, une langue monosyllabique et tonale de la branche lao-tai, comptant de nombreux mots polysyllabiques empruntés au bali et au sanscrit. Un peu plus de la moitié de la population peut parler lao. La population restante parle des dialectes variés, en particulier dans les zones rurales et montagneuses. Plusieurs autres langues sont parlées au Laos, notamment le chinois et le vietnamien. L'anglais, qui domine dans les échanges internationaux, est considéré comme indispensable pour réussir ses études et avoir un emploi valorisant. Le français, encore parlé dans les grandes villes, notamment par les anciens, est enseigné comme seconde langue vivante dans quelques écoles et établissements scolaires. En 1991, la RDP lao est devenue membre de l'Organisation internationale de la Francophonie, dont les missions principales sont de promouvoir la langue française de même que la diversité culturelle et linguistique.

La liberté de culte est garantie par la Constitution lao<sup>3</sup>. Diverses religions cohabitent en RDP lao. La plupart des communautés religieuses coexistent dans l'harmonie. La religion bouddhiste est depuis longtemps la plus importante et reçoit la faveur de 67 % de la population. Les rites animistes sont cependant très répandus dans le pays, notamment chez les groupes ethniques, et certains ont été intégrés dans le culte bouddhique. Les chrétiens (catholiques et protestants) représentent environ 2 % de la population. Il existe encore d'autres religions minoritaires, comme l'islam, le confucianisme, la foi bahai, etc.



Photo © Banque mondiale


<sup>3</sup> Constitution de la République démocratique populaire lao, publiée par l'Assemblée populaire suprême lao en 1991, p. 28.

### 3. Organisation administrative

Le pays est divisé en 16 provinces (Khouèng) et 1 préfecture (la capitale, Vientiane). Les provinces sont ensuite divisées en 142 districts (Muong) et ces derniers sont divisés en 11 640 villages (Ban).

Tableau 2 : Découpage administratif du Laos

N°	PROVINCE/PRÉFECTURE	SUPERFICIES (KM <sup>2</sup> )
1	ATTAPEU	10 320
2	BOKEO	6 196
3	BOLIKHAMSAI	14 863
4	CHAMPASAK	15 415
5	HUA PHAN	16 500
6	KHAMMOUANE	16 315
7	LUANG NAMTHA	9 325
8	LUANG PHRABANG	16 875
9	OUDOMXAY	15 370
10	PHONGSALI	16 270
11	SAYABOULY	16 389
12	SALAVAN	10 691
13	SAVANNAKHET	21 774
14	SEKONG	7 665
15	VIENTIANE (Capitale)	3 920
16	VIENTIANE (Province)	15 927
17	XIENG KHOUANG	15 880



Source : Ministère des Affaires étrangères de la RDP lao

### 4. Situation économique

Lors du changement de régime politique en 1975 (transformation du Royaume du Laos en République démocratique populaire lao), le pays s'est fermé sur lui-même. L'économie était de type monopole centralisé : contrôle des prix, distribution des biens et services, subventions venant du niveau central, etc.

En 1986, la RDP lao s'est ouverte au monde extérieur et a adopté la Nouvelle politique économique ou encore le Nouveau mécanisme économique (NME). Ce NME est un ensemble de dispositions visant à passer progressivement de l'économie de monopole centralisé à une économie basée sur les principes de l'économie du marché, principes qui ont été inclus dans la Constitution de 1991.

Pendant plus de deux décennies de mise en œuvre du NME, l'ajustement de l'économie a été facilité par de nombreux changements politiques et structurels qui ont eu un impact global positif. La transition vers une économie de marché a déjà suscité diverses répercussions. La croissance économique est soutenue (environ 8 % par an depuis 2010 selon la Banque mondiale<sup>4</sup>) grâce au dynamisme du secteur privé, aux investissements directs étrangers et au maintien des modes de subsistance économique traditionnels. Environ 80 % de la population lao pratique l'agriculture de subsistance, dans laquelle domine la culture du riz. Hormis ce produit, le café, le

thé, le coton, la canne à sucre, les fruits et les légumes, ainsi que la pisciculture et le bétail, ont tous une place prépondérante dans le secteur primaire lao.

Les investissements publics et privés actuels sont surtout concentrés sur les secteurs de production (l'énergie, les minerais, les forêts, etc.) et les infrastructures (ponts et chaussées), au détriment des secteurs sociaux comme l'éducation et la santé. En 2008, la part de l'éducation dans le produit intérieur brut était de 2,3 % selon le Département de statistiques économiques du ministère de la Planification et de l'Investissement.

En 2011, le revenu moyen national par habitant en RDP lao a atteint 1 010 \$ US. Ce progrès a permis au Laos d'accéder au rang des pays à revenu économique moyen inférieur<sup>5</sup>.

Les ressources naturelles telles que les forêts, les terres cultivables, l'énergie hydroélectrique et les ressources minières représentent plus de la moitié des richesses de la RDP lao. L'énergie hydroélectrique et les ressources minières comptent pour un tiers de la croissance économique du pays entre 2005 et 2010, ce qui a permis un accroissement significatif des revenus et a ainsi contribué à la réduction de la pauvreté.

<sup>4</sup> <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG>

<sup>5</sup> Statut déterminé par la Banque mondiale en 2012. Les groupes sont les suivants : faible revenu, 975 \$ US ou moins; revenu moyen inférieur, de 976 à 3 855 \$ US; revenu moyen supérieur, de 3 856 à 11 905 \$ US; et revenu élevé, supérieur à 11 906 \$ US.

Environ 80 % de la La RDP Lao s'intègre de plus en plus dans l'économie régionale et mondiale depuis qu'elle est devenue membre de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est

(ASEAN) en juillet 1997. Le 2 février 2013, le pays est devenu membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

## 5. Quelques statistiques sur le système éducatif

Le secteur de l'éducation est sous la tutelle de deux ministères :

- Le ministère de l'Éducation et des Sports (MES) a en charge le préscolaire, l'ensemble des niveaux de l'enseignement général, l'enseignement non formel, les formations techniques et professionnelles, ainsi que l'enseignement supérieur et la recherche scientifique;
- Le ministère des Sciences de la Santé (MSS) est chargé de l'application de la politique du gouvernement en matière d'enseignement supérieur et de recherche concernant les sciences de la santé.

L'enseignement préscolaire est l'étape éducative dispensée par les établissements ouverts aux enfants âgés de 3 à 5 ans.

Depuis la réforme du système éducatif, mise en œuvre en 2008, l'enseignement général au Laos est dispensé en 12 années : 5 années à l'école primaire, 4 et 3 années respectivement au premier cycle et au second cycle de l'enseignement secondaire<sup>6</sup>.

Conformément à la loi sur l'éducation, l'enseignement primaire est gratuit et obligatoire. Il s'adresse aux enfants âgés de 6 à 11 ans et dure 5 ans. L'âge officiel d'entrée au P1 (première année du primaire) est de 6 ans. La fin du parcours primaire (P5, cinquième année) est sanctionnée par le certificat de fin d'études primaires (CEP). L'enseignement de base (premier cycle ou collège) est sanctionné par le brevet d'études du premier cycle (BEPC). Les élèves qui fréquentent ce niveau d'apprentissages ont un âge officiel de 12-15 ans. Le second cycle de l'enseignement secondaire se fait en trois années et est sanctionné par le baccalauréat. Il concerne les 16-18 ans.

L'enseignement technique et la formation professionnelle ont une double mission : d'une part, répondre aux besoins en formation pour une insertion durable dans la vie active et favoriser la promotion socioprofessionnelle et, d'autre part,

satisfaire les besoins en personnel qualifié des entreprises pour améliorer leur performance et leur compétitivité. À ce titre, il contribue : (i) au développement des ressources humaines (ii) à la promotion sociale et professionnelle (iii) à la réalisation des objectifs de croissance économique et (iv) à la réduction de la pauvreté.

Le dispositif d'enseignement supérieur est essentiellement sous la tutelle de deux ministères (MES et MSS). On dénombre ainsi dans tout le pays en 2012/2013 :

- Cinq universités : quatre sont sous la tutelle du MES (Université nationale, Université de Louang Prabang, Université de Savannakhet et Université de Champasack) et l'Université des sciences de la santé est sous la tutelle du MSS;
- Huit instituts de formation (ou écoles normales de formation) pour les enseignants qui reçoivent un diplôme pédagogique équivalant à la licence;
- Quelques établissements publics et privés qui dispensent des formations post-baccalauréat (enseignement technique et professionnel).

Selon le Système de gestion de l'information en éducation du ministère de l'Éducation et des Sports, le taux d'alphabétisation des jeunes de 15-24 ans était de 86,6 % en 2009/2010, alors que celui de la population âgée de 15 ans et plus était estimé à 81,7 % au cours de la même période. Ces différents chiffres sont projetés (en hausse) à 99 % et à 87 % respectivement pour les 15-24 ans et la population âgée de 15 ans en 2014/2015.

Les taux nets d'accès à l'éducation primaire ont progressé, passant de 84,2 % en 2009/2010 à 93,9 % en 2012/2013. Les taux nets de scolarisation sont quant à eux passé de 92,7 % en 2009/2010 à 96,8 % en 2012/2013.

Tableau 3 : Taux nets d'accès et taux nets de scolarisation dans l'éducation primaire entre 2009 et 2013

Année scolaire	Taux nets d'accès (%)			Taux nets de scolarisation (%)			Indice de l'équité de genre
	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	
2009/2010	84,2	84,6	83,7	92,7	93,7	91,7	0,94
2010/2011	85,3	85,3	85,4	94,1	94,9	93,3	0,94
2011/2012	89,9	90,6	89,1	95,2	96,0	94,3	0,95
2012/2013	93,9	94,6	93,2	96,8	97,5	96,0	0,95

Source : Revue à mi-parcours du Plan de développement du secteur de l'éducation 2011-2015, MES, 2013

<sup>6</sup> Loi de l'éducation de la République démocratique populaire lao, ministère de l'Éducation et des Sports, 2007 (version révisée).



Photo © Banque mondiale

Les taux d'abandon et de redoublement sont encore élevés, et le taux de survie (ou de persistance scolaire) jusqu'au niveau P5 (5<sup>e</sup> année du primaire) n'est que de 71,3 % en 2012/2013.

Les taux de scolarisation ont sensiblement progressé, en particulier au niveau primaire. La demande d'éducation est en croissance régulière en raison de l'accroissement continu de la population scolarisable à un rythme de plus de 2 % par an.

Tableau 4 : Flux des élèves de l'éducation primaire

		2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013
<b>Taux de promotion (%)</b>	Total	79,0	80,0	82,4	84,1
	Garçons	78,0	78,8	83,8	82,9
	Filles	80,0	81,3	81,1	85,5
<b>Taux d'abandon (%)</b>	Total	6,8	7,8	7,1	9,0
	Garçons	6,9	8,1	6,8	9,9
	Filles	6,8	7,5	7,4	8,0
<b>Taux de redoublement (%)</b>	Total	14,2	12,2	10,5	6,9
	Garçons	15,2	13,2	9,4	7,2
	Filles	12,9	11,2	11,5	6,5
<b>Taux de survie (%)</b>	Total	71,1	68,0	70,0	71,3
	Garçons	71,0	66,9	68,9	70,4
	Filles	72,0	69,2	71,2	72,4

Source : Revue à mi-parcours du Plan de développement du secteur de l'éducation 2011-2015, MES, 2013

Il existe encore de grandes disparités d'accès à l'éducation : disparités entre les régions, entre les zones urbaines et les zones rurales et montagneuses, et entre les groupes ethniques. On

constate également des différences importantes de taux de fréquentation scolaire selon les régions, les sexes et les groupes ethniques considérés.



# Chapitre 2 :

## Éléments méthodologiques de l'évaluation en République démocratique populaire lao

Ce chapitre présente quelques éléments méthodologiques de l'évaluation conduite par le PASEC en République démocratique populaire lao. Il décrira notamment les nouveaux instruments de mesure du programme, la méthode d'estimation des compétences des élèves et la procédure d'échantillonnage. D'autres éléments méthodologiques portant notamment sur les modélisations économétriques, le traitement et la pondération des données peuvent être retrouvés dans l'encadré 2, au chapitre 5, et dans l'annexe 1.

La méthodologie du PASEC repose sur une mesure des acquis des élèves dans les disciplines fondamentales en début et en fin d'année scolaire. Cette procédure permet non seulement d'analyser les performances et l'équité du système, mais aussi de déterminer les facteurs de réussite scolaire selon un modèle de « valeur ajoutée ». Le PASEC mesure traditionnellement cette valeur ajoutée dans les classes de 2<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> années du primaire dans le cadre des cycles basés sur six ans de scolarisation. Dans le cas de la RDP lao, le cycle primaire compte cinq années d'enseignement, soit de P1 à P5. Pour des raisons administratives et éducatives liées à la tenue de l'examen en fin de scolarité primaire au niveau P5, le ministère de l'Éducation et des Sports de la RDP lao, en concertation avec le PASEC, a décidé de procéder à l'évaluation des élèves du primaire dans les classes de P2 et de P4 durant l'année

scolaire 2011/2012. Toutefois, le niveau P4 en RDP lao, où le cycle primaire dure cinq ans, correspond bien à la 5<sup>e</sup> année du primaire évaluée par le PASEC dans les pays où le cycle primaire dure six ans. Par contre, le niveau P2 correspond plutôt à la 3<sup>e</sup> année du primaire par rapport aux pays traditionnellement évalués par le PASEC et le test de 2<sup>e</sup> année peut donc mesurer des compétences inférieures à celles qu'ont acquises les élèves de P2.

Le premier test (prétest) a eu lieu en janvier 2012 alors que le deuxième test (post-test) s'est déroulé en mai 2012. Les tests de langue d'enseignement et de mathématiques auxquels les élèves de P2 et de P4 ont été soumis ont été développés en français sur la base d'un référentiel de compétences commun aux pays PASEC, puis traduits en lao<sup>7</sup> en tenant compte des procédures internationales de traduction et d'adaptation des tests cognitifs. Des questionnaires contextuels ont également été distribués à ces mêmes élèves, à leur maître et à leur directeur. L'ensemble des données récoltées permet de disposer de précieuses informations sur les caractéristiques du système éducatif et sur les pratiques des acteurs pédagogiques. Ce chapitre se concentre sur les paramètres spécifiques de l'évaluation diagnostique menée en République démocratique populaire lao au cours de l'année scolaire 2011/2012.



Photo © Masae

<sup>7</sup> Le PASEC a utilisé une double traduction parallèle, portant sur une traduction simultanée faite par deux équipes de façon indépendante. Les résultats des traductions de ces équipes ont ensuite été conciliés par CAPSTAN qui a fourni le test définitif à faire passer sur le terrain. Voir les *Procédures techniques pour la traduction des instruments PASEC* ([pasec@confemen.org](mailto:pasec@confemen.org)).

## 1. Tests du PASEC et mesure des compétences des élèves

Effectués au Cambodge, au Laos, au Mali et au Vietnam, les tests PASEC<sup>8</sup> mesurent les compétences fondamentales en langue d'enseignement et en mathématiques.

Les résultats des élèves aux tests de langue d'enseignement et de mathématiques permettent d'apprécier leur niveau dans les domaines suivants : compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, production de l'écrit, arithmétique, géométrie et mesure. Dans ces domaines d'apprentissage, on retrouve différents niveaux de compétences faisant référence aux processus cognitifs indispensables aux élèves pour traiter l'information.

Le cadre conceptuel des épreuves englobe la majorité des situations scolaires et de vie courante auxquelles des élèves sont confrontés dans leur quotidien. En ce sens, les textes proposés pour évaluer la compréhension orale ou écrite sont à la fois continus (textes narratifs, descriptifs, argumentatifs) et discontinus (plans, tableaux, etc.) afin de confronter l'élève à différents formats de textes. Globalement, le test est construit sous le format de questions à choix multiples, mais il repose également sur des questions ouvertes auxquelles les élèves doivent répondre par écrit.

Le concept théorique des tests repose ainsi sur la mesure des compétences dans les domaines suivants.

Tableau 5 : Domaines évalués dans les tests

P2 – Lao	P2 – Mathématiques
Compréhension de l'écrit Compréhension de l'oral	Opération et numération Mesure Géométrie
P4 – Lao	P4 – Mathématique
Compréhension de l'écrit Compréhension de l'oral Production de l'écrit	Opération et numération Mesure Géométrie

Dans ces domaines, les processus qui sont généralement mesurés sont les suivants :

Tableau 6 : Processus évalués dans les domaines

P2 – Lao	P2 – Mathématiques
Déchiffrer et reconnaître Extraire une information Inférer et interpréter/Analyser et apprécier	Connaître et comprendre Appliquer Résoudre un problème
P4 – Lao	P4 – Mathématiques
Extraire une information Interpréter et analyser	Connaître et comprendre Appliquer Résoudre un problème

En langue d'enseignement, en fin de 2<sup>e</sup> année du primaire, un texte est lu collectivement à la classe (compréhension orale) ou une lecture individuelle silencieuse est faite par les élèves (compréhension écrite). Le texte est de niveau moyen (quatre phrases), continu ou discontinu, de vocabulaire moyen et soutenu, et de niveau syntaxique moyen pour ce niveau (connecteurs, plusieurs propositions, conjonctions de coordination...). Les élèves les plus performants sont capables de mobiliser leurs savoirs et savoir-faire pour extraire des informations complexes en associant plusieurs informations et en s'appuyant sur des connaissances extérieures pour interpréter et distinguer de fines nuances de sens. Les élèves peuvent également recopier l'information qu'ils trouvent dans le texte pour répondre à une question ouverte. Ils ont aussi

la possibilité d'exécuter successivement plusieurs tâches de segmentation des sons et des syllabes dans des mots.

En mathématiques, en fin de 2<sup>e</sup> année de l'enseignement fondamental, les élèves les plus performants sont capables de mobiliser leurs capacités pour effectuer une multiplication sous la dizaine, de déterminer la bonne opération pour résoudre un problème simple et de trouver la multiplication menant au produit d'une opération simple sous la dizaine. En géométrie, ces élèves parviennent à relever les propriétés communes à différentes formes géométriques simples et à nommer correctement les figures géométriques élémentaires. En mesure, ces élèves peuvent calculer le temps entre deux périodes et distinguer les différentes unités de mesure.

<sup>8</sup> Le PASEC a mis au point de nouveaux tests entre 2010 et 2011 dans le but d'améliorer les instruments existants et pour développer une échelle de compétences. Ces tests n'ont été finalement utilisés que dans quatre pays, à savoir le Cambodge, le Laos, le Mali et le Vietnam.



En langue d'enseignement, en fin de 4<sup>e</sup> année du primaire, les élèves les plus performants ont une bonne maîtrise de l'écriture. Ils arrivent à écrire de petits textes syntaxiquement corrects et pertinents. Ils ont une bonne capacité d'expression écrite et sont en mesure de donner leur opinion de façon argumentée. Ils ont une très bonne compréhension de l'écrit : inférences et déductions fines, analyse, critique de documents ou de textes longs avec un vocabulaire moyen et soutenu. Ils sont capables de comprendre des textes ou documents dont le contexte leur est peu familier et de déduire le sens de mots complexes. Ces élèves réussissent à comprendre en profondeur un texte ou un document, à en saisir les nuances et les subtilités. Ils peuvent comparer plusieurs parties de documents ou de textes longs pour en déduire la bonne information, tout en abordant ces textes dans leur globalité.

En mathématiques, en fin de 4<sup>e</sup> année du primaire, les élèves sont en mesure de résoudre des problèmes complexes, faisant intervenir plusieurs opérations avec des nombres décimaux, des conversions d'unités de mesure, des calculs faisant appel à des connaissances géométriques (aire, circonférence, etc.). Ils manipulent les fractions et sont capables d'effectuer des divisions complexes, ainsi que des multiplications, additions et soustractions avec retenue. Enfin, ils sont en mesure d'analyser des tableaux de données à double entrée.

Le PASEC a défini une échelle de compétences à quatre niveaux pour les classes de 2<sup>e</sup> année, et une échelle à six niveaux pour les classes de 5<sup>e</sup> année. Le chapitre 3 présente une description détaillée de tous les niveaux de compétences, du plus faible au plus élevé.

Pour simplifier l'interprétation des performances des élèves, les scores de ceux-ci sont présentés sur une échelle de compétences divisée en plusieurs niveaux sur la base d'un modèle statistique (théorie de réponse à l'item, IRT). Ainsi, les compétences des élèves sont présentées sur un même continuum, par discipline et par année d'études évaluées, afin de porter un regard global sur le niveau d'apprentissage des élèves en déterminant notamment, pour chaque niveau, la part des élèves ayant la capacité de mobiliser leurs connaissances et compétences pour répondre correctement à différentes situations pédagogiques ou de vie courante.

Les échelles des niveaux de compétences ont été élaborées *a posteriori* par l'équipe du PASEC, sur la base des programmes scolaires des pays d'Afrique subsaharienne, mais également au niveau international sur la base des compétences minimales attendues, en début et en fin de scolarité primaire, par des psychopédagogues (ces compétences consistent pour les élèves à utiliser leurs connaissances dans des situations de la vie courante). Pour l'évaluation en République démocratique populaire lao, les tests ont été traduits et adaptés en collaboration avec l'équipe nationale. Les tests correspondent donc aux domaines et processus évalués par le PASEC tout en respectant les structures de la langue laotienne, d'une part, et le contexte socioculturel, d'autre part. De même, tous les items ont été vérifiés afin de s'assurer de leur adéquation avec les programmes scolaires de la RDP lao.

## 2. Agencement des tests

L'existence d'un grand nombre d'items (320 items) et la volonté d'établir des ancrages entre les deux tests (prétest et post-test) imposent un protocole de répartition des items à l'intérieur des cahiers des élèves, entre les cahiers et entre les deux tests. Pour tenir compte de cette particularité, la procédure

des cahiers tournants a été retenue dans la préparation des nouveaux tests PASEC. Cette procédure permet de disposer de nombreux items, ce qui favorise l'exploitation des résultats et évite de saturer les élèves par effet de fatigue pendant la passation des tests.

Tableau 7 : Design des tests pour les P2 et P4

Disciplines	Prétest			Post-test		
	Livrets	Blocs d'items		Livrets	Blocs d'items	
Mathématiques	1	A	B	3	D	C
	2	A	C	4	D	B
Lao	1	A	B	3	D	C
	2	A	C	4	D	B

Le prétest et le post-test comportent deux livrets contenant les deux disciplines, et chaque livret comporte lui-même deux blocs. Chaque bloc renferme 15 items en P2 et 25 items en P4. Chaque élève n'est soumis qu'à un seul livret.

Les différents livrets ont été répartis aléatoirement entre les écoles de manière à disposer d'autant de réponses pour les items du livret 1 que pour les items du livret 2. Les élèves qui ont répondu aux exercices du livret 1 au test de début d'année sont testés en fin d'année avec le livret 3.

### 3. Procédure de passation des tests

En P2 et pour chaque discipline testée (langue d'enseignement et mathématiques), les tests comportent environ 30 items pour un temps effectif d'évaluation de 1 h 30 (2 séances de 45 minutes séparées par une pause de 15 minutes). Pour chaque test, la langue d'enseignement et les mathématiques sont évaluées sur deux matinées différentes par un administrateur de test.

En P4 et pour chaque discipline testée (langue d'enseignement et mathématiques), les tests comportent environ 50 items pour un temps effectif d'évaluation de 3 h maximum (2 séances de 1 h 30 séparées par une pause de 15 minutes). Pour chaque test, la langue d'enseignement et les mathématiques sont évaluées sur deux matinées différentes, les élèves les remplissant de manière autonome, sauf pour les items relatifs à la compréhension de l'oral.

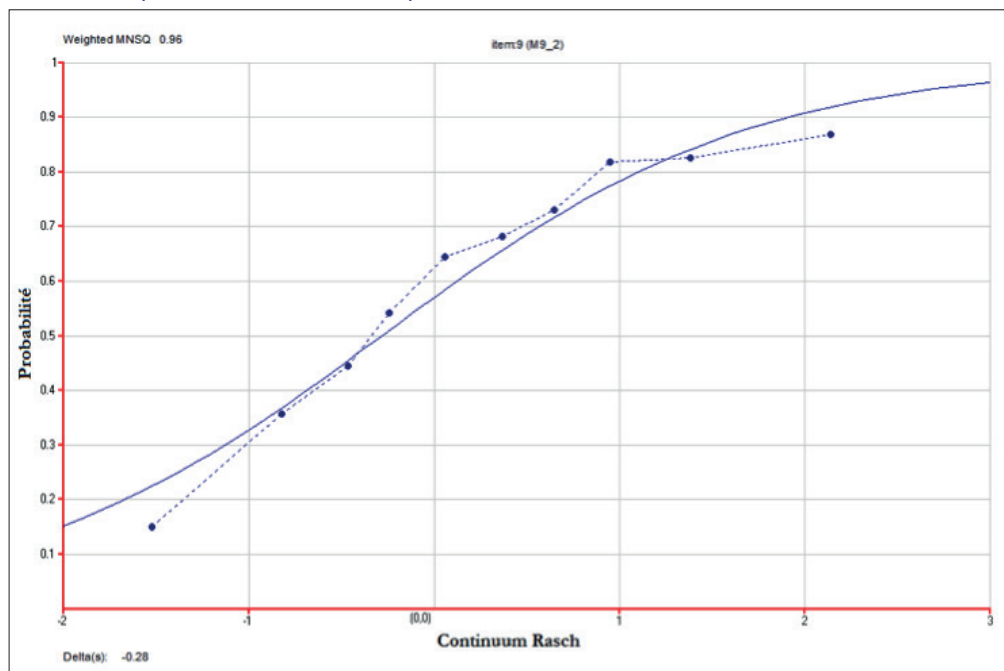
### 4. Analyse psychométrique des tests

Dans le cadre de la théorie classique du score vrai, il est d'usage de prendre en considération deux caractéristiques des items : le niveau moyen de difficulté de l'item et la discrimination, estimée par la corrélation bisériale de points.

Le PASEC a fait usage d'un modèle psychométrique qui complète cette analyse initiale de la théorie du score vrai par une étude des indices d'ajustement au modèle de réponse à l'item à un paramètre, communément appelé le « modèle de Rasch ». Le modèle de réponse à l'item à un paramètre se base

sur le postulat que la courbe caractéristique de l'item dépend : (i) de la compétence de l'élève (plus l'élève est compétent, plus la probabilité de réussir l'item sera élevée, et inversement); et (ii) de la seule difficulté de l'item (plus l'item est facile, plus la probabilité de le réussir sera élevée). Les modèles de réponses à l'item, notamment le modèle de Rasch, créent un continuum sur lequel seront localisées à la fois la performance des élèves et la difficulté de l'item, liées entre elles par une fonction probabiliste. Nous présentons ci-après la courbe caractéristique d'un item pour un pays du PASEC.

Figure 2 : Courbe caractéristique d'un item dichotomique issu des tests PASEC



Cet item consiste à demander à l'élève de ranger des nombres décimaux en ordre croissant. L'item présente un niveau de difficulté de  $-0,28$  et un indice d'ajustement de  $0,96$ . Cette valeur de l'ajustement, comprise entre  $0,75$  et  $1,25$ , indique que l'item s'ajuste bien au modèle de Rasch. En effet, l'évolution des deux courbes montre bien qu'il n'y a pas un grand écart

entre la distribution théorique (trait plein) et la distribution observée (trait en pointillés). Quant à la discrimination de cet item, qui est de  $0,48$ , elle respecte la norme qui a été retenue (elle doit être supérieure à  $0,25$ ). Ainsi, l'item discrimine bien les élèves en fonction de leur niveau de compétence.

Un élève aux compétences faibles, avec par exemple un niveau de compétence de -2, a une probabilité de 0,15 de réussir cet item. Par contre, un élève aux compétences élevées, estimées par exemple à 2, a une probabilité d'à peu près 0,91 de trouver le bon classement des nombres décimaux.

Le design des tests a été pris en compte dans l'estimation des compétences des élèves. L'estimation de la valeur ajoutée étant possible dans cette évaluation, les analyses psychométriques ont été réalisées au prétest sur les livrets A, B et C en une fois, au post-test sur les livrets B, C et D en une fois, et sur les quatre livrets (A, B, C et D) avec empilement des élèves ayant passé les deux tests dans une seule base de données, afin d'estimer un continuum commun qui définira alors le score de l'élève au prétest et au post-test.



Photo © Masae

## 5. Échantillonnage de l'évaluation

La base de sondage utilisée pour tirer l'échantillon d'écoles provient du ministère de l'Éducation et des Sports pour l'année 2011. La méthode d'échantillonnage retenue par le PASEC est celle d'un échantillonnage stratifié à trois degrés : (i) les écoles; (ii) les classes; et (iii) les élèves. La base de sondage est préalablement scindée en strates choisies pour représenter au mieux la diversité du contexte éducatif du pays. D'abord, 180 écoles sont sélectionnées au sein de chacune de ces strates, en proportion du nombre total d'élèves de P2 et P4 qui relèvent de celles-ci. Ensuite une classe de chacun des niveaux P2 et P4 est tirée au sein des 180 établissements selon une procédure aléatoire simple. Enfin, les élèves sont choisis selon un tirage aléatoire simple au sein de leur classe (15 élèves de chacun des niveaux enquêtés dans chaque école).

Le tableau suivant indique le plan d'échantillonnage réalisé dans le cadre de l'évaluation diagnostique en RDP lao. Le poids initial de chaque strate dans l'échantillon est égal à son poids dans la population d'élèves. Cependant, comme on peut le constater dans le tableau, le nombre d'écoles à tirer dans chaque strate d'après le plan d'échantillonnage initial a été modifié dans l'échantillon final afin de surreprésenter la strate « Écoles privées ». Cette stratégie permet de disposer d'estimations plus précises pour apprécier les résultats des élèves scolarisés dans les écoles privées. En conséquence, les strates « Nord », « Centre » et « Sud » ont été sous-représentées, mais dans une mesure relativement faible.

Tableau 8 : Plan d'échantillonnage de l'évaluation diagnostique du système éducatif de la RDP lao

Strates	Effectif des élèves de P2 et P4	Nombre d'écoles prévues pour l'enquête	Poids dans l'échantillon	Nombre ajusté d'écoles soumises à l'enquête	Poids ajusté
Extrême Nord (public)	64 630	28	15,42 %	28	15,6 %
Nord (public)	96 152	41	22,95 %	37	20,6 %
Centre (public)	91 613	39	21,86 %	36	20,0 %
Sud (public)	91 740	39	21,89 %	36	20,0 %
Extrême Sud (public)	60 091	26	14,34 %	26	14,4 %
Écoles privées	14 792	7	3,53 %	17	9,4 %
<b>Total</b>	<b>419 018</b>	<b>180</b>	<b>100 %</b>	<b>180</b>	<b>100 %</b>

Les modalités retenues pour le plan d'échantillonnage permettent de satisfaire les enjeux de comparaison entre élèves et entre écoles, et ce en fonction de différentes caractéristiques. Lors de la collecte des données du prétest en janvier 2012, les difficultés logistiques (éloignement des écoles et autres contraintes) rencontrées par l'équipe nationale ont conduit au remplacement de 37 écoles échantillonnées parmi les 180 écoles prévues pour l'enquête. Toutefois, la procédure retenue pour remplacer ces écoles ne correspond pas aux

normes méthodologiques de l'évaluation des apprentissages. Le PASEC et son Comité scientifique ont donc recommandé l'exclusion de ces 37 écoles en vue de répondre aux critères scientifiques du PASEC et de garantir la validité des résultats. Dès lors, l'échantillon final correspond à environ 80 % de l'échantillon initial; néanmoins, cet ajustement garantit la validité des résultats de l'évaluation. Le tableau suivant montre la répartition des « écoles perdues ».

Tableau 9 : Perte d'écoles dans les différentes strates

Strates	Nombre d'écoles remplacées
Extrême Nord (public)	14
Nord (public)	13
Centre (public)	2
Sud (public)	1
Extrême Sud (public)	6
Écoles privées	1
<b>Total</b>	<b>37</b>

Comme l'indique le tableau qui suit, plus de neuf élèves sur dix (94,4 % en 2<sup>e</sup> année et 91,6 % en 4<sup>e</sup> année) de l'échantillon prévisionnel non restreint ont été testés, indiquant un niveau élevé dans la participation des écoles à l'évaluation.

De même, en ce qui a trait à l'échantillon restreint, qui exclut les écoles soumises à l'enquête mais non prévues par le plan

d'échantillonnage, les niveaux de participation des élèves dépassent les 90 % au prétest.

Au post-test, même si on observe une perte d'élèves, celle-ci reste très faible (moins de 5 % des élèves participant au prétest) au regard de l'attrition constatée dans d'autres pays, notamment africains, évalués par le PASEC.

Tableau 10 : Données collectées – Évaluation PASEC de la RDP lao

	Nombre prévisionnel dans l'échantillon non restreint	Nombre atteint dans l'échantillon non restreint	Pourcentage réalisé dans l'échantillon non restreint	Nombre prévisionnel dans l'échantillon restreint	Nombre atteint dans l'échantillon restreint	Pourcentage réalisé dans l'échantillon restreint
Écoles	180	180	100	143	143	100
Classes P2	180	180	100	143	143	100
Classes P4	180	175	97,2	143	138	100
Élèves P2 au prétest	2 700	2 547	94,3	2 145	2 024	94,4
Élèves P2 au post-test	2 700	2 476	91,7	2 145	1 964	91,6
Élèves P4 au prétest	2 700	2 497	92,5	2 145	1 941	90,5
Élèves P4 au post-test	2 700	2 457	91,0	2 145	1 907	88,9

# Chapitre 3 :

## Compétences des élèves à l'école primaire en République démocratique populaire lao

Ce chapitre s'intéresse aux scores globaux des élèves ainsi qu'aux savoirs et savoir-faire que ceux-ci maîtrisent en début et en fin de scolarité primaire au Laos.

Ces acquis scolaires sont décrits sur la base des tests PASEC qui mesurent les compétences fondamentales en langue d'enseignement et en mathématiques au début et à la fin de la scolarité primaire (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années). Les compétences fondamentales font référence aux compétences minimales attendues des élèves en début et en fin de scolarité primaire pour qu'ils puissent continuer une scolarité de qualité. Elles se basent sur les référentiels internationaux qui ont été adaptés à la langue lao et qui ont également fait l'objet de vérifications par rapport aux curricula de la RDP lao. Ainsi, tous les items testés en RDP lao font partie du programme scolaire du pays.

Les scores globaux aux tests PASEC sont décrits pour tous les élèves évalués : début et fin de 2<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> années du primaire. Le descriptif des compétences n'est présenté que pour les élèves en fin de 2<sup>e</sup> année (P2) et de 4<sup>e</sup> année (P4) du cycle primaire.



Photo © Masae

### 1. Scores et progression des élèves aux tests PASEC<sup>9</sup>

L'évaluation diagnostique a révélé que les performances scolaires des élèves de 2<sup>e</sup> année en langue d'enseignement lao sont estimées en début d'année à 482,5 points contre 517,5 en fin d'année, tandis qu'en mathématiques elles sont de 482,1 points en début d'année et de 517,9 en fin d'année. Ces chiffres affichent une valeur ajoutée<sup>10</sup> au cours de l'année scolaire 2011/2012 de 35,3 points (0,353 écart-type) pour la langue d'enseignement et de 35,8 points (0,358 écart-type) pour les mathématiques. Les résultats en 4<sup>e</sup> année suivent la même

tendance de progression, mais avec des amplitudes différentes. Ainsi, il est noté une valeur ajoutée de 15,6 points (0,156 écart-type) en langue d'enseignement alors que la valeur ajoutée en mathématiques est estimée à 35,0 points (0,350 écart-type).

Ces progressions sont relativement élevées, si on prend en considération le fait que cinq mois seulement séparent les deux tests, alors que l'année scolaire s'étend sur huit ou neuf mois.

Tableau 11 : Performances moyennes et progression des élèves dans les écoles

	2 <sup>e</sup> année – Prétest	Écart-type	2 <sup>e</sup> année – Post-test	Écart-type	4 <sup>e</sup> année – Prétest	Écart-type	4 <sup>e</sup> année – Post-test	Écart-type
Scores moyens en lao	482,5	88,8	517,5	107,3	492,2	99,0	507,8	100,4
Valeur ajoutée	35,3				15,6			
Scores moyens en mathématiques	482,1	90,2	517,9	106,0	482,5	104,8	517,5	91,7
Valeur ajoutée	35,8				35,0			

<sup>9</sup> Le score moyen des élèves du Laos (moyenne de 500 et écart-type de 100) aux tests PASEC ne peut être comparé avec le score de ceux des autres pays évalués par les mêmes épreuves PASEC, ni avec les scores des pays participant au PISA ou au PIRLS bien que ces programmes d'évaluation proposent aussi leurs résultats sur une échelle ayant une moyenne de 500 et un écart-type de 100.

<sup>10</sup> Les tests ont été construits avec un ancrage entre ceux de début et de fin d'année en lao et en mathématiques, ce qui permet de les comparer. La valeur ajoutée correspond à la différence arithmétique entre le score moyen des élèves en fin d'année et le score moyen des élèves en début d'année.

## 2. Méthode d'analyse pour la construction des échelles de compétences

Pour chaque classe et discipline évaluées, les élèves sont répartis sur une échelle de compétences. Chaque niveau est décrit en fonction de la nature des tâches à réaliser, des caractéristiques des textes et des situations dans les différents exercices (items). Pour chaque échelle, le niveau 1 est le plus faible et correspond aux items les plus faciles, l'échelle augmentant graduellement en fonction du degré de difficulté des items et des compétences à mobiliser pour exécuter correctement les tâches posées dans les exercices.

Les échelles de compétences construites par le PASEC se basent sur une analyse psychométrique des tests, qui permet de mettre en relation les performances des élèves avec le degré de difficulté des items. Dans cette configuration, le niveau où se situe un élève, caractérisé par son score au test et le degré de difficulté des items, correspond au niveau de compétence que l'élève maîtrise, et ce, avec une certaine probabilité de réussite.

L'analyse par les modèles de réponse à l'item permet de déterminer, pour chaque élève ou groupe d'élèves, les probabilités de réussite pour chaque item. Les élèves se trouvant à un niveau donné sont théoriquement susceptibles de répondre correctement à la majorité des questions de ce niveau, ce qui équivaut à une probabilité de 50% ou plus de répondre correctement aux items de ce niveau.

À l'intérieur d'un même niveau, tous les élèves n'ont pas la même probabilité de réussite aux items. En effet, tous les items du niveau, même s'ils se ressemblent et font appel à des compétences semblables, n'ont pas le même degré de difficulté, soit, par exemple, parce que le vocabulaire utilisé est moins connu des élèves, soit parce que les choix de réponse proposés aux élèves sont très proches et que l'élève doit faire un plus grand effort d'analyse.

Ainsi, les élèves se trouvant aux bornes inférieure ou supérieure de chaque niveau auront une probabilité inférieure à 0,50 ou supérieure à 0,50 de répondre aux items de ce même niveau. Les élèves aux bornes supérieures ont en général une probabilité non négligeable de répondre correctement aux items du niveau suivant (de l'ordre de 30 %). La frontière entre deux niveaux de compétence est perméable, et certains élèves se trouvent « à cheval » sur deux niveaux.

En ce sens, les échelles de compétences sont accompagnées des probabilités de réussite des élèves à un choix d'items représentatifs des différents degrés de difficulté du test<sup>11</sup>, afin de préciser, pour chaque groupe d'élèves, la probabilité de répondre correctement à différents types d'items.

## 3. Description du niveau de compétence des élèves après deux ans de scolarité primaire en langue lao

L'analyse des résultats des élèves de fin de 2<sup>e</sup> année du primaire au test de langue lao permet d'apprécier, de façon globale, le niveau de compétence des élèves par des activités de déchiffrement, de décodage, de compréhension de l'écrit et de

compréhension de l'oral. Le tableau 12 présente la répartition des élèves de l'échantillon sur l'échelle de compétences PASEC en laotien.

### Encadré 1 : Lecture des tableaux 12, 13, 14 et 15 sur les échelles de compétences

**Chaque niveau de compétence présenté dans les échelles PASEC est construit de la manière suivante :**

- Les items qui font appel à des connaissances et savoir-faire similaires et ayant des degrés de difficulté proches sont regroupés;
- Les élèves sont répartis dans chaque niveau en fonction de leur probabilité de répondre correctement ou non aux items d'un même niveau. En moyenne, les élèves regroupés dans un niveau doivent avoir une probabilité de 0,50 de répondre correctement aux items de ce niveau.

<sup>11</sup> Voir l'annexe 2.

Tableau 12 : Échelle de compétences en langue lao en fin de 2<sup>e</sup> année du primaire

Niveau	Pourcentage d'élèves	Types d'items	Compétences globales	Types de tâches	Type de support
1	13,82 %	1, 2, 3, 4	<ul style="list-style-type: none"> <li>Écouter un message ou lire un court texte pour reconnaître une information explicite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Associer un mot ou une phrase avec une image</li> <li>Trouver le sens d'un mot ou d'une phrase</li> <li>Exécuter une action concrète</li> <li>Comprendre un texte court à l'écrit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>1 mot, de 1 à 2 phrases, texte de 2-3 lignes</li> <li>Vocabulaire familier et courant</li> <li>Niveau syntaxique faible</li> <li>Situation scolaire ou familiale</li> <li>Questions à choix multiples</li> </ul>
2	30,14 %	5, 6, 7, 8	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lire un texte ou écouter un message pour extraire une information explicite, et savoir combiner des informations.</li> <li>Connaître les règles grammaticales et syntaxiques pour la construction de phrases simples</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Associer plusieurs idées puis donner une réponse écrite très courte</li> <li>Associer et combiner plusieurs informations avec des connaissances extérieures</li> <li>Interpréter le sens d'un texte et analyser une situation</li> <li>Produire une phrase simple</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte narratif de 2-3 lignes</li> <li>Vocabulaire courant et nouveaux mots</li> <li>Niveau syntaxique moyen</li> <li>Situation scolaire ou de la vie quotidienne</li> <li>Questions à choix multiples</li> <li>Questions ouvertes</li> </ul>
3	56,04 %	9, 10	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lire un texte ou écouter un message pour combiner, interpréter ou analyser des informations explicites</li> <li>Connaître les modalités tonales de la langue, savoir décomposer les mots en syllabes, associer les graphèmes aux phonèmes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Associer plusieurs idées puis donner une réponse écrite très courte</li> <li>Associer et combiner plusieurs informations avec des connaissances extérieures</li> <li>Interpréter le sens d'un texte et analyser une situation</li> <li>Produire une phrase simple</li> <li>Décomposer les mots en syllabes et en phonèmes</li> <li>Retranscrire une information à l'écrit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte narratif, informatif et documents de 2-10 lignes</li> <li>Vocabulaire courant et nouveaux mots</li> <li>Niveau syntaxique moyen</li> <li>Situation scolaire ou de la vie quotidienne</li> <li>Questions à choix multiples</li> <li>Questions ouvertes</li> </ul>

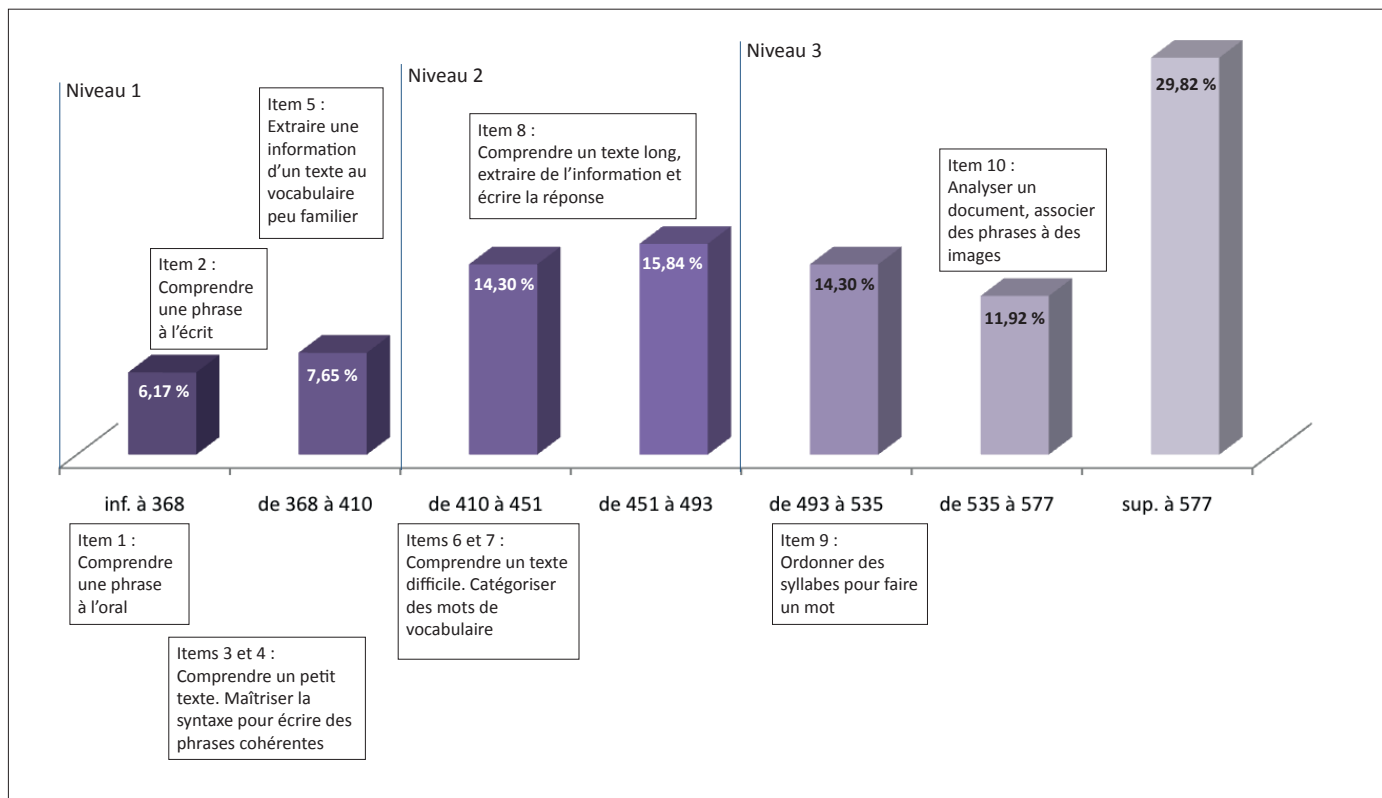
On remarquera que pour les élèves laotiens en début de scolarité, la difficulté réside beaucoup plus dans la maîtrise des codes écrits de la langue (décomposition des mots en sons et syllabes, et syntaxe des phrases) que dans la compréhension de l'écrit ou de l'oral.

La figure proposée ci-après permet d'affiner l'analyse présentée dans les échelles de compétences. Comme cela a été indiqué en préambule, les élèves d'un même niveau ne sont pas homogènes : il existe des disparités entre eux. Les élèves se trouvant aux bornes inférieure et supérieure d'un

même niveau ont des probabilités de réussite différentes à un même item. Ainsi, la figure 3 présente sur un seul et même continuum, la répartition des élèves selon leur score au test et le positionnement d'une sélection d'items selon leur degré de difficulté (voir l'annexe 3). Ceci permet de mieux distinguer les compétences des élèves d'un même niveau.

Les items sélectionnés sont représentatifs des compétences à mobiliser pour répondre correctement à la majorité des exercices du test de langue Lao.

Figure 3 : Répartition des élèves de fin de 2<sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de langue lao



Plus le score d'un élève est élevé, plus la probabilité que celui-ci réponde correctement aux items est importante.

Au regard de ces résultats, nous pouvons dégager les tendances suivantes :

- Une partie des élèves (6,17 %) éprouve de grandes difficultés. Ils sont capables de comprendre un message oral, mais n'arrivent pas à lire correctement une phrase ou un texte et ont des difficultés à en déchiffrer le contenu. La probabilité de ces élèves de réussir l'item 2 est inférieure à 58 %, et ils ont également moins de 49 % de chance de réussir l'item n° 3<sup>12</sup>.
- Près de 8 % des élèves ne maîtrisent qu'une faible partie des compétences attendues en 2<sup>e</sup> année du primaire. Ils arrivent à déchiffrer un petit texte et à en extraire une information, mais ont beaucoup plus de difficulté avec des textes plus longs, au vocabulaire moins familier. Ils ne maîtrisent pas du tout l'écriture.
- Les élèves du niveau 2, soit 30,14 % des élèves, maîtrisent la plupart des compétences attendues en fin de 2<sup>e</sup> année<sup>13</sup>. Ils lisent correctement, savent interpréter ce qu'ils lisent, et peuvent écrire un mot ou une phrase pour donner la bonne réponse. Par contre, ils ont des difficultés à analyser un texte et surtout à décomposer les mots en sons et syllabes.
- Plus de la moitié (56 %) des élèves du Laos maîtrisent l'ensemble des compétences mesurées par les tests PASEC en langue d'enseignement.

Ainsi, la plupart des élèves (86 %) ont acquis les compétences fondamentales attendues en début d'apprentissage. Ils savent presque tous lire, comprendre et interpréter une information. Cependant, il faut noter que les compétences évaluées par les tests PASEC concernent beaucoup plus la fin de la 1<sup>re</sup> année du primaire dans le contexte du Laos, ce qui peut expliquer d'aussi bonnes performances.

<sup>12</sup> Voir les tableaux de probabilité dans l'annexe 2.

<sup>13</sup> Il est question des compétences de base minimales reconnues par les psychopédagogues et attendues dans les premières années du primaire, à savoir : connaître les lettres, savoir déchiffrer, comprendre une phrase et un texte court, faire des interprétations et des analyses simples, comme trouver qui est le personnage principal d'un texte, par exemple.



## 4. Description du niveau de compétence des élèves après deux ans de scolarité primaire en mathématiques

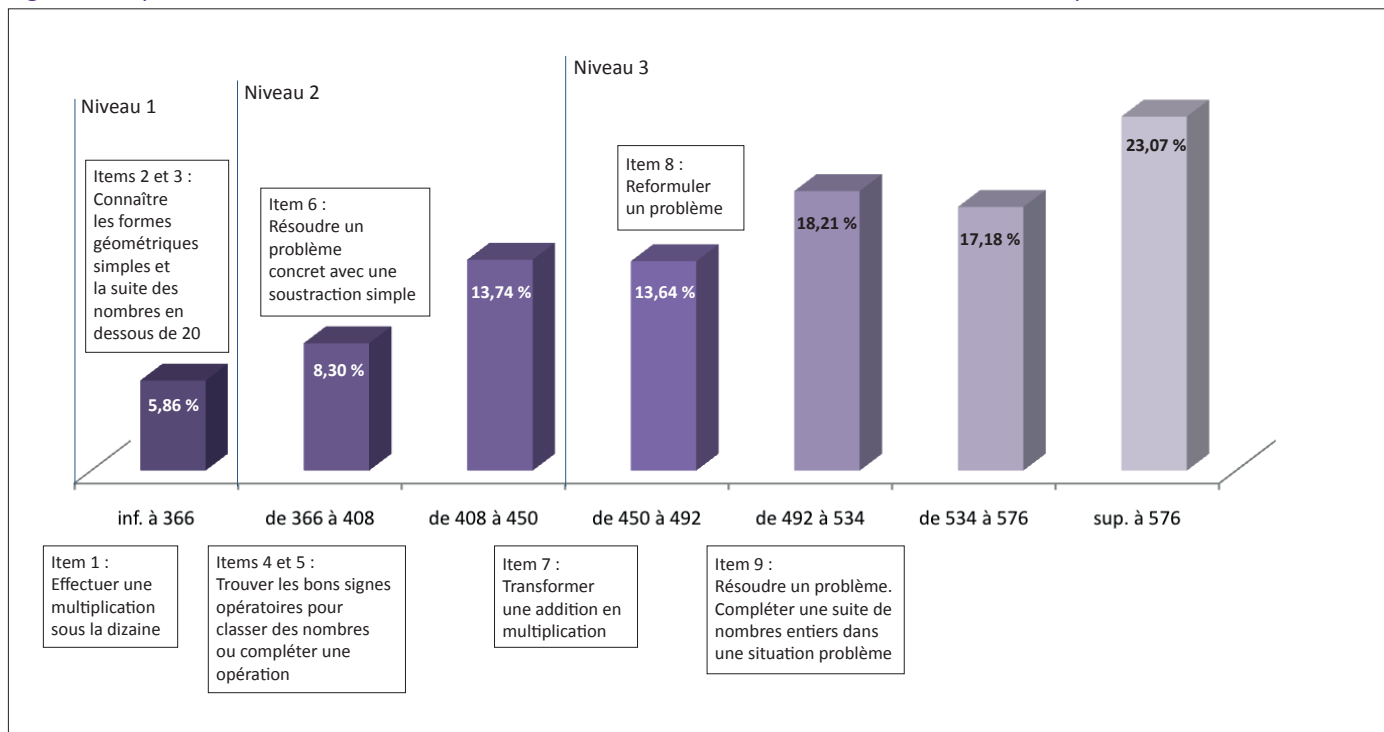
L'analyse des résultats des élèves de fin de 2<sup>e</sup> année du primaire au test de mathématiques permet d'apprécier, de façon globale, le niveau de compétence des jeunes élèves laotiens par des activités de numération, de géométrie et de mesure. Le tableau ci-après présente la répartition des élèves de l'échantillon sur l'échelle de compétences PASEC en mathématiques.

Tableau 13 : Échelle de compétences en mathématiques en fin de 2<sup>e</sup> année du primaire

Niveau	Pourcentage d'élèves	Types d'items	Compétences globales	Types de tâches
1	5,86 %	1, 2, 3	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître les concepts mathématiques de base en numération, géométrie et mesure : compter, dénombrer des éléments; comparer et identifier des formes</li> <li>Appliquer : Effectuer des opérations sous la dizaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dénombrer, classer et comparer des quantités d'objets (jusqu'à 30)</li> <li>Identifier une forme géométrique simple</li> <li>Effectuer une addition, soustraction, multiplication sous la dizaine</li> <li>Apprécier des ordres de grandeur et connaître les unités de mesure de base</li> </ul>
2	22,04 %	4, 5, 6	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître les concepts mathématiques intermédiaires et les appliquer : calculer, identifier des figures, mesurer</li> <li>Appliquer : effectuer des opérations comprenant des nombres supérieurs à 20</li> <li>Raisonnement : compléter une suite logique simple ou résoudre un problème avec des opérations simples</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utiliser les bons signes opératoires</li> <li>Effectuer une opération (soustraction et addition sous la centaine)</li> <li>Comparer des nombres sous la centaine</li> <li>Compléter une suite logique simple</li> <li>Reconnaître et comparer des longueurs d'objets sur une échelle de mesure courante</li> <li>Lire l'heure</li> <li>Identifier et tracer des figures géométriques simples, connaître les propriétés des formes géométriques simples</li> <li>Effectuer des multiplications simples (en dessous de la dizaine)</li> <li>Résoudre un problème simple et concret avec des nombres inférieurs à 20.</li> <li>Connaître les dates et la lecture d'un calendrier</li> </ul>
3	72,10 %	7, 8, 9	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appliquer et raisonner</li> <li>Connaître les concepts mathématiques intermédiaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résoudre des problèmes avec plusieurs opérations impliquant des nombres supérieurs à 20</li> <li>Reformuler un problème ou transformer une opération</li> <li>Déterminer la bonne opération pour résoudre un problème simple (addition ou soustraction) impliquant des nombres inférieurs à 20</li> </ul>

Près des trois quarts des élèves maîtrisent toutes les compétences du test PASEC de fin de 2<sup>e</sup> année en mathématiques. Seuls 5,86 % des élèves sont en difficulté; néanmoins ces difficultés peuvent être surmontées par du soutien scolaire car ces élèves les plus faibles possèdent tout de même certaines notions de base essentielles.

Figure 4 : Répartition des élèves de fin de 2<sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de mathématiques



Plus le score d'un élève est élevé, plus la probabilité que celui-ci réponde correctement aux items est importante.

## 5. Description du niveau de compétence des élèves après quatre ans de scolarité primaire en langue lao

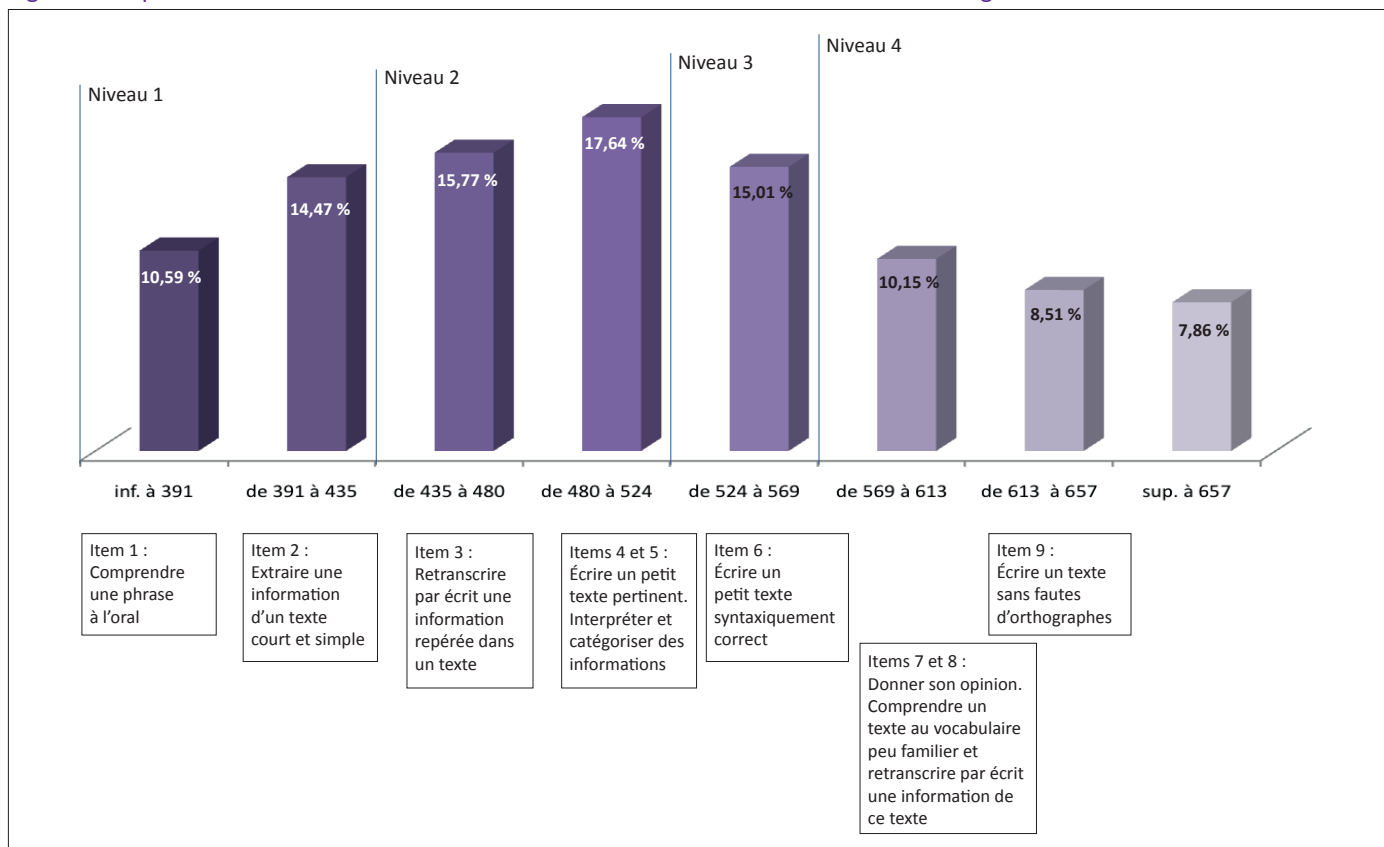
Tableau 14 : Échelle de compétences en langue lao en fin de 4<sup>e</sup> année du primaire

Niveau	Pourcentage % d'élèves	Types d'items	Compétences globales	Types de tâches	Type de support
1	25,06 %	1, 2	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lire un petit texte ou écouter un message pour extraire une information explicite</li> </ul>	<p>Pour les plus faibles du groupe (10,59 %) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Retrouver une information particulière dans plusieurs phrases courtes ou dans un petit texte entendu à l'oral</li> </ul> <p>Pour les plus forts du groupe (14,47 %) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Retrouver une information particulière dans plusieurs phrases courtes ou dans un petit texte lu individuellement à l'écrit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte narratif ou informatif, ou document de 5-10 lignes</li> <li>Vocabulaire très familier</li> <li>Syntaxe : phrases courtes, une information par phrase</li> <li>Temps : présent</li> <li>Situation scolaire ou de la vie quotidienne</li> </ul>
2	33,41 %	3, 4, 5	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lire un texte ou écouter un message pour l'interpréter, extraire une information explicite et la retranscrire par écrit, ou associer des informations</li> <li>Produire un message écrit pertinent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Associer et combiner plusieurs idées pour extraire la bonne information</li> <li>Interpréter, faire des déductions et des inférences simples</li> <li>Associer et combiner plusieurs informations localisées dans différentes parties du texte</li> <li>Produire une réponse écrite qui a du sens</li> <li>Catégoriser les mots</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Documents et textes narratifs ou informatifs de longueur moyenne (20 lignes maximum)</li> <li>Vocabulaire familier, de la vie courante et nouveaux mots</li> <li>Syntaxe : une ou plusieurs informations par phrase</li> <li>Temps : présent, passé composé</li> <li>Situation scolaire ou de la vie quotidienne</li> </ul>
3	15,01 %	6	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lire un texte ou écouter un message pour analyser des informations, et produire un message écrit syntaxiquement correct</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire des déductions et des inférences fines, et comprendre les nuances d'un texte</li> <li>Analyser un texte pour en dégager l'idée principale</li> <li>Comparer plusieurs textes pour extraire la bonne information</li> <li>Produire une réponse écrite syntaxiquement correcte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte narratif et informatif de 10-20 lignes</li> <li>Vocabulaire courant et nouveaux mots</li> <li>Syntaxe : plusieurs informations par phrase, connecteurs, ponctuation</li> <li>Temps : présent, passé composé, futur</li> <li>Situation scolaire ou de la vie quotidienne</li> </ul>
4	26,52 %	7, 8, 9	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lire un texte ou analyser des informations</li> <li>Produire un message écrit syntaxiquement correct, sans fautes d'orthographes et argumenté</li> <li>Donner son opinion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire des déductions et des inférences fines, et comprendre les nuances d'un texte</li> <li>Analyser un texte pour en dégager l'idée principale</li> <li>Produire un texte (4 phrases) argumenté, syntaxiquement correct et sans faute</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte narratif et informatif de 20 lignes</li> <li>Vocabulaire courant et nouveaux mots</li> <li>Syntaxe : plusieurs informations par phrase, connecteurs, ponctuation</li> <li>Temps : présent, passé composé, futur</li> <li>Situation scolaire ou de la vie quotidienne</li> </ul>

L'analyse des résultats des élèves après quatre ans de scolarité primaire au test de langue lao permet d'apprécier, de façon globale, le niveau de compétence des élèves dans des activités de compréhension de l'écrit, de compréhension de l'oral et de production de l'écrit. Les élèves se répartissent comme suit sur l'échelle de compétences de langue lao en fin de 4<sup>e</sup> année :

- Le quart (25 %) des élèves n'atteignent que le niveau 1 de l'échelle de compétences PASEC. Ces élèves sont en grande difficulté puisqu'ils ne maîtrisent pas bien la lecture. Environ 10 % d'entre eux n'arrivent pas du tout à lire un texte simple. Le reste des élèves de ce groupe peuvent lire un texte court contenant du vocabulaire familier pour extraire une information explicite.
- Le tiers (33 %) des élèves ont un niveau moyen. Ils peuvent interpréter ou combiner des informations, écrire un petit texte pertinent (3 phrases), mais non correct aux plans syntaxique et orthographique.
- Environ 15 % des élèves ont un bon niveau puisqu'ils arrivent à analyser un texte et à écrire en respectant la syntaxe des phrases.
- Les élèves les plus performants (27 %) maîtrisent des compétences de type : analyser un texte long au vocabulaire peu connu, donner son opinion à l'écrit, maîtriser l'orthographe et la syntaxe.

Figure 5 : Répartition des élèves de fin de 4<sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de langue lao



Plus le score d'un élève est élevé, plus la probabilité que celui-ci réponde correctement aux items est importante.

## 6. Description du niveau de compétence des élèves après quatre ans de scolarité primaire en mathématiques

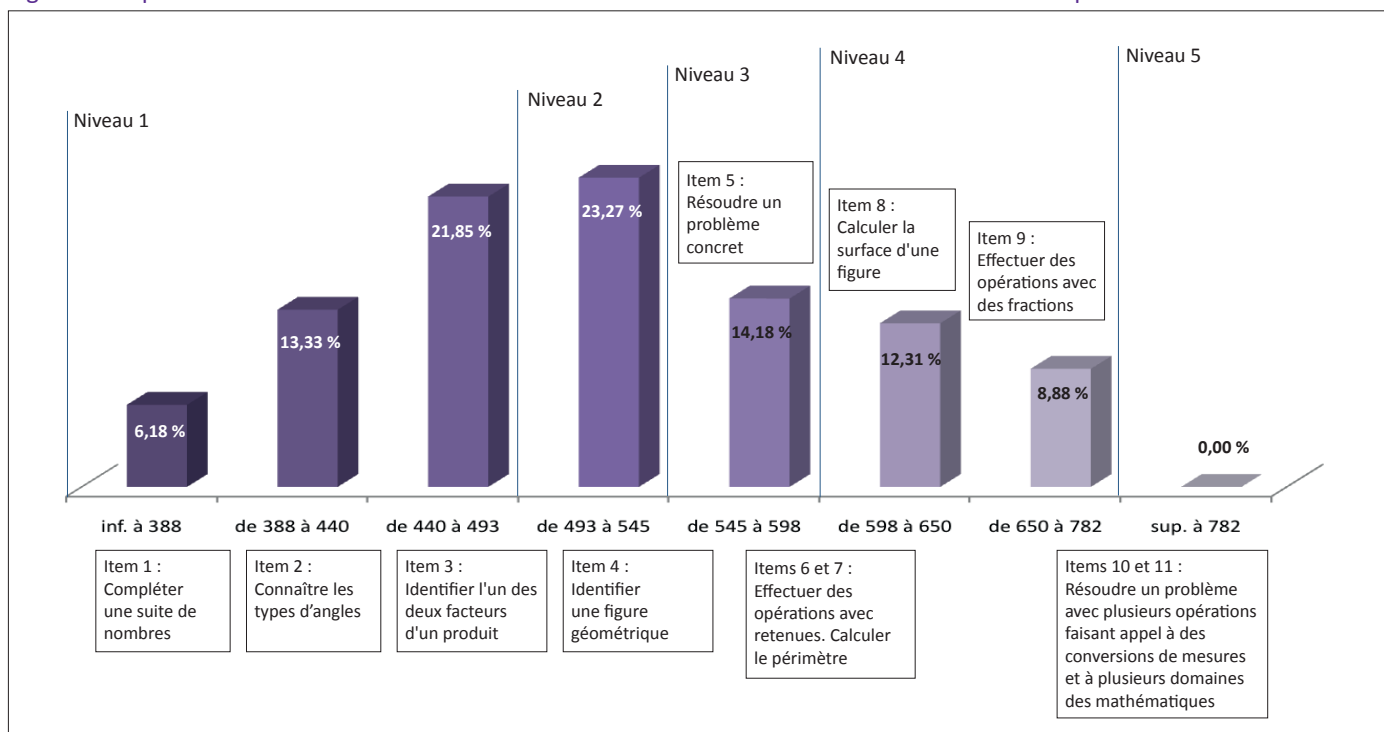
Tableau 15 : Échelle de compétences en mathématiques en fin de 4<sup>e</sup> année du primaire

Niveau	Pourcentage d'élèves	Types d'items	Compétences globales	Types de tâches
1	41,36 %	1, 2	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître et appliquer les concepts mathématiques de base en numération, géométrie et mesure</li> </ul>	<p>Pour les plus faibles (19,51 %) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Écrire en chiffres des nombres qui sont en lettres, et inversement</li> <li>Comparer des quantités avec des nombres entiers au-dessus de 1 000</li> <li>Apprécier des longueurs, mesurer</li> <li>Lire une heure juste sur un cadran (sans les demi-heures)</li> <li>Connaître les différents types de droites et les formes géométriques de base</li> </ul> <p>Pour les plus forts (21,85 %) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Effectuer une addition, une soustraction ou une multiplication sans retenues et sans décimales</li> <li>Connaître les types d'angles</li> <li>Connaître les propriétés des figures géométriques</li> </ul>
2	23,27 %	3, 4	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître et appliquer les concepts mathématiques de base en numération, géométrie et mesure</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître les propriétés de base des figures géométriques (carré, rectangle, triangle), les propriétés des angles et du périmètre, ainsi que les propriétés des droites</li> <li>Calculer de périmètre et l'aire des figures</li> <li>Effectuer des conversions d'unités de mesure</li> <li>Effectuer des opérations simples avec des nombres entiers (addition, soustraction, multiplication)</li> <li>Connaître les règles des opérations (priorité des opérations, ordre des calculs).</li> <li>Résoudre un problème de base concret dont l'énoncé comporte peu de texte, à l'aide d'une seule opération</li> </ul>
3	14,18 %	5, 6, 7	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appliquer les concepts mathématiques intermédiaires</li> <li>Raisonner</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Calculer l'aire de formes géométriques simples (avec la formule indiquée dans le test)</li> <li>Effectuer des opérations plus complexes (addition et soustraction avec retenues, division simple, multiplication de nombres décimaux)</li> <li>Analyser une situation simple pour résoudre un problème concret avec une seule opération</li> <li>Calculer le périmètre, l'aire et la circonférence sans rappel de formules</li> <li>Connaître les solides</li> <li>Convertir les unités de temps (jour/heure/minute, etc.)</li> <li>Résoudre un problème concret avec une seule opération</li> </ul>
4	21,19 %	8, 9	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaître les concepts mathématiques intermédiaires et les appliquer</li> <li>Raisonner</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résoudre des problèmes faisant intervenir plusieurs opérations</li> <li>Lire un tableau de données</li> <li>Calcul de surfaces</li> <li>Effectuer des opérations complexes avec des nombres décimaux, réduire des fractions pour les comparer, effectuer des divisions complexes, utiliser la règle de trois</li> </ul>
5	0,00 %	10, 11	<ul style="list-style-type: none"> <li>Raisonner : résoudre des problèmes complexes faisant intervenir différents domaines des mathématiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résoudre des problèmes faisant intervenir plusieurs opérations avec des nombres décimaux, des pourcentages, des conversions d'unités de mesure et des calculs faisant appel à des connaissances géométriques (aire, etc.)</li> </ul>

Le test de mathématiques intègre les mêmes domaines qu'en 2<sup>e</sup> année (numération, mesure, géométrie).

- Plus de 40 % des élèves ne maîtrisent pas les compétences attendues en fin de scolarité primaire. Ces élèves ont des difficultés pour effectuer des opérations dès qu'il y a une retenue. Ils peinent aussi avec les nombres décimaux, les divisions et les multiplications. Ils ne maîtrisent pas le calcul du périmètre et de l'aire, la conversion d'unités de mesure, etc. Ils ne sont pas capables de résoudre un problème mathématique.
- 23,27 % des élèves ont un niveau basique. Ils ne maîtrisent pas la division et ont des difficultés avec la résolution de problèmes lorsqu'il s'agit d'effectuer plusieurs opérations. Les calculs avec des nombres décimaux peuvent leur poser des difficultés.
- Un peu plus du tiers (35,37 %) des élèves ont acquis les compétences de base attendues en fin de primaire.
- La résolution de problèmes reste la compétence la plus difficile pour les élèves du Laos lorsque ces problèmes mobilisent des connaissances de différents domaines des mathématiques (mesure, géométrie et numération) et demandent plusieurs étapes de calcul.
- Aucun élève n'a atteint le niveau 5.

Figure 6 : Répartition des élèves de fin de 4<sup>e</sup> année en fonction de leur score au test de mathématiques



Plus le score d'un élève est élevé, plus la probabilité que celui-ci réponde correctement aux items est importante.

**En conclusion, quelle que soit la discipline, plus de 85 % des élèves de 2<sup>e</sup> année disposent des compétences de base pour poursuivre leur scolarité dans de bonnes conditions (ces compétences faisant référence aux standards internationaux). Par contre, entre 25 % et 40 % des élèves de 4<sup>e</sup> année, selon la discipline testée, présentent de fortes difficultés.**

# Chapitre 4 :

## Disparités dans l'enseignement primaire en République démocratique populaire lao

Le présent chapitre a pour objet d'analyser les disparités dans le système éducatif primaire en République démocratique populaire lao. Nous examinerons les scores des élèves en fonction de quelques caractéristiques individuelles de l'élève, telles que son genre, son milieu de résidence, le statut socioéconomique du ménage auquel il appartient ainsi que

des caractéristiques de l'environnement scolaire (statut de l'école, modalités d'encadrement pédagogique). Cette analyse guidera le choix des facteurs susceptibles d'être associés aux performances des élèves lors du processus de modélisation des scores qui interviendra dans le chapitre 5 de ce rapport.

### 1. Genre des élèves

En 2<sup>e</sup> année, l'évaluation révèle que les filles sont plus performantes que les garçons en langue d'enseignement au prétest (au seuil de 10%). Aucune différence n'est observée pour la même matière au post-test. De même, en mathématiques, il n'y a pas de différences de performances en fonction du genre, quel que soit le moment du test.

En ce qui concerne la 4<sup>e</sup> année, les filles sont plus performantes que les garçons en langue d'enseignement au post-test (au seuil de 5%). Aucune différence n'est observée pour la même matière au prétest. Comme en 2<sup>e</sup> année, on ne constate pas de différences de performances en mathématiques, quel que soit le moment du test.

Tableau 16 : Performances des élèves en fonction du genre et de l'année d'études

	2 <sup>e</sup> année – Prétest	Écart-type	2 <sup>e</sup> année – Post-test	Écart-type	4 <sup>e</sup> année – Prétest	Écart-type	4 <sup>e</sup> année – Post-test	Écart-type
<b>Lao</b>								
Filles	487,1	88,3	522,3	109,2	495,8	101,0	513,5	99,7
Garçons	478,0	89,2	512,6	105,2	488,5	96,8	502,0	100,9
<b>Mathématiques</b>								
Filles	478,9	87,7	518,5	106,6	479,4	104,1	514,2	93,9
Garçons	485,3	92,6	517,3	105,4	485,7	105,4	520,8	89,4

### 2. Milieu de résidence de l'élève

L'analyse des résultats en fonction du milieu de résidence de l'élève distingue trois zones : le milieu urbain (ville), les banlieues des villes et le milieu rural (grand ou petit village). Les données collectées indiquent qu'environ 72 % des élèves de 2<sup>e</sup> année et 74 % des élèves de 4<sup>e</sup> année fréquentent une école située en zone rurale. Les autres milieux sont bien moins représentés dans l'échantillon. Il importe donc de nuancer la portée de ces résultats en fonction de ce constat.

Le lieu d'implantation de l'école peut être un élément déterminant pour la réussite des élèves. Les environnements scolaire et extrascolaire sont plus favorables en ville qu'ils ne le sont en zone rurale. L'enquête PASEC au Laos révèle que le milieu rural a des indices d'équipement des classes et des écoles moins élevés que le milieu urbain.

En 2<sup>e</sup> année, les résultats obtenus révèlent qu'il n'y a pas de différence significative entre les performances des élèves en fonction de leur milieu de résidence, et ceci indépendamment du moment du test et de la matière évaluée.

En 4<sup>e</sup> année, les seules différences observées concernent les prétests. Pour la langue d'enseignement, les élèves des centres urbains (villes) et des centres ruraux (grands et petits villages) sont plus performants que les élèves installés en banlieues des villes. Pour les mathématiques, seuls les élèves ruraux se distinguent : ils sont plus performants que leurs homologues des villes et des banlieues des villes.

Ces résultats entrent en contradiction avec ceux du rapport ASLO II<sup>14</sup>, qui a établi une suprématie des scores des élèves urbains sur ceux des élèves ruraux au niveau global. Ils contredisent aussi les constats du PASEC dans d'autres pays, notamment en Afrique subsaharienne. Il importera donc d'observer la tendance des performances des trois milieux dans le temps pour apprécier la question de l'équité du système éducatif en fonction du lieu d'implantation de l'école.

### 3. Statut socioéconomique des ménages

Le statut socioéconomique des ménages dans lesquels vivent les élèves soumis à l'enquête est déterminé à partir d'une analyse des correspondances multiples (ACM)<sup>15</sup> réalisée sur des variables représentant des biens possédés par le ménage. L'ACM a permis le calcul d'un indicateur du statut socioéconomique qui prend ses plus faibles valeurs pour les ménages ayant les conditions de vie les plus modestes et ses plus fortes valeurs pour les familles les plus aisées de l'échantillon. Cet indicateur oppose les ménages les plus aisés – par exemple ceux qui sont propriétaires de voiture, vivent dans une maison en dur, disposent de toilettes avec eau courante, et possèdent des biens électroménagers tels que réfrigérateur, cuisinière, etc. – aux ménages les moins nantis – qui vivent généralement dans des maisons tout au plus en semi-dur et ne disposant ni d'eau courante ni de biens électroménagers, se déplaçant à mobylette, à vélo ou n'ayant aucun de ces moyens de locomotion. L'indicateur n'établit pas qu'un ménage est riche ou pauvre. Il permet simplement de produire un ordonnancement quant statut socioéconomique des élèves enquêtés. À la suite du calcul de cet indicateur, un regroupement des élèves en trois catégories a été réalisé par la méthode de la classification linéaire hiérarchique. La ventilation de l'échantillon d'élèves est fonction du niveau d'études. En 2<sup>e</sup> année, 33 % des élèves sont classés dans le groupe 1 (CSE 1), 41 % dans le groupe 2 et 26 % dans le groupe 3. En 4<sup>e</sup> année par contre, 44 % des élèves sont classés dans le groupe 1, 48 % dans le groupe 2 et seulement 8 % dans le groupe 3.

Ici, la modalité de référence des analyses porte sur les élèves dont les ménages sont classés au plus bas de l'échelle de mesure (CSE 1). Les scores moyens des élèves issus de ménages des autres catégories socioéconomiques seront donc comparés au score moyen des élèves dont les ménages relèvent de cette modalité de référence.

Les analyses sont conduites de deux manières : d'une part, par un examen visuel des boîtes à moustaches<sup>16</sup> qui permet de

se faire une idée sur le groupe le plus performant et, d'autre part par des analyses statistiques pour confirmer ou infirmer le résultat visuel.

L'analyse des scores moyens des élèves montre qu'en 2<sup>e</sup> année, pour le post-test en langue d'enseignement lao, les élèves des familles favorisées (CSE 3) sont plus performants que ceux des familles défavorisées (CSE 1). De même, pour le post-test, les élèves des familles les plus favorisées sont plus performants que ceux des familles moyennement favorisées (CSE 2) en langue d'enseignement. Aucune différence n'est observée entre les performances des élèves issus de familles défavorisées et celles d'élèves issus de familles moyennement favorisées en ce qui concerne les scores des élèves en langue d'enseignement au post-test. En mathématiques, en 2<sup>e</sup> année, les analyses ne révèlent aucune relation significative entre les scores des élèves et la catégorie socioéconomique.



Photo © Masae

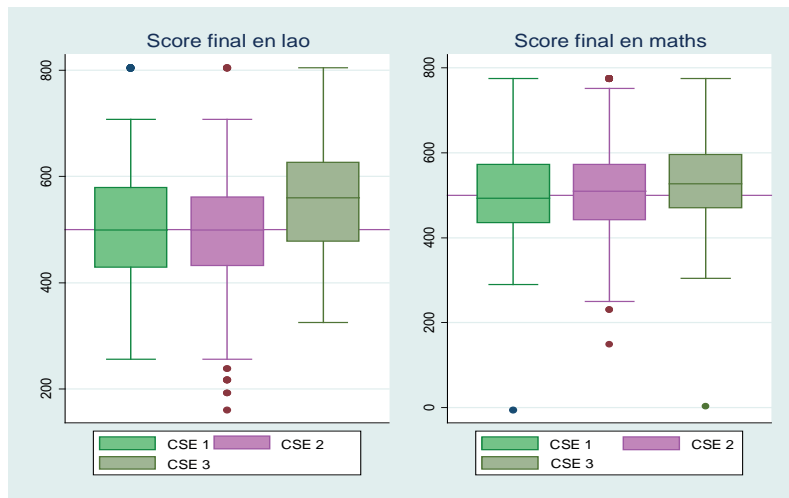
<sup>14</sup> Le rapport ASLO II fait référence au *National Assessment of Student Learning Outcomes*. Il s'agit d'un rapport d'évaluation des élèves de P5, publié en 2010.

<sup>15</sup> L'analyse des correspondances multiples est une procédure statistique qui permet un résumé d'un ensemble de variables en une dimension. L'indicateur calculé ici est obtenu par une combinaison linéaire des biens dont les poids sont déterminés par la méthode.

<sup>16</sup> On peut assimiler la médiane à la moyenne de la distribution dans la mesure où les distributions des scores des élèves conditionnellement à la catégorie socioéconomique sont presque symétriques.



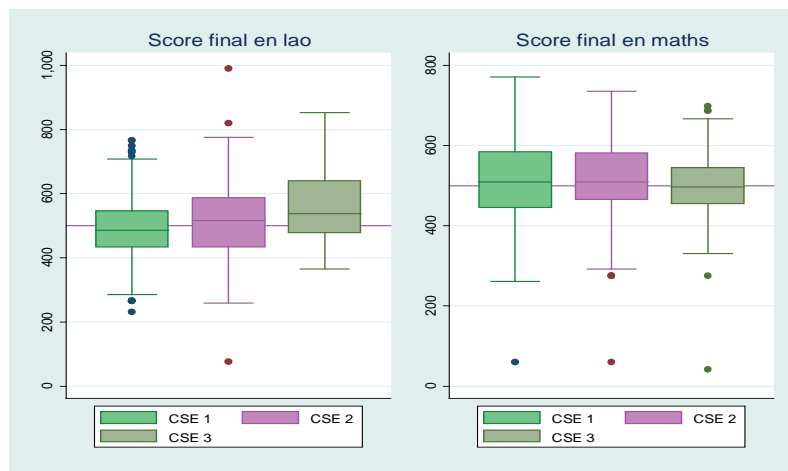
Figure 7 : Performances des élèves en fonction du niveau socioéconomique du ménage en 2<sup>e</sup> année



En 4<sup>e</sup> année, on observe une corrélation positive entre le statut socioéconomique et les performances scolaires au prétest et au post-test en langue d'enseignement lao. Ainsi, les élèves issus de familles favorisées sont plus performants en lao que les élèves des familles défavorisées et ceux des familles moyennement favorisées en lao. Les résultats révèlent aussi

que les élèves des familles moyennement favorisées sont plus performants, en lao, que ceux des familles défavorisées. En mathématiques, il n'y a pas de différence significative entre les scores moyens des élèves de 4<sup>e</sup> année en fonction de la catégorie socioéconomique.

Figure 8 : Performances des élèves en fonction du niveau socioéconomique du ménage en 4<sup>e</sup> année



## 4. Statut socioéconomique moyen de la classe et performance scolaire moyenne

L'analyse précédente a présenté les scores moyens des élèves en fonction de l'appartenance de leur famille à une catégorie socioéconomique. Ici est mise en relation la performance moyenne des écoles avec le statut socioéconomique moyen des familles des élèves qui les fréquentent.

Les résultats indiquent que les performances moyennes scolaires des écoles en lao sont associées positivement au niveau moyen de l'indicateur de statut socioéconomique en 2<sup>e</sup> année pour le post-test uniquement. Cette liaison positive est aussi observée en 4<sup>e</sup> année pour la langue d'enseignement lao, que ce soit au prétest ou au post-test.

Aucun résultat significatif n'est révélé en 2<sup>e</sup> année pour le prétest en langue d'enseignement lao. Il n'existe pas non plus de relation significative entre le niveau moyen de l'indicateur de statut socioéconomique et le score moyen en mathématiques, quels que soient le niveau d'études et le moment du test.

Ces résultats peuvent être le signe que les conditions de vie des ménages jouent un rôle important dans le processus d'apprentissage de la langue d'enseignement. On pourrait penser que l'acquis en langue d'enseignement est faiblement lié au contexte scolaire.

## 5. Statut de l'école

Au Laos, les écoles publiques offrent une éducation gratuite aux élèves. Ces écoles sont gérées par le gouvernement local et sont subventionnées par l'État; les locaux et équipements nécessaires, les enseignants, les manuels scolaires, etc. relèvent de l'administration centrale.

Les écoles privées répondent à la logique d'un intérêt particulier (en opposition avec l'intérêt général). Elles offrent une éducation généralement payante et sont la propriété d'une personne, d'une association ou d'une organisation.

Les écoles communautaires offrent une éducation gratuite aux élèves. Elles sont construites par les communautés locales, qui fournissent les ressources nécessaires à leur gestion en plus de prendre en charge la rémunération (parfois en nature) des enseignants, qui sont souvent des bénévoles. Ces types d'écoles se trouvent généralement dans les régions rurales.

Selon le Centre des statistiques pour l'éducation du ministère de l'Éducation et des Sports, le système éducatif était composé, au moment de l'échantillonnage (en 2010/2011) pour

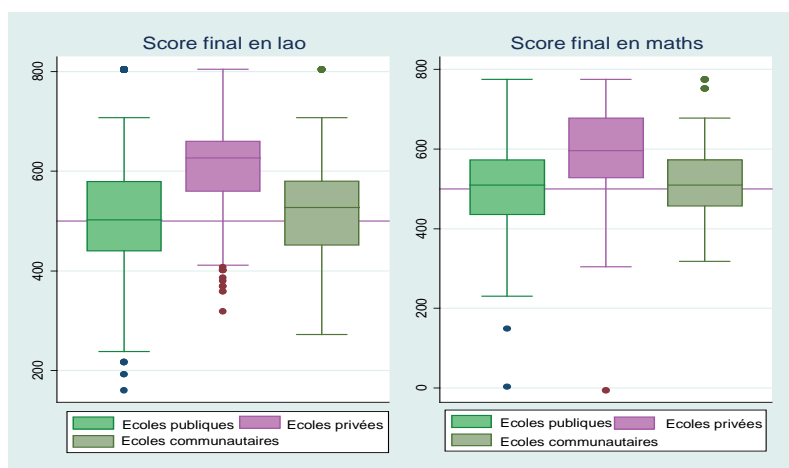
l'évaluation, de 97,8 % d'écoles publiques, alors que les écoles privées et communautaires existent dans des proportions bien plus modestes de 1,9 % et 0,2 %, respectivement<sup>17</sup>. La répartition des élèves en fonction du type d'écoles dans le pays se démarque fondamentalement des proportions présentes dans notre échantillon. En 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années, plus de quatre élèves sur cinq (82 %) de l'échantillon qui a servi de support à l'évaluation fréquentent une école publique. Une faible proportion d'élèves (6 %) fréquentent une école privée alors qu'environ 12 % des élèves se rendent dans une école communautaire pour leur apprentissage. Cette ventilation ne permet pas une comparaison statistique rigoureuse entre les performances des différentes catégories d'écoles. L'analyse portera donc sur un examen visuel, à partir des deux graphiques ci-après, afin de fournir une base de comparaison pour dégager des tendances en matière de performances de chaque type d'école.

Les boîtes à moustaches<sup>18</sup> réalisées indiquent qu'en 2<sup>e</sup> année, les performances sont sensiblement plus élevées en langue d'enseignement lao et en mathématiques dans les écoles privées.

<sup>17</sup> Dans le plan d'échantillonnage, le poids initial de la strate « Écoles privées » est de 3,3 %. La différence entre les chiffres est soutenue par le fait que le poids des strates est déterminé par la population d'élèves dans chacune de celles-ci. La proportion calculée par le Centre des statistiques du ministère de l'Éducation et des Sports repose sur le nombre d'écoles et non la population d'élèves.

<sup>18</sup> Les distributions conditionnelles des scores étant symétriques, les comparaisons peuvent se faire entre moyennes.

Figure 9 : Performances des élèves en fonction du statut de l'école en 2<sup>e</sup> année

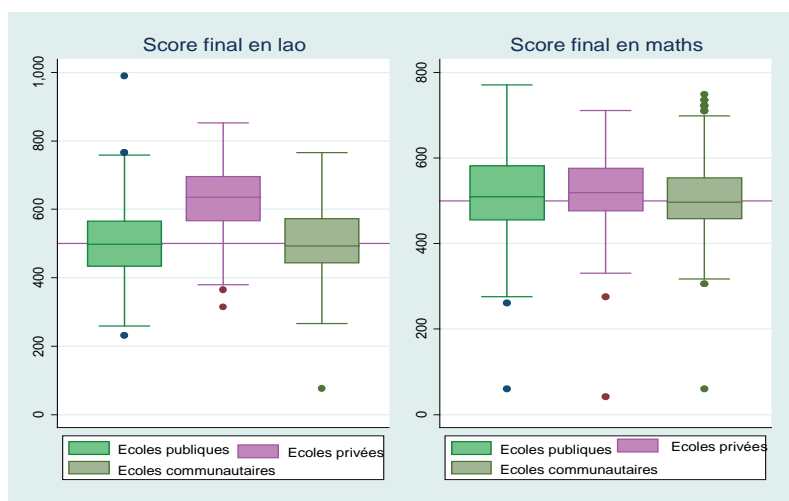


En 4<sup>e</sup> année, les écoles privées se démarquent des écoles publiques et communautaires en ce qui concerne la langue d'enseignement lao. Les différences de performances en mathématiques sont par contre très faibles en 4<sup>e</sup> année.

autres élèves dans les écoles privées, même si les plus faibles élèves du système éducatif fréquentent les écoles publiques. De même, on peut remarquer que des élèves fréquentant les écoles publiques ou communautaires ont des performances atypiques en comparaison avec leurs camarades de ces mêmes types d'écoles. Ces constats sont valables autant pour la 2<sup>e</sup> que pour la 4<sup>e</sup> année.

Les figures ci-dessous nous renseignent aussi sur la présence d'élèves exceptionnellement faibles en comparaison aux

Figure 10 : Performances des élèves en fonction du statut de l'école en 4<sup>e</sup> année



## 6. Formation académique et pédagogique du maître et performances scolaires

Dans l'échantillon, 50 % des élèves de 2<sup>e</sup> année et 57 % des élèves de 4<sup>e</sup> année ont un maître d'école qui a un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat.

L'analyse ne révèle aucune corrélation entre les performances scolaires des élèves et le diplôme des maîtres aussi bien en 2<sup>e</sup> qu'en 4<sup>e</sup> années et dans les deux disciplines.

Par ailleurs, 21 % des élèves de 2<sup>e</sup> année et 14 % des élèves de 4<sup>e</sup> année ont un maître d'école qui a un diplôme pédagogique inférieur à « 8+3 »<sup>19</sup>.

<sup>19</sup> Le diplôme pédagogique de « 8+3 » est octroyé dans les écoles normales de niveau moyen recevant des étudiants ayant le BEPC, après trois années d'études.

## 7. Formation académique du directeur et performances scolaires

Dans l'échantillon, environ la moitié des élèves de 2<sup>e</sup> année et la moitié des élèves de 4<sup>e</sup> année ont un directeur d'école qui a un diplôme supérieur au baccalauréat. Moins de quatre élèves sur cent ont un directeur n'ayant aucun diplôme académique. Ces directeurs se trouvent en majorité dans les écoles publiques et sont détenteurs de diplômes professionnels équivalant au « 8+3 ».

L'évaluation révèle une corrélation en fin d'année en lao entre les performances scolaires des élèves et le fait que le directeur ait un diplôme supérieur au baccalauréat, au seuil de 10 % en 2<sup>e</sup> année et de 5 % en 4<sup>e</sup> année. Par contre, aucun résultat n'a été constaté en mathématiques pour les deux niveaux.



Photo © Masae

# Chapitre 5 :

## Facteurs de la qualité de l'éducation en République démocratique populaire lao

Les chapitres précédents ont défini le cadre global de l'évaluation, les procédures d'échantillonnage, les conditions de collecte des données et la méthode d'analyse du Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN en République démocratique populaire lao. Les résultats des élèves en fonction de certaines caractéristiques (genre de l'élève; statut public, privé ou communautaire de l'école; milieu de résidence de l'élève; statut socioéconomique des ménages des élèves) ont également été présentés antérieurement.

L'approche des évaluations diagnostiques du PASEC s'inspire essentiellement des travaux de Lockheed et Verspoor (1990) et de Jarousse et Mingat (1993). Ces travaux ont montré que les conditions de scolarisation et l'environnement scolaire sont associés aux performances des élèves. Cette approche met en regard la variété des conditions matérielles et organisationnelles dans lesquelles sont scolarisés les élèves avec leurs acquis.

Ainsi, comme l'ont montré divers rapports d'études du Programme international du suivi des acquis scolaires (PISA), pour la plupart des pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), les écoles qui accueillent des élèves issus de milieux favorisés n'ont généralement aucune difficulté à instaurer un climat scolaire propice aux apprentissages alors que les écoles défavorisées concentrent les difficultés sociales et scolaires avec pour conséquences de nombreux problèmes de discipline et d'organisation.

Dans ces dernières écoles, la performance des élèves est nettement inférieure en moyenne comparativement à ce qui est généralement observé dans les écoles qui accueillent des publics favorisés. Pour estimer l'effet propre à chacune des variables scolaires, il importe d'insérer dans les modèles statistiques les caractéristiques familiales des élèves. Les écoles se voient ainsi artificiellement égalisées quant aux publics qui les fréquentent. Deux grandes familles de variables seront donc distinguées dans le processus de la modélisation : les variables scolaires et les variables extrascolaires.

Les variables scolaires caractérisent l'environnement de l'élève dans l'école. Elles incluent par exemple les équipements disponibles dans la classe (pupitres et bancs, tableau, armoire, bureau et chaise pour le maître, etc.), le niveau d'études du maître, les conditions d'accueil à l'école, la gestion de l'école, etc. Quant aux variables extrascolaires, elles sont mesurées à travers l'environnement familial de l'élève; elles incluent les caractéristiques personnelles de l'élève et celles du ménage dans lequel il vit. À ce sujet, on peut citer par exemple le statut

socioéconomique du ménage, le niveau de confort du domicile, la participation de l'élève aux travaux extrascolaires ou encore le degré d'alphabétisation des parents.

Les modèles présentés sont construits en utilisant les méthodes de régression multiniveaux. Ces modèles se démarquent de ceux préalablement utilisés par le PASEC (régression linéaire par la méthode des moindres carrés ordinaires) dans la mesure où ils prennent en compte la structure « hiérarchique » des données, à savoir des élèves dans une classe et des classes dans une école. Cependant, étant donné que le PASEC n'enquête qu'auprès d'élèves d'une seule et même classe pour un même niveau d'enseignement, on ne peut pas différencier les effets « classes » des effets « écoles ». La modélisation réalisée dans ce chapitre ne considère donc que deux niveaux : le niveau « école/classe » confondus et le niveau « élève ».

Généralement, il est conseillé de recourir aux modèles multiniveaux en présence de données qui présentent une structure hiérarchique. En effet, la régression avec la méthode des moindres carrés postule que les observations sont indépendantes, hypothèse violée du fait que plusieurs élèves appartiennent à une même classe. Si la violation de cette condition d'application de la régression linéaire ne biaise pas le coefficient de régression, elle engendre une sous-estimation de l'erreur standard. Certaines méthodes d'estimation de l'erreur type, telles que les méthodes de rééchantillonnage ou la prise en compte des plans d'échantillonnage dans les modèles de régressions standard, permettent de contourner le problème.

Dans le cadre de ce chapitre, plusieurs modèles ont été conçus pour les classes de 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année, en fonction des hypothèses de recherche, et ceci tant pour la langue d'enseignement que pour les mathématiques.

Les modèles ont été aussi choisis en fonction du critère économétrique de parcimonie : construire des modèles simples pour, par contre, informer sur le plus grand nombre d'éléments du système éducatif. En vertu de ce principe de parcimonie, toutes les variables ne seront pas présentes dans l'élaboration des modèles économétriques.

Il est important de préciser que les modèles construits expriment uniquement une mesure de corrélation entre les variables étudiées. En ce sens, l'évaluation PASEC ne peut aboutir à l'établissement de relations causales. Les évaluations qui permettent d'établir des relations rigoureuses de « causes à effets » nécessitent un autre type de design<sup>20</sup>. Le terme « effet » utilisé dans la suite du rapport ne fait donc

<sup>20</sup> Pour une meilleure compréhension des évaluations d'impact, consulter : [http://www.crest.fr/ckfinder/userfiles/files/Pageperso/fougere/fougere\\_fichiers/ARTICLEFOUGERE\\_RFAS\\_1-22010.pdf](http://www.crest.fr/ckfinder/userfiles/files/Pageperso/fougere/fougere_fichiers/ARTICLEFOUGERE_RFAS_1-22010.pdf).

pas référence à un changement sur les performances scolaires découlant d'un changement dans les variables contextuelles, qu'elles soient scolaires ou extrascolaires.

Ce chapitre analyse d'abord la variance des scores pour déterminer la variabilité des performances entre élèves et entre école/classes, puis il établit des liens entre le statut socioéconomique des ménages et les performances des élèves, cerne les facteurs de la performance scolaire et présente d'autres statistiques portant sur le système éducatif de la RDP lao.

## 1. Analyse de la variance des scores

L'analyse de variance permet de scinder la variabilité des performances moyennes selon les niveaux envisagés par l'analyse. Elle permet donc de déterminer le pourcentage de la variance observée entre les écoles et entre les classes, et au sein des classes. Cette décomposition de la variance peut s'effectuer par l'intermédiaire de modèles multiniveaux.

En 2<sup>e</sup> année, on peut remarquer que 70,33 % des différences observées dans les performances en langue d'enseignement proviennent de disparités entre les écoles et entre les classes, sans que nous puissions déterminer si ces différences se situent davantage entre écoles ou entre classes au sein des écoles. En d'autres termes, les performances des classes en langue d'enseignement sont très différentes les unes des autres. En mathématiques, cette proportion est moins élevée,

mais suffisamment importante (53,19 %) pour conclure que les classes ont un niveau moyen de performance qui diffère substantiellement.

En 4<sup>e</sup> année, ces proportions, mieux connues sous le nom de « coefficient de corrélation intraclasse<sup>21</sup> » sont estimées à 66,31 % pour les performances en langue d'enseignement et à 69,19 % pour les scores des élèves en mathématiques. Ces chiffres témoignent de disparités considérables d'une école à l'autre (ou d'une classe à l'autre) dans le système éducatif du Laos.

La décomposition de la variance des scores est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 17 : Décomposition de la variance des scores des élèves en fonction du niveau d'études et de la discipline

Niveau	Discipline	Pourcentage de la variance totale représentée par la variance entre les élèves	Pourcentage de la variance totale représentée par la variance entre les écoles et entre les classes
P2	Lao	29,67	70,33
	Mathématiques	46,81	53,19
P4	Lao	33,69	66,31
	Mathématiques	30,81	69,19

## 2. Statut socioéconomique des ménages et performances scolaires

Dans cette section, nous présentons une étude approfondie des liens entre le statut socioéconomique et les performances scolaires des élèves. Le statut socioéconomique a été déterminé par analyse des correspondances multiples, sur la base d'éléments de richesse portant sur la nature des murs de la maison, la présence de l'électricité ou d'un robinet avec eau courante à la maison, de même que la possession d'un réfrigérateur, d'une cuisinière, d'un ordinateur, d'une

voiture, etc. Les coefficients alpha de Cronbach calculés avant agrégation de ces éléments sont estimés à 0,76 pour la 2<sup>e</sup> année et à 0,73 pour la 4<sup>e</sup> année.

Le tableau ci après permet de donner une idée du niveau de richesse des ménages selon la nature des équipements disponibles à la maison.

<sup>21</sup> Le coefficient de corrélation intraclasse indique la mesure dans laquelle les performances des élèves d'une même classe sont similaires. Si ce coefficient est très élevé, il est préférable d'augmenter le nombre d'écoles de l'échantillon plutôt que celui des élèves dans chaque classe. Si, au contraire, il est très faible, il est souhaitable d'enquêter plus d'élèves dans les classes tout en gardant un nombre raisonnable d'écoles, qui constituent les premières unités de tirage.

Tableau 18 : Éléments de richesse des familles des élèves

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Proportion	Erreur standard	Proportion	Erreur standard
La maison est en bois ou en bambou	58,9 %	1,1	43,2 %	1,1
La maison est en dur	20,1 %	0,9	23,5 %	1,0
La maison est en semi-dur	13,1 %	0,8	16,7 %	0,9
La maison est en autres matériaux	7,9 %	0,6	16,6 %	0,9
Il y a un robinet à la maison	48,8 %	1,1	50,3 %	1,1
Il y a un puits à la maison	34,8 %	1,1	33,8 %	1,1
Il y a une toilette avec eau courante dans la maison	43,5 %	1,1	47,1 %	1,1
Il y a l'électricité à la maison	66,3 %	1,1	68,4 %	1,1
Il y a un réfrigérateur à la maison	36,9 %	1,1	40,0 %	1,1
Il y a une cuisinière ou un réchaud à gaz dans la maison	8,9 %	0,6	9,4 %	0,7
Il y a une télévision dans la maison	58,7 %	1,1	63,2 %	1,1
Il y a un ordinateur dans la maison	6,3 %	0,5	8,2 %	0,6
Il y a un téléphone dans la maison	71,5 %	1,0	72,5 %	1,0
Il y a une radio dans la maison	34,7 %	1,1	35,1 %	1,1
Le ménage dispose d'une voiture	8,0 %	0,6	8,9 %	0,7
Le ménage dispose d'un vélo	47,4 %	1,1	53,9 %	1,1
Le ménage dispose d'une mobylette ou d'une motocyclette	69,7 %	1,0	70,5 %	1,0

Les données collectées indiquent que près de six élèves sur dix en 2<sup>e</sup> année et à peu près 43 % des élèves de 4<sup>e</sup> année vivent dans des maisons construites en bois ou bambou. Bien moins vivent dans des maisons construites en dur, même si plus d'élèves de 4<sup>e</sup> année sont dans des maisons construites en dur. Plus généralement, les élèves de 4<sup>e</sup> année semblent détenir de meilleures conditions de vie<sup>22</sup>. En effet, une proportion plus importante (que celle observée en 2<sup>e</sup> année) vit dans une maison qui a un robinet, une toilette avec eau courante, l'électricité, un réfrigérateur, une télévision ou même un ordinateur.

En 2<sup>e</sup> année, la relation entre le statut socioéconomique et les performances scolaires est positive et significative (à 5 %) en langue d'enseignement lao, et positive et significative (à 10 %) en mathématiques. L'effet du statut socioéconomique sur les performances en lao varie entre les écoles alors qu'elle est jugée invariable en mathématiques. Ces différents résultats sont consignés à l'annexe 4.1.

À titre illustratif, les figures ci-après présentent la relation entre le statut socioéconomique des élèves et, d'une part, leur score en lao et, d'autre part, leur score en mathématiques, pour quelques écoles de l'échantillon.

Figure 11 : Relation des performances en langue d'enseignement avec le statut socioéconomique pour quelques écoles de l'échantillon en 2<sup>e</sup> année

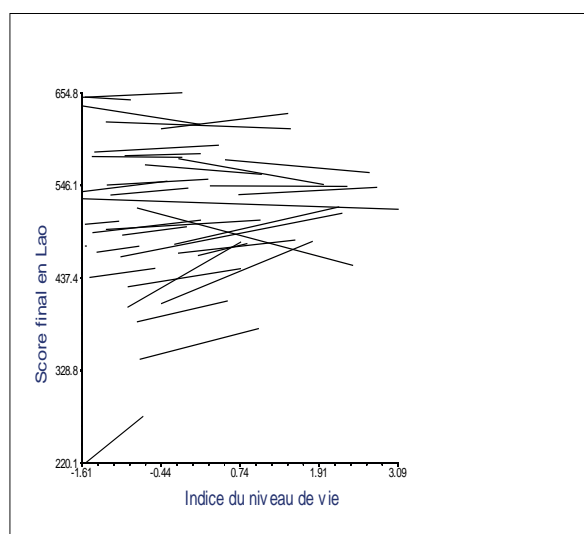
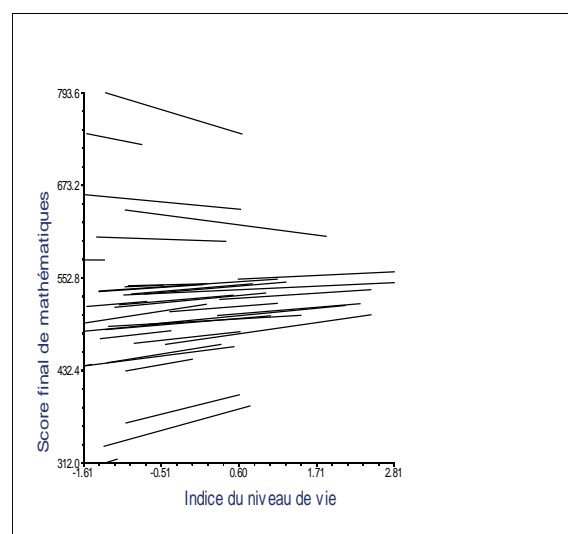


Figure 12 : Relation des performances en mathématiques avec le statut socioéconomique pour quelques écoles de l'échantillon en 2<sup>e</sup> année



<sup>22</sup> Nous n'avons pas conduit de tests statistiques pour confirmer cette tendance.

Pour la langue d'enseignement lao en particulier, il est aussi observé que les écoles les plus efficaces ont tendance à être les plus équitables. On remarque en effet une corrélation négative (-0.44) entre la performance moyenne des écoles et l'effet du statut socioéconomique sur les performances. Ceci indique que l'effet du statut socioéconomique diminue à mesure que la performance moyenne des écoles augmente.

Les analyses menées pour la 4<sup>e</sup> année, et présentées à l'annexe 4.2, révèlent à la fois des résultats prévisibles et contre-intuitifs. Les résultats indiquent que le statut socioéconomique des ménages n'est pas significativement

associé aux performances scolaires des élèves en langue d'enseignement lao. Les élèves de 4<sup>e</sup> année ont un niveau de connaissance de la langue d'enseignement lao qui pourrait être indépendante de l'origine sociale, et ceci justifierait que le statut socioéconomique ne soit pas corrélé avec le score des élèves en langue d'enseignement. En mathématiques, par contre, il est observé une relation positive et significative à 10 % entre le statut socioéconomique du ménage et la performance de l'élève. Toutefois, l'ampleur de l'association entre le score de mathématiques et le statut socioéconomique varie d'une école à l'autre et il est observé que les écoles les plus efficaces en mathématiques sont aussi les plus équitables.

### 3. Facteurs de la performance scolaire

Cette section analyse les relations entre les post-tests en langue d'enseignement lao et en mathématiques et les variables contextuelles qui ont été collectées lors de l'enquête en 2011/2012. Les modèles sont construits progressivement, par ajout de blocs de variables :

- le premier groupe de variables mesure les caractéristiques individuelles de l'élève et les caractéristiques de sa famille;
- le deuxième groupe de variables s'intéresse aux caractéristiques individuelles de l'enseignant;
- le troisième groupe de variables est relatif aux données individuelles des directeurs d'école, de même qu'aux caractéristiques des écoles;
- le quatrième bloc de variables est représenté par le score de début d'année de l'élève tel que mesuré par le PASEC. Cette variable n'est pas nécessairement indépendante des blocs précédents comme on pourra le voir dans la suite du chapitre.

Compte tenu du fait que les résultats changent d'un modèle à l'autre, en raison des corrélations entre les variables, seuls les derniers modèles seront interprétés. L'encadré qui suit donne des indications pour la lecture des séries de modèles.

#### Encadré 2 : Lecture des tableaux de résultats des modélisations

Les tableaux de résultats issus de modélisations présentent les coefficients de régression des variables avec la compétence mesurée (score) de l'élève. Les résultats se lisent de la manière suivante :

Le coefficient relatif à une variable donnée représente l'augmentation attendue du score de l'élève associée à l'augmentation d'une unité ou au changement d'état de cette variable.

Aussi, à chaque coefficient est associé son niveau de significativité. Un coefficient non significatif ne sera pas mentionné, mais matérialisé par « NS ». Pour les coefficients significatifs, des astérisques sont juxtaposés selon le principe suivant : \*\*\* pour 1 %, \*\* pour 5 % et \* pour 10 %.

Les erreurs types associées aux estimations des coefficients sont données entre parenthèses en dessous de chaque coefficient.



Série de modèles n° 1 : Modèles pour le score des élèves en langue d'enseignement lao – 2<sup>e</sup> année

	Facteurs élèves	Facteurs élèves et maîtres	Facteurs élèves, maîtres et directeurs	Tous les facteurs + Score de début d'année en lao
L'élève est une fille	NS	NS	NS	NS
Âge de l'élève	4,63** (2,11)	4,62** (2,11)	4,61** (2,11)	3,67* (1,89)
L'élève parle la langue lao à la maison	12,39** (6,27)	11,55* (6,38)	10,61* (6,30)	NS
L'élève est aidé par ses parents pour les devoirs à la maison	-5,92* (3,12)	-5,83* (3,13)	-5,70* (3,10)	-5,40** (2,74)
Statut socioéconomique du ménage de l'élève	6,43* (3,69)	6,46* (3,71)	6,49* (3,71)	6,40* (3,60)
L'enseignant est une femme	-	39,27** (17,90)	NS	NS
Expérience de l'enseignant	-	NS	NS	NS
L'enseignant a un diplôme au moins égal au baccalauréat	-	NS	NS	NS
Enseignant avec diplôme pédagogique de « 5+3 » ou « 11+1 » versus « 8+3 » ou « 11+3 »	-	NS	NS	NS
Le chef de l'établissement est une femme	-	-	35,66** (16,97)	35,84* (16,94)
Expérience du chef d'établissement	-	-	NS	NS
Le chef de l'établissement a au moins le baccalauréat	-	-	NS	NS
École publique versus école communautaire	-	-	NS	NS
École privée versus école communautaire	-	-	63,87*** (24,03)	65,19*** (24,04)
École située dans une banlieue de ville versus école dans un milieu urbain	-	-	NS	NS
École située dans un milieu rural versus école située dans un milieu urbain	-	-	39,16** (19,70)	39,50** (19,79)
L'école a une bibliothèque équipée et fonctionnelle	-	-	55,54** (20,94)	55,92** (21,02)
Score de début d'année en langue d'enseignement	-	-	-	0,37*** (0,04)
Constante	510,94*** (10,04)	498,04*** (19,50)	431,37*** (31,37)	432,54*** (31,57)

Série de modèles n° 2 : Modèles pour le score des élèves en mathématiques – 2<sup>e</sup> année

	Facteurs élèves	Facteurs élèves et maîtres	Facteurs élèves, maîtres et directeurs	Tous les facteurs + Score de début d'année en mathématiques	Tous les facteurs + Tous les scores de début d'année
L'élève est une fille	NS	NS	NS	NS	NS
Âge de l'élève	3,86** (1,91)	3,85** (1,91)	3,85** (1,91)	NS	NS
L'élève parle la langue lao à la maison	NS	NS	NS	NS	NS
L'élève est aidé par ses parents pour les devoirs à la maison	-6,60* (4,02)	NS	NS	-7,35* (4,23)	-6,85* (4,15)
Statut socioéconomique du ménage de l'élève	NS	NS	NS	6,26* (3,66)	6,15* (3,55)
L'enseignant est une femme	-	NS	NS	NS	NS
Expérience de l'enseignant	-	NS	NS	NS	NS
L'enseignant a un diplôme au moins égal au baccalauréat	-	NS	-25,93* (13,37)	-26,19* (13,38)	-26,35* (13,40)
Enseignant avec diplôme pédagogique de « 5+3 » ou « 11+1 » versus « 8+3 » ou « 11+3 »	-	NS	NS	NS	NS
Le chef de l'établissement est une femme	-	-	NS	NS	NS
Expérience du chef d'établissement	-	-	NS	NS	NS
Le chef de l'établissement a au moins le baccalauréat	-	-	NS	NS	NS
École publique versus école communautaire	-	-	NS	NS	NS
École privée versus école communautaire	-	-	53,00** (21,33)	53,35** (21,24)	54,14** (21,27)
École située dans une banlieue de ville versus école dans un milieu urbain			NS	NS	NS
École située dans un milieu rural versus école située dans un milieu urbain	-	-	37,33* (19,10)	37,47* (19,14)	37,65* (19,18)
L'école a une bibliothèque équipée et fonctionnelle	-	-	40,99* (21,06)	41,53* (21,05)	41,63** (21,04)
Score de début d'année en mathématiques	-	-	-	0,33*** (0,04)	0,24*** (0,04)
Score de début d'année en langue d'enseignement	-	-	-	-	0,27*** (0,03)
Constante	516,18*** (9,08)	513,64*** (17,09)	487,57*** (27,66)	487,42*** (27,57)	488,30*** (27,59)

Série de modèles n° 3 : Modèles pour le score des élèves en langue d'enseignement lao – 4<sup>e</sup> année

	Facteurs élèves	Facteurs élèves et maîtres	Facteurs élèves, maîtres et directeurs	Tous les facteurs + Score de début d'année en lao
L'élève est une fille	8,59** (3,54)	8,60** (3,54)	8,63** (3,50)	5,60* (3,12)
Âge de l'élève	NS	NS	NS	NS
L'élève est aidé par ses parents pour les devoirs à la maison	-7,77** (3,39)	-7,78** (3,40)	-7,46** (3,32)	-5,72* (2,98)
Statut socioéconomique du ménage de l'élève	NS	NS	NS	NS
L'enseignant est une femme	-	NS	NS	NS
Expérience de l'enseignant	-	NS	NS	NS
L'enseignant a un diplôme au moins égal au baccalauréat	-	NS	NS	NS
Enseignant avec diplôme pédagogique de « 5+3 » ou « 11+1 » versus « 8+3 » ou « 11+3 »	-	NS	NS	NS
Le chef de l'établissement est une femme	-	-	NS	NS
Expérience du chef d'établissement	-	-	NS	NS
Le chef de l'établissement a au moins le baccalauréat	-	-	NS	NS
École publique versus école communautaire	-	-	NS	NS
École privée versus école communautaire	-	-	120,03*** (37,39)	120,42*** (37,38)
École située dans une banlieue de ville versus école dans un milieu urbain	-	-	NS	NS
École située dans un milieu rural versus école située dans un milieu urbain	-	-	46,99** (22,24)	47,09** (22,32)
L'école a une bibliothèque équipée et fonctionnelle	-	-	NS	NS
Score de début d'année en langue d'enseignement	-	-	-	0,41*** (0,03)
Constante	510,37*** (8,03)	485,77*** (19,12)	428,14*** (29,20)	428,62*** (29,24)

Série de modèles n° 4 : Modèles pour le score des élèves en mathématiques – 4<sup>e</sup> année

	Facteurs élèves	Facteurs élèves et maîtres	Facteurs élèves, maîtres et directeurs	Tous les facteurs + Score de début d'année	Tous les facteurs + Tous les scores de début d'année
L'élève est une fille	NS	NS	NS	NS	NS
Âge de l'élève	NS	NS	NS	NS	NS
L'élève est aidé par ses parents pour les devoirs à la maison	NS	NS	NS	NS	NS
Statut socioéconomique du ménage de l'élève	4,82* (2,57)	4,83* (2,57)	4,82* (2,57)	NS	NS
L'enseignant est une femme	–	–29,45** (14,11)	–34,02** (14,46)	–34,03** (14,46)	–34,00** (14,46)
Expérience de l'enseignant	–	NS	NS	NS	NS
L'enseignant a un diplôme au moins égal au baccalauréat	–	NS	NS	NS	NS
Enseignant avec diplôme pédagogique de « 5+3 » ou « 11+1 » versus « 8+3 » ou « 11+3 »	–	30,58* (15,84)	30,91* (15,97)	30,92* (15,97)	30,91* (15,97)
Le chef de l'établissement est une femme	–	–	NS	NS	NS
Expérience du chef d'établissement	–	–	NS	NS	NS
Le chef de l'établissement a au moins le baccalauréat	–	–	NS	NS	NS
École publique versus école communautaire	–	–	39,83** (19,81)	39,79** (19,76)	39,93** (19,76)
École privée versus école communautaire	–	–	49,67** (23,92)	49,70** (23,86)	49,85** (23,87)
École située dans une banlieue de ville versus école dans un milieu urbain	–	–	NS	NS	NS
École située dans un milieu rural versus école située dans un milieu urbain	–	–	NS	NS	NS
L'école a une bibliothèque équipée et fonctionnelle	–	–	NS	NS	NS
Score de début d'année en mathématiques	–	–	–	0,20*** (0,03)	0,13*** (0,03)
Score de début d'année en langue d'enseignement	–	–	–	–	0,18*** (0,03)
Constante	528,22*** (8,28)	525,14*** (18,36)	487,43*** (25,69)	487,02*** (25,66)	487,38*** (25,66)

### 3.1. Caractéristiques individuelles des élèves

Les données collectées lors de l'évaluation ont permis de mesurer quelques caractéristiques individuelles des élèves de même que des éléments de richesse des ménages dans lesquels vivent ces élèves.

L'âge moyen est de 8,3 ans en 2<sup>e</sup> année et de 10,9 ans en 4<sup>e</sup> année. Les élèves paraissent donc relativement âgés pour

les niveaux d'études enquêtés. L'âge de l'élève ne présente une relation positive avec les performances scolaires qu'en 2<sup>e</sup> année et pour la langue d'enseignement lao. Cette relation est significative au seuil de 10 %. Aucune relation significative n'est notée avec les performances en mathématiques pour la 2<sup>e</sup> année ou encore avec les performances scolaires en 4<sup>e</sup> année.

Tableau 19 : Caractéristiques individuelles des élèves et éléments de richesse de leurs familles

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Moyenne Proportion	Erreur standard	Moyenne Proportion	Erreur standard
L'élève est une fille	49,8 %	1,1	50,4 %	1,1
Âge de l'élève	8,3	3,2	10,9	3,2

L'analyse du statut socioéconomique qui est réalisée ici se distingue de l'approche précédente par le fait qu'elle est opérée sous le contrôle de variables scolaires ou extrascolaires avec la possibilité que les résultats soient différents. Cette analyse montre comment le statut socioéconomique des ménages des élèves se conjugue avec d'autres éléments du système éducatif pour s'associer aux performances des élèves.

En 2<sup>e</sup> année, l'indice du statut socioéconomique a une relation significative (à 10 %) avec les performances des élèves en langue d'enseignement et en mathématiques. Selon Ornstein (1990), la famille représente le premier cadre d'apprentissage, là où la solidarité et la civilité sont enseignées. Elle est le principal socle de la croissance affective et du développement psychomoteur et sensoriel des enfants dans les premières

années de scolarité. La famille doit assurer la transition de la maison à l'école. Les jeunes élèves, qui sont avant tout des enfants, doivent être encouragés et éduqués. Ils ont besoin d'un environnement familial, à l'opposé de la grandeur d'une institution formelle.

En 4<sup>e</sup> année, aucune relation significative n'a été détectée. Dans les classes de 4<sup>e</sup> année, étant donné que les élèves ont passé un temps plus important dans le système éducatif et qu'une sélection sur les performances s'opère<sup>23</sup> à mesure que les élèves avancent dans le cycle primaire, une forme d'homogénéité des performances à l'intérieur des classes se réalise, rendant moins visible le poids du statut socioéconomique dans les résultats scolaires.

### 3.2. Matériel pédagogique à la maison, aide aux devoirs et éléments de la scolarité antérieure des élèves

La présence de matériel pédagogique à la maison peut contribuer à améliorer les apprentissages des élèves, mais moins de la moitié des élèves possèdent des livres à la maison. Les analyses révèlent que la probabilité d'avoir des livres à la maison augmente avec l'indice du statut socioéconomique.

En analyse hiérarchique multivariée, la présence de matériel pédagogique (livres) n'a pas montré de relation significative avec les performances scolaires. Cependant, en analyse bivariée, les scores en langue d'enseignement sont plus élevés pour les élèves qui ont des livres à la maison, que ce soit en 2<sup>e</sup> ou en 4<sup>e</sup> année. Pour les mathématiques, il n'existe aucune différence significative entre les scores en mathématiques en fonction de la possession de livres à la maison ou non, mais seulement en 2<sup>e</sup> année<sup>24</sup>. Il est donc probable que les livres dans les familles soient des livres de lecture que les élèves lisent avec leurs parents ou alors que les manuels les plus maniés à la maison sont ceux de langue.

Le redoublement est important dans les premières années du primaire. Plus d'un élève sur quatre en 2<sup>e</sup> tout comme en 4<sup>e</sup> année affirme avoir redoublé la 1<sup>re</sup> année du cycle. La proportion d'élèves ayant redoublé les autres classes diminue à mesure qu'on progresse dans le système (une stabilité de ce chiffre est notée entre la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année). En raison de la distribution de la variable qui mesure le redoublement de l'année en cours, les analyses n'ont pas porté sur le lien entre redoublement et performances scolaires. Cependant, les résultats du PASEC dans d'autres contextes, y compris non africains, montrent qu'en moyenne, les redoublants ne réussissent pas mieux (au contraire, ils réussissent même moins bien) que les nouveaux inscrits dans une classe donnée.

Plus de la moitié des élèves a fréquenté une école maternelle, une garderie ou une école préscolaire. De même, plus de la moitié des élèves de 2<sup>e</sup> année et moins de 4 élèves sur 10 en 4<sup>e</sup> année sont aidés à domicile dans leurs devoirs. Il faudrait

<sup>23</sup> C'est le cas parce que les élèves les plus faibles abandonnent l'école.

<sup>24</sup> Voir les annexes 4.3 et 4.4 pour les modèles de régression élaborés.

préciser ici que l'aide à domicile porte sur des devoirs assignés par les enseignants aux élèves. Ces devoirs comptent, bien que pour un faible coefficient, dans la note de passage en classe supérieure. Les modèles d'analyses révèlent que l'aide aux devoirs à la maison est réalisée pour des élèves ayant des performances faibles. Le mécanisme de passage en classe

supérieure détermine ainsi le comportement des parents, qui sont incités à aider leurs enfants à domicile.

Le tableau suivant présente des données relatives à la scolarité des élèves de même qu'à la possession de livres à la maison ou encore à l'aide à domicile dans la réalisation des devoirs.

Tableau 20 : Matériel pédagogique à la maison, aide aux devoirs et éléments de la scolarité antérieure des élèves

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Proportion	Erreur Standard	Proportion	Erreur Standard
L'élève possède des livres à la maison	44,0 %	1,1	46,1%	1,1
L'élève a fait la maternelle, la garderie ou le préscolaire	58,8 %	1,1	57,1 %	1,1
L'élève a redoublé la 1 <sup>re</sup> année	29,6 %	1,0	25,8 %	1,0
L'élève a redoublé la 2 <sup>e</sup> année	10,9 %	0,7	13,9 %	0,8
L'élève a redoublé la 3 <sup>e</sup> année	–	–	7,6 %	0,6
L'élève a redoublé la 4 <sup>e</sup> année	–	–	7,7 %	0,6
Les parents aident l'élève pour ses devoirs	54,4 %	1,1	35,2 %	1,1

### 3.3. Utilisation de la langue d'enseignement lao

Dans cette sous-section sont présentées uniquement les données relatives à la 2<sup>e</sup> année. Les données collectées en 4<sup>e</sup> année relativement à l'utilisation de la langue d'enseignement sont jugées trop peu fiables pour faire partie des analyses.

L'enquête révèle une plus forte propension des élèves issus de milieux favorisés à parler la langue lao à la maison. Plus de 90 % des élèves des ménages considérés comme les plus aisés parlent la langue d'enseignement à la maison. Deux tiers (66 %)

des élèves issus de familles d'un statut socioéconomique de niveau intermédiaire et 46 % des élèves de familles défavorisées parlent la langue lao à la maison. Inversement, on note une moins forte propension des élèves de familles aisées à parler les dialectes du pays. En effet, seulement 10 % des élèves issus de familles aisées affirment qu'ils parlent un dialecte du pays. Plus du tiers (36 %) des élèves issus de familles défavorisées et 58 % des élèves de familles aux conditions de vie moyennes parlent un dialecte du pays à la maison.

Tableau 21 : Langues parlées à la maison<sup>25</sup>

	2 <sup>e</sup> année	
	Proportion	Erreur standard
L'élève parle la langue lao à la maison	62,4 %	1,1
L'élève parle un dialecte à la maison	38,4 %	1,1
L'élève parle d'autres langues à la maison	1,1 %	0,2

Selon les modèles élaborés, l'utilisation de la langue lao à la maison n'est pas significativement associée aux performances scolaires des élèves, et ceci sous le contrôle des autres variables. Il faudrait noter que la forte propension des élèves issus de ménages aisés à parler la langue d'enseignement peut expliquer la difficulté à appréhender simultanément

les relations de ces deux variables (utilisation de la langue et statut socioéconomique) avec le score des élèves. Cependant, le niveau de connaissance de la langue d'enseignement de l'élève joue un rôle primordial dans les performances en mathématiques. Ce résultat est valable autant en 2<sup>e</sup> qu'en 4<sup>e</sup> année.

<sup>25</sup> Les élèves peuvent parler plusieurs langues, de sorte que la somme des pourcentages excède 100.

### 3.4. Caractéristiques individuelles et niveau de formation des maîtres

Les modèles élaborés ont généralement montré une absence de corrélation entre les caractéristiques des enseignants et les performances des élèves, que ce soit en langue d'enseignement ou en mathématiques, pour les classes de 2<sup>e</sup> année.

Pour ce même niveau d'apprentissages, les analyses révèlent une relation négative entre les performances en mathématiques et le fait que les enseignants ont un diplôme supérieur au baccalauréat. Ce résultat est ainsi discordant avec des résultats initiaux (Boyd *et al.*, 2005; Kane *et al.*, 2006) qui montrent que la formation des enseignants n'est pas associée aux apprentissages scolaires. Aucune relation n'est établie avec les performances en langue d'enseignement lao. Il est aussi remarqué que l'expérience d'enseignement et le genre de l'enseignant sont sans relation avec les performances scolaires. Les modèles ont aussi comparé les élèves des enseignants ayant comme diplôme pédagogique le « 5+3 » ou le « 11+1 » aux élèves d'enseignants ayant comme diplôme pédagogique le « 8+3 » ou le « 11+3 »<sup>26</sup>. Aucune différence significative n'est obtenue sous le contrôle des autres variables.

Cependant, tel que le montre l'annexe 4.5, il existe une interaction significative (à 5 %) entre le genre de l'élève et celui de l'enseignant. En effet, les filles encadrées par des enseignantes sont plus performantes en langue d'enseignement lao que les autres élèves. Aucune interaction n'est décelée en mathématiques.

En 4<sup>e</sup> année, en mathématiques, les élèves encadrés par des femmes sont moins performants que ceux encadrés

par des hommes. Toujours pour les mathématiques, les modèles élaborés montrent que les élèves dont les enseignants ont un diplôme pédagogique de « 5+3 » ou « 11+1 » ont des performances plus élevées que les élèves dont les maîtres ont le diplôme pédagogique « 8+3 » ou « 11+3 ». Aucune relation causale n'est établie dans les deux cas présentés.

Un éclairage sur le dernier constat se trouve dans le fait que les enseignants titulaires des diplômes « 8+3 » ou « 11+3 » ont été formés pour enseigner spécifiquement au collège, formation qui leur confère un niveau de « maîtrise » dans une seule matière, alors qu'enseigner au primaire nécessite la maîtrise de toutes les matières enseignées dans une classe quelconque. Par contre, les enseignants titulaires du « 5+3 » ont été formés spécifiquement pour enseigner à l'école primaire.

D'autres résultats portent sur le fait que les élèves sont moins performants en mathématiques à mesure que l'expérience d'enseignement (en nombre d'années) des maîtres augmente. Les modèles révèlent aussi que les élèves encadrés par des enseignantes sont moins performants en mathématiques que ceux encadrés par des enseignants. Aucune interaction entre le genre des élèves et des enseignants n'est décelée en 4<sup>e</sup> année, comme l'indique l'annexe 4.6.

Ces différents résultats devront faire l'objet d'une analyse plus approfondie pour décrypter les mécanismes susceptibles de générer les différences de performances entre les enseignants (contenu des formations pédagogiques, pratiques enseignantes, motivation, profil des contrats...).

Tableau 22 : Caractéristiques individuelles des maîtres et leur formation

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Moyenne Proportion	Erreur standard	Moyenne Proportion	Erreur standard
L'enseignant est une femme	59,5 %	1,1	39,9 %	1,1
Âge de l'enseignant	32,7	22,8	33,2	19,4
Expérience de l'enseignant en années	13,2	17,9	12,0	19,0
Expérience de l'enseignant en années dans l'école	7,3	1,0	6,9	15,6
L'enseignant parle presque toujours lao dans la vie courante	23,6 %	1,0	26,4 %	1,0
L'enseignant parle souvent lao dans la vie courante	75,2 %	1,0	73,6 %	1,0
L'enseignant a au moins le baccalauréat	50,5 %	1,1	56,6 %	1,1
L'enseignant est formé spécifiquement pour enseigner au primaire (diplôme pédagogique de « 5+3 » ou de « 11+1 »)	51,1 %	1,1	53,7 %	1,2

L'analyse du tableau ci-dessus fait apparaître que les élèves en début de scolarité sont majoritairement encadrés par des femmes, que les classes de fin de scolarité ont tendance à concentrer les enseignants ayant les meilleurs profils de formation, et qu'il n'y a pas de différences importantes, entre la 2<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> années, en ce qui concerne l'utilisation de la langue d'enseignement lao dans la vie courante par les enseignants. Ces différents constats révèlent une préférence à l'encadrement d'élèves plus jeunes par des femmes, en raison

(peut-être) du comportement « maternel » marqué par une affection qui favoriserait la transmission de la connaissance aux jeunes apprenants. On peut aussi noter une politique qui consiste à concentrer les meilleurs profils d'enseignants vers la fin du cycle, au détriment des classes de début de cycle primaire. Ceci peut résulter de la volonté de garantir une meilleure formation aux élèves dans les classes les plus élevées, en préparation des examens de fin de cycle.

<sup>26</sup> La motivation à opérer un tel classement réside dans le fait que les enseignants titulaires du « 5+3 » ou du « 11+1 » sont spécifiquement formés pour l'enseignement au primaire alors que les enseignants ayant comme diplôme le « 8+3 » ou le « 11+3 » sont formés pour l'enseignement au secondaire.

### 3.5. Équipement des classes et pratiques enseignantes

Les conditions d'apprentissage, tout comme l'équipement des salles, peuvent concourir à un meilleur apprentissage scolaire.

Tableau 23 : Équipement des classes et pratiques enseignantes

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Proportion	Erreur standard	Proportion	Erreur standard
La classe est construite en matériaux standard	45,9 %	1,1	58,5 %	1,1
La classe est construite en matériaux semi-standard	28,4 %	1,0	20,1 %	0,9
La classe est construite en autres matériaux	25,7 %	1,0	21,4 %	0,9
Il y a l'électricité dans la classe	21,2 %	0,9	37,5 %	1,1
Il y a un bureau pour le maître dans la classe	87,3 %	0,8	82,7 %	0,9
Il y a une chaise pour le maître dans la classe	90,8 %	0,7	83,6 %	0,8
Il y a une armoire dans la classe	33,3 %	1,1	35,3 %	1,1
Il y a un tableau dans la classe	88,0 %	0,7	89,3 %	0,7
Le maître utilise toujours le manuel de lao pour l'enseignement	89,5 %	0,7	91,2 %	0,6
Le maître utilise souvent le manuel de lao pour l'enseignement	6,1 %	0,5	6,8 %	0,6
Le maître utilise rarement le manuel de lao pour l'enseignement	3,3 %	0,4	2,0 %	0,3
Le maître n'utilise jamais le manuel de lao pour l'enseignement	1,1 %	0,2	-	-
Pourcentage du programme couvert en lao	86,3 %	42,8	91,9 %	30,1
Le maître utilise toujours le manuel de mathématiques pour l'enseignement	87,5 %	0,7	90,2 %	0,7
Le maître utilise souvent le manuel de mathématiques pour l'enseignement	7,2 %	0,6	7,2 %	0,6
Le maître utilise rarement le manuel de mathématiques pour l'enseignement	4,7 %	0,5	2,7 %	0,4
Le maître n'utilise jamais le manuel de mathématiques pour l'enseignement	0,6 %	0,2	-	-
Pourcentage du programme couvert en mathématiques	87,1 %	40,5	89,8 %	32,4

Les données collectées lors de l'évaluation révèlent que moins de la moitié des élèves de 2<sup>e</sup> année étudient dans des classes standard<sup>27</sup>. Cette proportion se situe par contre à près de 60 % quand il s'agit des élèves de 4<sup>e</sup> année. À peu près 30 % des élèves de 2<sup>e</sup> année et 20 % des élèves de 4<sup>e</sup> année fréquentent des classes construites en matériaux semi-standard alors que des proportions importantes (26 % en 2<sup>e</sup> année et 22 % en 4<sup>e</sup> année) apprennent dans des classes en autres matériaux. Les classes paraissent bien dotées en bureau et chaise pour le maître et en tableau pour la salle. Il reste tout de même que moins de quatre élèves sur dix n'ont pas une armoire de rangement dans leur salle de classe.

À peu près 90 % des élèves ont un maître qui déclare faire un usage régulier du manuel de lao ou de mathématiques pour

l'enseignement. Des efforts restent encore à fournir afin de systématiser cette pratique. Quelques enseignants déclarent n'utiliser ces manuels que rarement alors que d'autres (la plus faible proportion) déclarent ne jamais l'utiliser.

Les enseignants des classes de 4<sup>e</sup> année ont déclaré, en moyenne, avoir couvert une plus grande partie des programmes d'enseignement que ne l'ont déclaré les enseignants de la 2<sup>e</sup> année. Ces pourcentages, évalués à une moyenne de 86 % et de 87 % en langue d'enseignement lao et en mathématiques pour la 2<sup>e</sup> année et à 92 % et à 90 % en langue d'enseignement lao et en mathématiques pour la 4<sup>e</sup> année, sont très variables d'une école à l'autre ainsi que l'indique l'erreur standard de ces estimations.

<sup>27</sup> Les écoles semi-standards, parfois appelées « écoles semi-permanentes », sont des écoles dont le sol est cimenté, les murs sont construits à moitié en béton et à moitié en bois, et le toit est en tôle ondulée; ainsi que les écoles au sol cimenté, dont les murs sont à moitié en bois et à moitié en bambou tressé, aussi au toit de tôle ondulée.

D'autres types d'écoles, appelées « écoles temporaires », sont construites avec des matériaux légers : leurs murs sont en bambou tressé; leur toit est en bois, en bambou ou en chaume/paille; leur sol est en terre battue.



### 3.6. Caractéristiques individuelles des directeurs d'école, formation académique et statut de ceux-ci

La relation des performances scolaires avec les caractéristiques des directeurs d'écoles diffère en fonction du niveau d'études et de la matière testée.

En 2<sup>e</sup> année, les modèles révèlent que lorsque les chefs d'établissement sont des femmes, les performances des élèves sont plus élevées en langue d'enseignement lao, ce qui confirme des résultats précédemment obtenus dans les évaluations ASLO. Aucune différence n'est observée en mathématiques, tout comme aucune différence n'est notée dans les deux matières en 4<sup>e</sup> année concernant le genre du directeur d'école. Le niveau de formation du directeur d'école, tout comme son expérience en tant que directeur, sont aussi sans relation significative avec les performances scolaires.

Ainsi, les performances des élèves ne varient pas selon que le chef d'établissement dispose ou non d'un diplôme supérieur au baccalauréat. Si les directeurs ayant une expérience considérable peuvent gérer convenablement leurs écoles, les plus jeunes sont probablement nantis de nouvelles approches de gestion qui les rendent tout aussi performants.

Le tableau ci-dessous montre que la gestion des écoles est de préférence confiée aux hommes. Seulement 30 % des élèves ont un chef d'établissement qui est une femme. Ces directeurs ont un âge moyen de 42 ans et parlent presque toujours ou souvent le lao dans la vie courante. Près de 95 % d'entre eux sont des fonctionnaires et près de la moitié d'entre eux sont titulaires d'un baccalauréat.

Tableau 24 : Caractéristiques individuelles des directeurs d'écoles et formation académique de ceux-ci

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Moyenne Proportion	Ereur standard	Moyenne Proportion	Erreur Standard
Le chef d'établissement est une femme	30,6 %	1,0	29,4 %	1,0
Âge du directeur d'école	42,2	0,2	42,5	0,2
Le directeur d'école parle presque toujours lao dans la vie courante	86,0 %	0,8	84,8 %	0,8
Le directeur d'école parle souvent lao dans la vie courante	12,8 %	0,8	13,2 %	0,8
Le directeur d'école est un fonctionnaire	94,1 %	0,5	94,5 %	0,5
Expérience du directeur d'école, dans la fonction, en années	13,2	1,6	15,1	1,9
Le directeur d'école a au moins le baccalauréat	49,1 %	1,1	47,4 %	1,1

### 3.7. Équipement des écoles

Les écoles primaires dans le système ne paraissent pas très bien dotées en équipement. Si la plupart des écoles (à peu près 95 %) sont à cycle complet, il n'y a pourtant pas de toilettes ou de latrines pour 30 % des élèves.

Près de la moitié (45 %) des élèves ont un directeur qui ne dispose pas d'un bureau. La présence d'un local particulier réservé pour le directeur est une condition importante de la bonne gestion de l'établissement. Si cette condition n'est pas remplie, le chef d'établissement ne peut pas exercer sa fonction de façon satisfaisante. Ce problème prend davantage de sens quand on constate que plus de 75 % des directeurs consacrent plus de la moitié de leur temps aux tâches administratives. Un tiers des élèves fréquente une école qui dispose d'un magasin pour entreposer le matériel, moins de trois élèves sur dix ont accès à une bibliothèque scolaire équipée et fonctionnelle.

Le matériel informatique est très rare dans les écoles. Moins de trois élèves sur cent fréquentent une école avec un ordinateur, limitant ainsi considérablement l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les apprentissages.

L'électrification des écoles n'est pas généralisée, et lorsque l'école dispose de courant électrique, les salles de classe ne sont pas toutes connectées. À peine la moitié des élèves sont dans une école où le courant électrique est présent, alors qu'ils ne sont que 28 % en 2<sup>e</sup> année et 38 % en 4<sup>e</sup> année à suivre leurs cours dans une classe avec électricité.

Prises collectivement dans un indicateur d'équipement des écoles, ces variables n'ont montré aucune relation significative avec les performances des élèves. Cependant, on peut remarquer dans les modèles élaborés que la présence d'une bibliothèque équipée et fonctionnelle dans les écoles est positivement liée aux performances en langue d'enseignement et en mathématiques dans les classes de 2<sup>e</sup> année. En d'autres termes, les élèves de 2<sup>e</sup> année qui fréquentent une école avec une bibliothèque équipée et fonctionnelle ont des performances en langue d'enseignement et en mathématiques supérieures à celles des élèves du même niveau d'études qui fréquentent une école sans bibliothèque. La présence de bibliothèques dans les écoles pourraient ainsi participer au développement du goût de la lecture chez les jeunes élèves.

Tableau 25 : Équipement des écoles

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Proportion	Erreur standard	Proportion	Erreur standard
L'école est à cycle complet	93,1 %	0,6	95,1 %	0,5
L'école dispose d'un bureau pour le directeur	55,0 %	1,1	51,0 %	1,1
L'école dispose d'un magasin pour garder le matériel	33,4 %	1,1	34,5 %	1,1
L'école dispose d'une bibliothèque équipée et fonctionnelle	26,9 %	1,0	27,4 %	1,0
L'école dispose d'une salle réservée aux maîtres	34,2 %	1,1	28,7 %	1,0
L'école dispose d'une salle informatique	2,8 %	0,4	2,5 %	0,4
Il existe des toilettes ou latrines pour les élèves	72,6 %	1,0	71,8 %	1,0
L'école a une cantine payante	11,4 %	0,7	9,7 %	0,7
L'école a un terrain de sport matérialisé par un marquage	65,3 %	1,1	66,6 %	1,1
Il existe l'électricité dans l'école	51,2 %	1,1	49,9 %	1,1
Il existe un point d'eau potable dans l'école	61,6 %	1,1	62,7 %	1,1
L'eau et l'électricité existent dans l'école	38,8 %	1,1	37,9 %	1,1

Aucune relation significative n'est établie quant aux performances dans les deux matières évaluées en 4<sup>e</sup> année. Ces résultats suggèrent que les bibliothèques pourraient contenir principalement des livres (littéraires) destinés à la connaissance et à la maîtrise de la langue d'enseignement pour

les élèves des premières classes du primaire. Cela pourrait également révéler une attitude similaire entre les pratiques d'achat de livres dans les familles des élèves et la dotation en matériel pédagogique dans les écoles.

## 4. Autres constats issus de l'évaluation diagnostique du système éducatif

### 4.1. Travaux extrascolaires des élèves

On constate une forte participation des élèves aux travaux extrascolaires. En 2<sup>e</sup> année, plus de huit élèves sur dix participent aux travaux domestiques, à peu près 61 % sont impliqués dans les travaux champêtres et 13 % dans le petit commerce. En 4<sup>e</sup> année, l'engagement des élèves est plus réduit. Une très faible proportion (6 %) participe aux travaux domestiques, moins de 20 % prennent part aux travaux champêtres, mais les élèves de 4<sup>e</sup> année sont fréquemment sollicités (près d'un élève sur deux) pour le petit commerce.

La participation aux travaux extrascolaires n'est cependant pas la caractéristique des élèves issus de familles défavorisées. En 2<sup>e</sup> année par exemple, la probabilité que les élèves participent aux travaux domestiques ou au commerce augmente avec le statut socioéconomique, alors que la participation aux travaux champêtres est plus vraisemblable à mesure que les conditions de vie des familles s'améliorent. La participation aux travaux domestiques est invariable du milieu rural au milieu urbain, l'implication dans les travaux champêtres ayant lieu essentiellement dans les milieux ruraux, tandis que le petit commerce est plus prononcé dans les milieux urbains.

Tableau 26 : Statistiques relatives aux travaux extrascolaires des élèves

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Proportion	Erreur standard	Proportion	Erreur standard
L'élève fait des travaux domestiques	85,3 %	0,8	6,2 %	0,6
L'élève fait des travaux champêtres	60,6 %	1,1	17,4 %	0,9
L'élève fait du petit commerce	13,3 %	0,8	57,7 %	1,1
L'élève fait au moins un travail extrascolaire	89,1 %	0,7	63,8 %	1,1

## 4.2. Dynamique partenariale des écoles

La dynamique partenariale des écoles reste relativement faible et devrait être encouragée. On remarque que 20 % des élèves de chacun des niveaux étudiés fréquentent une école qui a établi un partenariat avec l'UNICEF, le Programme alimentaire mondial (PAM) ou avec une Organisation non gouvernementale (ONG). Ils sont bien moins nombreux à suivre les cours dans une école jumelée à un établissement à l'étranger. Seulement 2 % des élèves de 2<sup>e</sup> année et 3 % des élèves de 4<sup>e</sup> année fréquentent une école participant à un jumelage avec une autre école en dehors du pays.

Le bon fonctionnement des écoles ne saurait se faire sans la participation d'acteurs importants tels que les comités de gestion des écoles ou les associations de parents d'élèves (APE). L'existence d'une APE active est relativement rare

(moins de 45 % des écoles en comptent une). Cette situation semble être compensée par une implication bien plus élevée des parents d'élèves dans les activités scolaires : 70 % des élèves de 2<sup>e</sup> année et 74 % de ceux de 4<sup>e</sup> année ont des parents qui montrent un intérêt particulier pour les activités de l'école. D'autre part, près de 70 % des élèves fréquentent une école qui bénéficie de la présence d'un comité de développement de l'éducation actif ou très actif.

Le dialogue interne à l'école et de l'école avec ses acteurs associés reste encore faible. Près de trois réunions ont eu lieu en moyenne dans chaque école durant toute l'année scolaire 2011/2012 à l'initiative du directeur d'école. Ces chiffres remettent en question la gestion participative des écoles.

Tableau 27 : Autres statistiques relatives aux partenariats et au fonctionnement des écoles

	2 <sup>e</sup> année		4 <sup>e</sup> année	
	Moyenne Proportion	Erreur standard	Moyenne Proportion	Erreur standard
L'école a un partenariat avec l'UNICEF	20,8 %	0,9	21,3 %	0,9
L'école a un partenariat avec le PAM	19,9 %	0,9	20,4 %	0,9
L'école a un partenariat avec une ONG	20,0 %	0,9	19,8 %	0,9
L'école est jumelée à une école à l'étranger	2,4 %	0,3	3,1%	0,4
Nombre de réunions initiées par le directeur d'école durant l'année scolaire	2,848	0,7	2,866	0,1
Nombre de réunions initiées par l'APE durant l'année scolaire	1,111	0,1	1,113	0,1
Les parents d'élèves s'impliquent souvent ou assez souvent dans les activités scolaires	70,2 %	1,0	73,8 %	1,0
Il existe une APE active ou très active	43,7 %	1,1	41,4 %	1,1
Il existe une coopérative scolaire active ou très active	36,1 %	1,1	41,7 %	1,1
Il existe un conseil d'établissement actif ou très actif	42,0 %	1,1	44,2 %	1,1
Il existe un comité de développement de l'éducation actif ou très actif	66,8 %	1,1	70,0 %	1,0
Nombre de visites du conseiller pédagogique durant l'année scolaire	1,590	0,0	1,562	0,0
Nombre de jours d'absence du maître de la classe au cours de l'année scolaire	2,001	0,1	2,909	0,1



# Chapitre 6 :

## Synthèse des constats et recommandations issues de l'évaluation PASEC

L'évaluation réalisée par le PASEC a permis d'approfondir la connaissance du système éducatif laotien. Ce chapitre rassemble les principaux constats qui ressortent des analyses de l'évaluation diagnostique tout en proposant des pistes de recommandations à même d'améliorer la qualité de l'éducation au Laos.

### 1. Synthèse des constats

Il apparaît que les résultats des élèves sont dans l'ensemble relativement faibles, avec des disparités liées au genre et à l'origine sociale de l'élève, de même qu'au statut (public, privé ou communautaire) et au lieu d'implantation de l'école. À la lumière des principales conclusions que nous rappelons ici, différentes recommandations peuvent être formulées à l'intention des décideurs du système éducatif :

- Le système éducatif de la RDP lao fait progresser significativement les élèves de P2 (2<sup>e</sup> année) et de P4 (4<sup>e</sup> année) au cours d'une année scolaire. Il est cependant observé un tassement de la valeur ajoutée en langue d'enseignement lao en fin de scolarité. Or, la maîtrise de la langue d'enseignement est fondamentale pour assurer une bonne compréhension des cours qui sont dispensés et pour rendre accessible la subtilité des messages. Concernant la faiblesse des résultats observés en langue d'enseignement, et particulièrement dans les classes de P4, il apparaît nécessaire d'insister sur l'accumulation de connaissances au cours d'une année, notamment en ce qui concerne la langue d'enseignement.
- En 2<sup>e</sup> année, 6,2 % des élèves éprouvent de grandes difficultés en langue d'enseignement lao. Cette proportion d'élèves en difficulté s'élève à 5,9 % en mathématiques; néanmoins, ces difficultés peuvent être surmontées par du soutien scolaire, car ces élèves les plus faibles possèdent tout de même certaines notions de base essentielles (dénombrer, classer et comparer des quantités d'objets jusqu'à 30, multiplier des chiffres sous la dizaine).
- En 4<sup>e</sup> année, un quart des élèves n'atteignent que le premier niveau de l'échelle de compétences définie par le PASEC pour la langue d'enseignement lao. Ces élèves sont en grande difficulté puisqu'ils ne maîtrisent pas bien la lecture. Un peu plus d'un élève sur dix (10,6 % des élèves) n'arrive pas du tout à lire un texte simple. En mathématiques, plus de quatre élèves sur dix (41,4 %) ne maîtrisent pas les compétences minimales attendues en fin de scolarité primaire. Par exemple, ils ont des difficultés avec les nombres décimaux, les divisions et multiplications. Ils ne maîtrisent pas les compétences pour le calcul des périmètres et des aires, la conversion d'unités de mesure, etc. Ils ne sont pas capables de résoudre un problème mathématique.
- Le système éducatif ne parvient pas encore à donner les mêmes chances de réussite à tous les élèves en début de scolarité. La catégorie socioéconomique est un facteur déterminant des performances scolaires en 2<sup>e</sup> année. Par contre, en 4<sup>e</sup> année, ce facteur ne semble pas déterminer les performances scolaires.
- Un effort supplémentaire est nécessaire dans le domaine de l'équipement des écoles, que ce soit en matière de dotation ou de répartition de cet équipement.
- Les filles encadrées par des enseignantes ont présenté de meilleures performances que les élèves ayant un enseignant.
- De même, les écoles ayant des chefs d'établissement « femme » ont de meilleures performances que celles ayant des chefs d'établissement « homme ». Sans que ce résultat ait une connotation causale, cette conclusion peut révéler de meilleures pratiques de gestion chez les femmes chefs d'établissement. Une piste de réflexion pourrait consister à comprendre les modes de fonctionnement des écoles gérées par les femmes.
- Le rôle de l'enseignant et du directeur doit être mieux compris et mieux cerné afin de déterminer les mécanismes par lesquels ces derniers ont de bons résultats dans les classes et dans les écoles. Cela permettrait la mise en place de mesures susceptibles d'améliorer les pratiques pédagogiques et les performances des enseignants en fonction des caractéristiques de ces derniers par un suivi-accompagnement personnalisé et régulier.

## 2. Propositions pour un usage des recommandations dans le plan stratégique de l'éducation

Quatre principales propositions sont faites pour améliorer le système éducatif en RDP lao :

### – Renforcer l'offre d'une éducation équitable et de qualité

Les performances scolaires restent relativement faibles, et des disparités persistent dans le système éducatif. Il est indispensable d'accomplir des progrès significatifs pour améliorer la performance des élèves à l'école et éliminer les disparités existantes, y compris la possibilité d'élargissement de l'accès à l'éducation pour tous. Pour ce faire, la carte scolaire pourra être mise à jour en accordant une importance particulière à la définition de normes, de modèles et d'approches de construction des établissements scolaires.

La dotation en mobilier scolaire dans toutes les écoles qui en manquent, ainsi que l'approvisionnement en manuels, en matériel pédagogique et en kits scolaires pour tous les enfants, en particulier ceux de milieux socialement défavorisés, sont des pistes d'amélioration de la qualité et de l'équité de l'éducation.

### – Renforcer l'enseignement en langue et en mathématiques

La formation continue des enseignants du primaire et du secondaire en langue d'enseignement (lao) et en mathématiques sera indispensable pour améliorer la qualité des enseignements et apprentissages. Cette formation continue pourrait être inscrite dans un plan de réforme de programme de formation global piloté par les institutions de formation. Ainsi, il serait utile que tous les enseignants du primaire et du secondaire bénéficient d'une mise à jour en méthodes d'enseignement des langues et en mathématiques. L'encadrement des enseignants par les inspecteurs et les directeurs d'école pourrait également contribuer au renforcement de l'enseignement.

### – Améliorer les pratiques de gestion scolaire

Bien que les analyses n'aient pas mis en relation les performances scolaires et les pratiques de gestion, notamment l'association des résultats des élèves aux différentes formes de partenariat, le bon fonctionnement des écoles ne saurait se faire sans la participation d'acteurs importants tels que les comités de gestion des écoles ou les associations de parents d'élèves (APE). L'enquête a montré que l'existence d'une APE active est relativement rare, alors que le dialogue interne à l'école et de l'école avec ses acteurs associés reste encore faible. Il importe que les chefs d'établissement mobilisent toutes les parties prenantes autour de la vie de l'école et que la gestion participative soit le moteur du fonctionnement de l'école.

### – Améliorer l'équipement des écoles

L'évaluation a révélé un faible niveau d'équipement des écoles en ce qui concerne par exemple les toilettes ou les latrines pour les élèves, le bureau du directeur, les matériaux de construction des salles de classe et leur raccordement au réseau électrique. Des efforts devront être consentis en ce qui concerne la fourniture de matériels aux écoles pour permettre de bonnes conditions de travail à l'intérieur des classes, pour les élèves et les enseignants, mais aussi de bonnes conditions administratives et sanitaires pour un meilleur fonctionnement des écoles.

# Bibliographie

Boyd, D., Grossman, P., Lankford, H., Loeb, S. et Wyckoff, J. (2005). *How Changes in Entry Requirements Alter the Teacher Workforce and Affect Student Achievement*. Cambridge. Working Paper No. 11844, National Bureau of Economic Research (December).

Bryk, A. S. et Raudenbush, S. W. (2002). *Hierarchical Linear Models: Application and data analysis methods* (2<sup>nd</sup> edition). Thousand Oaks : Sage Publications.

Jarousse, J. P. et Mingat A. (1993). *Les disparités d'acquisitions scolaires en CE2 : caractéristiques individuelles, contexte scolaire et social de scolarisation, effets d'école et de circonscription*. Rapport à la Direction de l'évaluation et de la prospective, ministère de l'Éducation nationale, France.

Kane, T. J., Rockoff, J. E. et Staiger, D. O. (2006). *What Does Certification Tell Us About Teacher Effectiveness? Evidence from New York City*. Cambridge. Working Paper No. 12155, National Bureau of Economic Research (April).

Lockheed M. E. et Verspoor A. M. (1990). *Improving Primary Education in Developing Countries: A Review of Policy Options*. Washington : World Bank.

Nezlek, J. B. (2008). « An Introduction to Multilevel Modeling for Social and Personality Psychology », *Social and Personality Psychology Compass*, 2, 842-860.

Ornstein, A. (1990). « School Size and Effectiveness: Policy Implications », *The Urban Review*, Vol. 22, n° 3, 239-245.





# Annexes

## *Annexe 1 : Quelques éléments de la méthodologie du PASEC*

Cette partie présente les procédures du PASEC en matière de traitement, de pondération et de modélisation des scores, telles qu'elles ont été mises en œuvre dans le cadre de l'évaluation diagnostique du système éducatif de la République démocratique populaire lao.

### – Le traitement des données collectées

Le traitement des données s'est déroulé en deux étapes : d'une part, la validation de la double saisie des données, effectuée pour le prétest comme pour le post-test, et, d'autre part, le traitement statistique des informations recueillies.

La validation de la double saisie a consisté à confronter les données des deux saisies et à relever les différences d'enregistrements pour un même élève, maître ou directeur dans les deux bases de données en comparaison. Ces différences ont par la suite été communiquées aux équipes nationales pour correction. Cette étape a été réalisée pour les données des deux niveaux d'enseignement.

Le traitement statistique des données s'est déroulé en plusieurs étapes :

- la comparaison des identifiants des élèves entre le prétest et le post-test pour s'assurer que le même élève porte le même identifiant pour les deux collectes de données (le traitement des données collectées auprès des élèves : tests en langue d'enseignement et en mathématiques, questionnaire contextuel);
- le traitement des données collectées auprès des maîtres;
- le traitement des données collectées auprès des directeurs.

Le traitement de données, pour chaque cible, a consisté :

- à relever les non-réponses et les incohérences;
- à corriger les non-réponses et les incohérences dans la mesure du possible, ou à les transformer en valeurs manquantes en vue des imputations;
- à imputer les valeurs manquantes.

Les variables quantitatives sont imputées par la moyenne et les variables qualitatives par le mode lorsque le pourcentage de valeurs manquantes est assez faible (moins de 2 %). Des valeurs manquantes ayant un pourcentage plus élevé sont traitées par la méthode de l'imputation multiple.

### – La pondération des données

L'évaluation diagnostique a été réalisée sur un échantillon représentatif d'écoles du système éducatif de la RDP lao. Afin de pouvoir généraliser les résultats à la population de référence, un système de pondération a été mis en place. Par ce système, chaque unité de l'échantillon représente un nombre plus important d'élèves du système éducatif pour le niveau enquêté. Le processus de tirage de l'échantillon a d'abord consisté en une sélection d'écoles en fonction de leur taille (nombre total d'élèves des deux niveaux soumis aux tests), puis en un tirage de la classe à enquêter en fonction du nombre de classes du niveau donné dans chaque école, et enfin en un tirage de 15 élèves à l'intérieur de la classe. Pour les classes ayant moins de 15 élèves, mais plus de 8 élèves, tous font partie de l'échantillon. Le système de pondération prend aussi en compte la non-réponse des écoles et des élèves qui n'ont pas pu participer à l'évaluation finale, au moyen d'un ajustement.

La probabilité de sélection d'un élève au prétest est donc fonction de la probabilité combinée de tirage de l'école, de la classe et de l'élève dans sa classe. Au post-test, cette probabilité de sélection est multipliée par le coefficient qui corrige la non-réponse.

– **Les analyses économétriques**

Les analyses économétriques sont précédées d'analyses bivariées liant les performances des élèves à des caractéristiques individuelles de ces apprenants, ou à des caractéristiques de leur environnement familial et scolaire. Ces premières analyses suggèrent des variables à utiliser dans les modélisations économétriques multivariées.

Les modèles présentés sont construits en utilisant les méthodes de régression multiniveaux. Ces modèles se démarquent de ceux initialement utilisés par le PASEC (modèles des moindres carrés ordinaires) dans la mesure où ils prennent en compte la structure « hiérarchique » des données. Les écoles sont d'abord tirées en fonction de leur probabilité d'appartenance à l'échantillon, les classes sont ensuite tirées en fonction du nombre de classes d'un niveau donné dans l'école, et enfin les élèves sont tirés selon la taille de la classe dans laquelle ils étudient. Il s'agit donc bien d'un modèle à trois niveaux de tirage. Cependant, le fait que le PASEC ne sonde que les élèves d'une seule et même classe ne permet pas de prendre en compte les différences possibles entre les performances et d'autres variables à travers les classes d'une même école. Ainsi, le PASEC n'a considéré que deux niveaux pour les modélisations économétriques : le niveau « école » et le niveau « élève ».

De nombreux chercheurs justifient l'utilisation des modèles multiniveaux par la proportion de la variance attribuable aux unités de niveau 2 (les écoles dans notre cas). Cependant, conceptuellement, on peut penser que la relation entre les performances scolaires et les variables contextuelles est fonction de l'école. À cet effet, Nezlek<sup>28</sup> (2008) suggère que, si le coefficient de corrélation intraclasse est proche de 0 et qu'on est en présence de données hiérarchiques, il devient nécessaire d'envisager une modélisation multiniveau. Des valeurs élevées du coefficient de corrélation intraclasse apparaîtraient alors comme une motivation supplémentaire à analyser les résultats des élèves en prenant en compte la structure hiérarchique des données.

L'utilisation des modèles multiniveaux a de nombreux avantages :

- au point de vue méthodologique, les modèles permettront d'obtenir des estimations plus correctes (en matière de précision) que celles fournies par les méthodes des moindres carrés;
- sur le plan de la politique éducative, les modèles permettent, par exemple, d'analyser les scores moyens des classes en fonction de variables jugées importantes, mais aussi d'étudier la manière dont des variables mesurées au niveau « élève » interagissent avec des variables des niveaux « classe » ou « école » pour s'associer aux performances. Il est également possible d'analyser la variation d'une relation entre un facteur (au niveau « élève ») et la performance scolaire à travers la population des écoles.

Les modèles sont élaborés en fonction du principe de parcimonie : il faut construire des modèles simples, qui fourniront néanmoins de l'information sur de nombreux éléments du système.

Il est important de préciser que les modèles construits expriment uniquement une mesure de corrélation entre les variables étudiées. En ce sens, l'évaluation diagnostique conduite ne servira pas à faire de l'inférence causale, ce qui n'est par ailleurs pas l'objet de cette évaluation. Les évaluations qui permettent d'établir des relations rigoureuses de « cause à effet » nécessitent une autre approche dans leur construction<sup>29</sup>. Le terme « effet » utilisé dans le rapport ne fait donc pas référence à un impact sur les performances scolaires découlant d'un changement dans les variables contextuelles, qu'elles soient scolaires ou extrascolaires.

<sup>28</sup> Nezlek, J. B. (2008). « An introduction to multilevel modeling for Social and Personality Psychology », *Social and Personality Psychology Compass*, 2, 842-860.

<sup>29</sup> Pour une meilleure compréhension des évaluations d'impact, consulter : [http://www.crest.fr/ckfinder/userfiles/files/Pageperso/fougere/fougere\\_fichiers/ARTICLEFOUGERE\\_RFAS\\_1-22010.pdf](http://www.crest.fr/ckfinder/userfiles/files/Pageperso/fougere/fougere_fichiers/ARTICLEFOUGERE_RFAS_1-22010.pdf)

## Annexe 2 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items selon le niveau de compétence<sup>30</sup>

### Annexe 2.1 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en langue d'enseignement lao en fin de 2<sup>e</sup> année selon différents scores donnés

Compétences des élèves	Probabilités de réussite à quelques items de lao en fin de 2 <sup>e</sup> année									
	Item 1	Item 2	Item 3	Item 4	Item 5	Item 6	Item 7	Item 8	Item 9	Item 10
368	0,66	0,58	0,49	0,48	0,41	0,37	0,34	0,29	0,17	0,11
410	0,76	0,69	0,61	0,60	0,53	0,49	0,46	0,40	0,25	0,17
451	0,84	0,79	0,72	0,71	0,65	0,62	0,58	0,53	0,36	0,25
493	0,90	0,86	0,81	0,80	0,76	0,72	0,70	0,65	0,48	0,35
535	0,94	0,91	0,88	0,87	0,84	0,81	0,79	0,75	0,61	0,47
577	0,96	0,94	0,92	0,92	0,89	0,88	0,86	0,83	0,72	0,59
619	0,98	0,97	0,95	0,95	0,93	0,92	0,91	0,89	0,81	0,71
661	0,98	0,98	0,97	0,97	0,96	0,95	0,94	0,93	0,87	0,80

### Annexe 2.2 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en mathématiques en fin de 2<sup>e</sup> année selon différents scores donnés

Compétences des élèves	Probabilités de réussite à quelques items de mathématiques en fin de 2 <sup>e</sup> année								
	Item 1	Item 2	Item 3	Item 4	Item 5	Item 6	Item 7	Item 8	Item 9
366	0,59	0,59	0,56	0,50	0,49	0,44	0,27	0,21	0,19
408	0,71	0,70	0,68	0,62	0,61	0,57	0,38	0,30	0,28
450	0,80	0,80	0,78	0,73	0,72	0,68	0,51	0,41	0,39
492	0,87	0,87	0,85	0,82	0,81	0,78	0,63	0,54	0,51
534	0,92	0,91	0,90	0,88	0,88	0,85	0,74	0,66	0,63
576	0,95	0,95	0,94	0,92	0,92	0,91	0,82	0,76	0,74
618	0,97	0,97	0,96	0,95	0,95	0,94	0,88	0,84	0,83

<sup>30</sup> Ici, les probabilités correspondent exactement aux scores donnés dans la colonne « compétences des élèves ». Dans le chapitre 3, les élèves sont regroupés dans des niveaux et leurs compétences sont comprises entre deux bornes. Par exemple les élèves du niveau 1 ont des probabilités de réussite pour l'item 1 inférieures à 66 % de chances de réussite. Ceux du niveau 2 auront une probabilité de réussir l'item 1 comprise entre 0,66 et 0,76, etc.

**Annexe 2.3 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en langue d'enseignement lao en fin de 4<sup>e</sup> année selon différents scores donnés**

Compétences des élèves	Probabilités de réussite à quelques items de lao en fin de 4 <sup>e</sup> année								
	Item 1	Item 2	Item 3	Item 4	Item 5	Item 6	Item 7	Item 8	Item 9
391	0,61	0,42	0,29	0,24	0,24	0,16	0,09	0,09	0,06
435	0,72	0,54	0,40	0,35	0,35	0,24	0,14	0,14	0,09
480	0,81	0,66	0,52	0,47	0,47	0,35	0,21	0,21	0,14
524	0,88	0,76	0,64	0,59	0,59	0,47	0,30	0,30	0,22
569	0,92	0,84	0,75	0,71	0,70	0,59	0,41	0,41	0,31
613	0,95	0,90	0,83	0,80	0,80	0,70	0,54	0,54	0,43
657	0,97	0,93	0,89	0,87	0,87	0,80	0,66	0,66	0,55

**Annexe 2.4 : Probabilités de réussite à un échantillon d'items en mathématiques en fin de 4<sup>e</sup> année selon différents scores donnés**

Compétences des élèves	Probabilités de réussite à quelques items de mathématiques en fin de 4 <sup>e</sup> année										
	Item 1	Item 2	Item 3	Item 4	Item 5	Item 6	Item 7	Item 8	Item 9	Item 10	Item 11
388	0,60	0,30	0,22	0,22	0,13	0,12	0,12	0,11	0,09	0,05	0,03
440	0,71	0,41	0,32	0,31	0,20	0,19	0,19	0,16	0,15	0,07	0,05
493	0,80	0,53	0,43	0,43	0,30	0,27	0,28	0,24	0,22	0,12	0,08
545	0,87	0,65	0,56	0,55	0,41	0,38	0,39	0,35	0,32	0,18	0,12
598	0,92	0,76	0,67	0,67	0,53	0,51	0,51	0,47	0,43	0,26	0,19
650	0,95	0,84	0,77	0,77	0,65	0,63	0,63	0,59	0,56	0,37	0,28

**Annexe 3 : Échantillons d'items représentatifs des tests PASEC Laos 2011/2012**

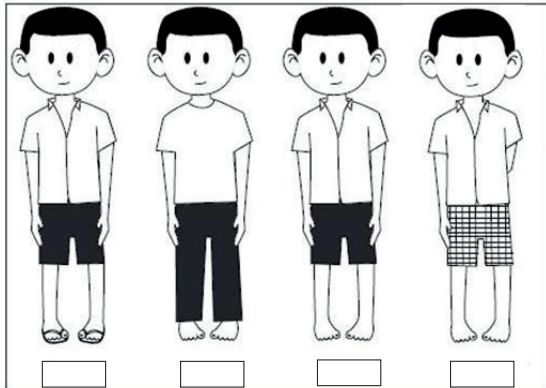
**Annexe 3.1 : Exemples d'items du test PASEC de 2<sup>e</sup> année en langue lao**

« Regardez bien les images. Je vais vous poser des questions. »

Laissez les élèves regarder les images pendant **30 secondes** :  
 « Maintenant écoutez très attentivement, je vais lire un texte ensuite vous allez répondre à ma question ».

« Je lis le texte. Voici la photo d'élèves de ma classe. Retrouvez qui est mon nouvel ami Vali. Il porte une chemise à manches courtes et une culotte à carreaux. Il est pieds nus et a mis une main derrière son dos. Cochez l'image de Vali dans vos cahiers. »

**Vali**



**ITEM n° 1**

**Le boulanger**

Lis le texte puis réponds aux questions :

Le papa de ton meilleur ami est boulanger. Tous les matins il se lève à 4 heures. À 7 heures, il a fini son pain. À 8 heures, la maman de ton meilleur ami va vendre le pain au marché.

Quel est le métier du papa de ton meilleur ami ?

Coche la bonne réponse :

- a.  commerçant
- b.  boulanger
- c.  forgeron

**ITEM n° 3**

**Le mot qu'il faut**

Exemple :

par  
 Somdi est de la voiture  
 dans

Entoure le mot qu'il faut pour faire une phrase correcte :

par  
 Done va à l'école dans Vali.  
 avec

**ITEM n° 4**

### Vali à l'hôpital

ITEMS n°s 2 et 5

Lis le texte et réponds aux questions.

Hôpital central de Vientiane      Madame Khammoun  
 Infirmière

Enfant Vali, 4 ans

Fièvre et vomissements.  
 Boire un verre d'eau salée et sucrée après chaque vomissement.

Dans quelle ville l'hôpital se trouve-t-il ?

Coche la bonne réponse :

- a.  Vangvieng
- b.  Vientiane
- c.  Paksan

Qu'a Vali ?

Coche la bonne réponse :

- a.  de la fièvre
- b.  une jambe cassée
- c.  un mal de dents

ITEM n° 6

### La vaccination

Lis le texte puis réponds aux questions :

Aujourd'hui, une infirmière est venue à l'école. Elle nous a vaccinés contre la rougeole. Elle m'a piqué le bras aussi fort qu'un moustique.

Contre quelle maladie l'infirmière nous a-t-elle vaccinés ?

Coche la bonne réponse :

- a.  la grippe
- b.  les moustiques
- c.  la rougeole

ITEM n° 7

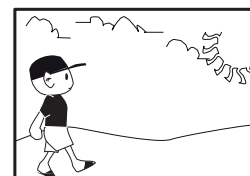
### Que fait Vali ?

Exemple :

- l'orange est dans le panier ● ●
- l'orange est sous le panier ●
- l'orange est derrière le panier ●



Relie l'image à la phrase qui lui correspond.



- Vali répond au téléphone
- Vali marche sous le soleil
- Vali dort dans son lit

### Le forgeron de Séno

ITEM n° 8

Lis le texte puis réponds aux questions :

Oncle Thongdi est forgeron, il habite Séno. Il travaille dans une forge. La forge est l'endroit où le forgeron travaille le fer. Il fabrique des outils de fer, des haches, des houes, des coupe-coupe. Il utilise du charbon de bois pour allumer son feu. Le forgeron de Séno travaille beaucoup.

Écris le nom d'un outil en fer que fabrique le forgeron, selon le texte.

.....

ITEM n° 9

### Les syllabes en désordre

Exemple : tha - mat - gnom .....

Les syllabes sont écrites dans le désordre.

phab-tho-la                  vi - gnu - tha                  ma - kam - kone

Ordonne-les pour avoir les bons mots :

phab-tho-la                  vi - gnu - tha                  ma - kam - kone

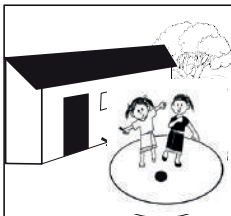
.....                                  .....

### Les images

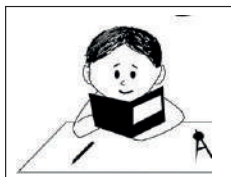
Tu as trois images et quatre phrases.

Relie chaque image à la phrase qui convient :

ITEM n° 10



● L'élève fait ses devoirs.



● Khampane rend visite à son ami malade.



● Les filles jouent dans la cour de l'école.

● Vali aide sa petite sœur à conduire un vélo.

Annexe 3.2 : Exemples d'items du test PASEC de 2<sup>e</sup> année en mathématiques

ITEM n° 1

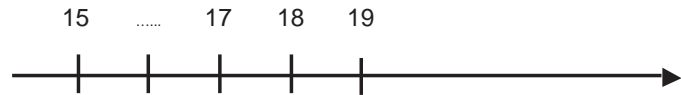
### La multiplication

Effectue l'opération suivante

$$2 \times 8 = \dots$$

ITEM n° 2

### L'ordre des nombres



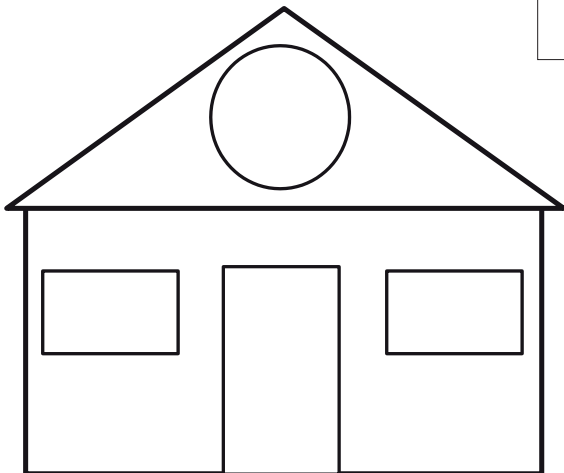
Coche le bon nombre qui manque dans la suite :

a.  14

b.  16

c.  20

### Le dessin de la maison



Combien de ronds y a-t-il dans le dessin de cette maison ?

Coche la bonne réponse :

a.  1

b.  2

c.  4

ITEM n° 3



**Lancer de balle**

ITEM n° 4

Tes camarades comparent les longueurs franchies par une balle lancée en comptant le nombre de pas chassés.

Compare le nombre de pas en complétant par < , > ou =.

Thongsa                  Done  
79.....80

Pha                        Sonexay  
87.....78

ITEM n° 5

(+) (-) ou (×) ?

Écris le bon signe à la place du point pour trouver le résultat :

**Exemple :**

$$\begin{array}{r} 18 \\ \cdot \\ 15 \\ \hline = 3 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 2 \\ \cdot \\ 8 \\ \hline = 16 \end{array}$$

**Les cacahuètes**

Ta mère te donne 50 cacahuètes quant tu pars à l'école.

Tu en donnes 25 à ton meilleur ami.

Combien de cacahuètes te reste-t-il ?

Coche la bonne réponse :

a.  10

b.  11

c.  25

ITEM n° 6

### La multiplication

Exemple :

$$5 + 5 + 5 = 3 \times 5$$

Complète comme dans l'exemple.

$$2 + 2 + 2 + 2 + 2 = \dots \times 2$$

ITEM n° 7

### Les oranges d'Amphone

Amphone a 42 oranges. Il a mangé 18 oranges. Et il donne 21 oranges à son petit frère.

Quelle opération doit-il faire pour savoir combien d'oranges il lui reste ?

Coche la bonne opération :

a.   $42 - 18 - 21$

b.   $42 - 18 + 21$

c.   $42 + 18 - 21$

ITEM n° 8

### Les 6 faces du dé



Les 6 faces d'un dé sont classées du plus petit nombre au plus grand nombre.

Coche la face qui manque dans la série :

a.



b.



c.



ITEM n° 9

**Annexe 3.3 : Exemples d'items du test PASEC de 4<sup>e</sup> année en langue lao**

**ITEM n° 1**

**Le facteur**

« – "Y a t-il quelqu'un dans cette maison?" crie le facteur au milieu de la cour.  
 – "Bien sûr qu'il y a quelqu'un!" répond mère Nafi de la cuisine.  
 – "J'ai une lettre pour vous. C'est une convocation pour retirer un colis à la poste." »

« Quelles sont les personnes qui parlent ? »  
 Je lis les 4 réponses qui sont dans votre cahier.

- « Réponse a : Des gens dans la maison »  
 « Réponse b : Des gens dans la cuisine »  
 « Réponse c : Le facteur et mère Nafi »  
 « Réponse d : Je ne sais pas »

- a.  Des gens dans la maison  
 b.  Des gens dans la cuisine  
 c.  Le facteur et mère Nafi  
 d.  Je ne sais pas

**ITEM n° 2**

**Notre maîtresse**

**Lis l'extrait ci-dessous et réponds aux questions.**

La maîtresse de notre école s'appelle Madame Kongkham. C'est une femme d'une quarantaine d'années, grande et mince. Son habillement est simple, comme celui de la plupart des femmes de notre village.

En classe, nous écoutons avec admiration quand elle nous lit un texte ou nous explique une leçon d'histoire. Travailleuse, infatigable et appliquée, elle ne cesse d'attirer notre attention sur le travail bien fait. Elle ne se met jamais en colère devant les élèves. Elle prend toujours le temps nécessaire pour nous montrer nos erreurs et nos défauts. Elle se montre parfois très sévère dans les corrections des devoirs et sait récompenser amplement tous ceux qui le méritent.

Nos parents l'apprécient beaucoup pour sa modestie et sa sympathie. D'ailleurs, aucune décision importante ne se prend au village sans son avis.

**Que font les élèves quand la maîtresse lit un texte ou explique une leçon d'histoire ?**

**Coche la bonne réponse :**

- a.  Ils bavardent en classe.  
 b.  Ils écoutent avec admiration.  
 c.  Ils posent des questions.  
 d.  Ils expliquent la leçon d'histoire.

## Les excuses

ITEM n° 3

« Excusez-moi, je ne suis pas venu à hier l'école parce que j'étais malade. »  
« Qui parle ? »

Je lis les 4 réponses qui sont dans votre cahier.

« Réponse a : Un élève parle au directeur. »  
« Réponse b : Un père parle à son fils. »  
« Réponse c : Un directeur parle à un élève. »  
« Réponse d : Je ne sais pas. »

- a.  Un élève parle au directeur.  
b.  Un père parle à son fils.  
c.  Un directeur parle à un élève.  
d.  Je ne sais pas.

ITEMS n°s 4 et 5

## Méquitazine

Lis l'extrait ci-dessous et réponds aux questions qui suivent.

Dans une boîte de médicaments, on trouve la notice suivante.

INDICATIONS :

- Dérangements intestinaux et plus spécialement :
  - diarrhées;
  - vomissements.

POSOLOGIE :

- Adultes : de 1 à 6 comprimés par jour;
- Enfants : de 3 à 5 ans : 1/2 comprimé, 2 fois par jour;  
au-dessus de 5 ans : 1/2 comprimé, de 2 à 4 fois par jour.

À prendre au début des repas en avançant avec un peu d'eau, sans croquer.

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI :

L'usage prolongé de ce médicament peut entraîner des maladies du rein.

D'après cette notice, le médicament guérit :

Coche la bonne réponse :

- a.  Le paludisme  
b.  La tuberculose  
c.  La diarrhée  
d.  La méningite

D'après la notice, combien de comprimés un adulte peut-il prendre par jour ?

Écris le nombre de comprimés.

.....

**Les fruits de mon pays**

Lis l'extrait ci-dessous et réponds aux questions qui suivent.

**ITEM n° 6**

Fatou et Mohammed sont deux amis. Ils habitent dans deux pays différents. Ils ont écrit chacun une liste de quelques arbres fruitiers que l'on trouve chez eux.

Dans le pays de Fatou	Dans le pays de Mohammed
Le bananier donne la banane. L'oranger produit l'orange. Le goyavier donne la goyave. Le citronnier donne le citron. Le manguiier produit la mangue. Le palmier produit des noix de palme. Le pommier produit la pomme.	L'oranger produit l'orange. Le prunier produit la prune. Le citronnier produit le citron. Le pommier produit la pomme. Le pêcher produit la pêche. Le poirier produit la poire.

Vixay prépare du jus de mangue. De quel pays ce fruit provient-il ?

Coche la bonne réponse :

- a.  Du pays de Fatou
- b.  Du pays de Mohammed
- c.  Des deux pays
- d.  Du pays des oranges

**ITEM n° 7**

**La lettre**

Lis l'extrait ci-dessous et réponds aux questions qui suivent.

Mon cher frère,

Depuis deux ans, au lieu de continuer mes études au collège, j'ai préféré apprendre la soudure. Papa m'a orienté vers un atelier bien connu. Cet atelier doit son prestige au savoir-faire de son patron. Je m'y plais bien.

Les premiers mois, j'ai pris mon temps à observer les gestes de mon patron, à voir et à surveiller comment il réalisait ses œuvres. Actuellement, je ne suis plus tellement novice. Je me sers entre autres de ce que j'ai appris à l'école pour tracer des figures géométriques pour orner les portails et les grilles antivol.

Comme j'apporte beaucoup de cœur à l'ouvrage, j'ai l'impression que mon patron m'apprécie. Il lui arrive de venir discuter avec moi. Quant à toi, occupe-toi bien de tes études et raconte-moi ce que tu fais.

Fraternellement,

Khampi

Relève dans le texte deux expressions qui montrent que Khampi aime bien le métier de soudeur.

.....

.....

### La demande

ITEM n° 9

Lis la demande ci-dessous et réponds aux questions.

Nouane SICHANH                      Thangone, le 20 octobre 2010

Élève à l'école publique de Thangone  
District de Saythani  
République démocratique populaire lao

À  
Madame la présidente du comité  
de gestion de l'ONG  
« Sauvons nos yeux » à Vientiane

Objet : Demande d'assistance

Madame,

Je suis élève en cours moyen (première année) à l'école publique de Thangone. J'ai dix ans. En classe, je n'arrive pas à lire au tableau à partir de ma place. Lors de la visite médicale de la rentrée, j'ai expliqué mes difficultés au médecin, qui m'a envoyé chez un ophtalmologue. Après m'avoir examiné et testé, celui-ci m'a prescrit des lunettes. Mes parents n'ont pu réunir que deux cent mille kips.

Ainsi, je sollicite auprès de vous une assistance complémentaire pour me procurer ces lunettes.

Je joins à la lettre une photocopie de l'ordonnance médicale qui m'a été délivrée par l'oculiste.

Veuillez agréer, Madame la présidente, l'expression de mes sentiments distingués.

Nouane

Qui est Nouane ?

Écris deux phrases de la demande qui renseignent sur Nouane :

ITEM n° 10

### La maladie

Un de tes camarades de classe est gravement malade. Tu lui rends visite à l'hôpital.

Écris trois phrases pour dire ce que tu ressens.

.....

.....

.....

Annexe 3.4 : Exemples d'items du test PASEC de 4<sup>e</sup> année en mathématiques

**Le chef de village**

Dans ton village, on doit choisir la personne la plus âgée pour être chef du village.

Entoure l'âge de la personne qui va devenir chef de village.

73 ans – 51 ans – 67 ans – 78 ans – 81 ans – 55 ans

ITEM n° 1

ITEM n° 2

**L'élection**

Le gouvernement scolaire organise une élection pour choisir son président.

Calcule les résultats obtenus par chaque candidat en complétant le tableau ci-dessous.

	Aksone	Boun
P2	27	15
P4	19	10
Total	.....	.....

**Kanha et les nombres**

Kanha pense à un nombre, le multiplie par 5 et obtient 15.

Quel est ce nombre ?

Coche la bonne réponse :

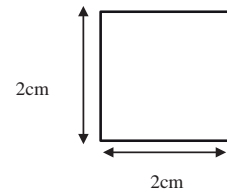
- a.  1
- b.  3
- c.  10
- d.  20

ITEM n° 4

ITEM n° 3

**La figure géométrique**

Quel est son nom ?



Écris le nom de la figure géométrique :

.....

### Le saut en longueur

Somsi a fait un saut de 2 m 35 cm, alors que son camarade de classe Yao a sauté 1 m 90 cm.

Quelle longueur Yao doit-il ajouter à son saut pour faire le même saut que Somsi ?

Coche la bonne réponse :

- a.  1 m 55 cm
- b.  45 cm
- c.  55 cm
- d.  65 cm

ITEM n° 5

### Les opérations

Effectue les opérations suivantes :

$$\begin{array}{r} 31\ 648 \\ - 3\ 527 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 31\ 648 \\ + 3\ 527 \\ \hline \end{array}$$

ITEM n° 6

### Le carré

Un carré a un périmètre de 144 cm.  
Quelle est la longueur d'un côté ?

Coche la bonne réponse :

- a.  12 cm
- b.  36 cm
- c.  46 cm
- d.  72 cm

ITEM n° 7

### La confection d'une chemise

Pour confectionner une chemise pour son oncle, Phèng a besoin de 210 cm de tissu. Le marchand coupe 210 cm dans un morceau de 3,20 m de tissu.

Quelle longueur de tissu lui reste-t-il ?

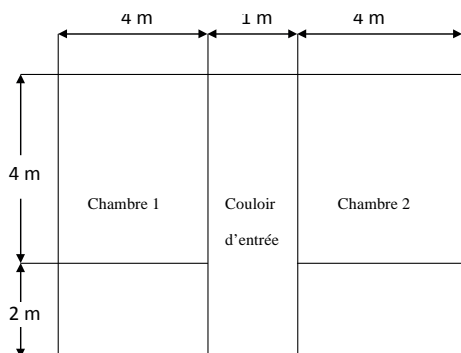
Pose l'opération et écris le résultat : \_\_\_\_\_

ITEM n° 10



### Le plan d'une maison

Voici le plan d'une maison. Les dimensions du plan sont données en mètres.



ITEM n° 8

Quelle est la surface du couloir ?

Coche la bonne réponse :

- a.  6 m<sup>2</sup>
- b.  8 m<sup>2</sup>
- c.  10 m<sup>2</sup>
- d.  12 m<sup>2</sup>

ITEM n° 9

### L'effectif de la classe

Une classe compte 28 élèves. La proportion de filles dans la classe est de  $\frac{4}{7}$ .

Combien de filles y a-t-il dans la classe ?

Coche la bonne réponse :

- a.  12
- b.  15
- c.  16
- d.  21

### La petite école

ITEM n° 11

Une petite école composée de 2 classes compte 27 filles parmi les élèves. La classe A compte 12 filles et 11 garçons. La classe B compte 29 élèves.

Quel est le nombre de garçons de la classe B ?

Pose les opérations et écris le résultat : \_\_\_\_\_

### Annexe 4 : Autres modélisations de la performance des élèves

#### Annexe 4.1 : Relation entre le statut socioéconomique et les scores des élèves en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 2<sup>e</sup> année

	Coefficients de régression	
	Lao	Mathématiques
Indice de statut socioéconomique du ménage de l'élève	8,77** (4,22)	6,56* (3,77)
Constante du modèle	518,21*** (9,57)	516,40*** (7,31)
Variance du terme aléatoire	373,16***	NS

#### Annexe 4.2 : Relation entre le statut socioéconomique et les scores des élèves en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 4<sup>e</sup> année

	Coefficients de régression	
	Lao	Mathématiques
Indice de statut socioéconomique du ménage de l'élève	NS	4,73* (2,64)
Constante du modèle	511,90*** (7,82)	527,22*** (8,48)
Variance du terme aléatoire	NS	196,54***

#### Annexe 4.3 : Relation entre la possession de livres à la maison et le score Rasch de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 2<sup>e</sup> année

	Coefficients de régression	
	Lao	Mathématiques
Présence de livres dans le ménage de l'élève	0,24* (0,14)	NS
Constante du modèle	1,25*** (0,11)	1,59*** (0,08)

#### Annexe 4.4 : Relation entre la possession de livres à la maison et le score Rasch de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 4<sup>e</sup> année

	Coefficients de régression	
	Lao	Mathématiques
Présence de livres dans le ménage de l'élève	0,36*** (0,12)	NS
Constante du modèle	-0,28*** (0,09)	-0,43*** (0,07)

**Annexe 4.5 : Relation entre le genre du maître et le genre de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 2<sup>e</sup> année**

	Coefficients de régression	
	Lao	Mathématiques
L'élève est une fille	NS	NS
Âge de l'élève	4,48** (2,09)	3,83* (1,92)
L'élève est aidé par ses parents pour les devoirs à la maison	-5,90* (3,11)	NS
L'élève parle lao à la maison	12,21* (6,27)	NS
Indice de statut socioéconomique du ménage de l'élève	6,06* (3,63)	NS
L'élève est encadré par une enseignante	30,99* (17,08)	NS
Interaction entre le genre de l'enseignant et le genre de l'élève	22,29** (9,60)	NS
Constante du modèle	492,73*** (12,81)	514,22*** (11,78)

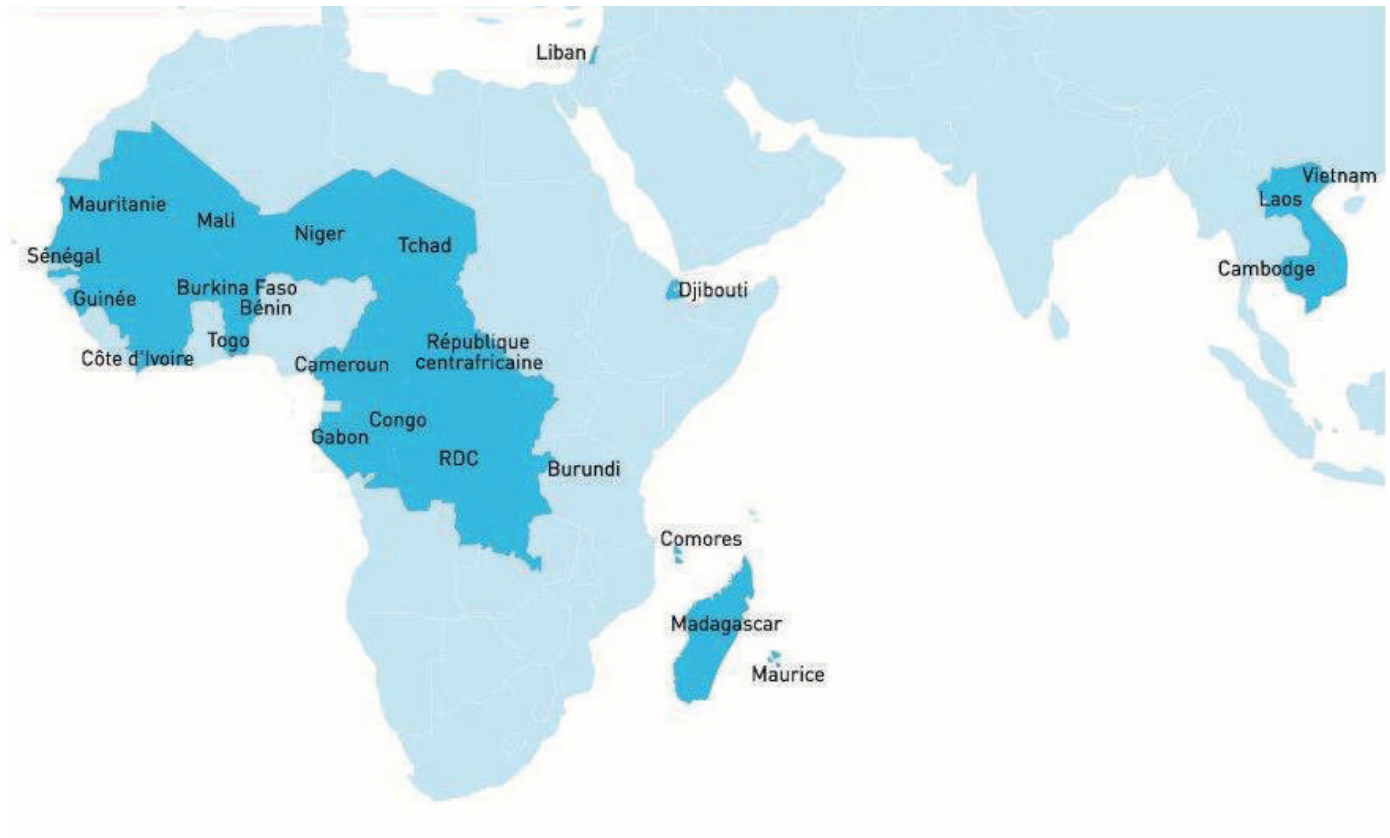
**Annexe 4.6 : Relation entre le genre du maître et le genre de l'élève en langue d'enseignement lao et en mathématiques – 4<sup>e</sup> année**

	Coefficients de régression	
	Lao	Mathématiques
L'élève est une fille	NS	NS
Âge de l'élève	NS	NS
L'élève est aidé par ses parents pour les devoirs à la maison	-7,81** (3,37)	NS
Indice de statut socioéconomique du ménage de l'élève	NS	4,86* (2,59)
L'élève est encadré par une enseignante	NS	-29,27** (14,66)
Interaction entre le genre de l'enseignant et le genre de l'élève	NS	NS
Constante du modèle	509,33*** (11,11)	538,94*** (11,50)

# Publications du PASEC

- Vietnam** (2014) – *Performances scolaires et facteurs de la qualité de l'éducation en République socialiste du Vietnam*. Année scolaire 2011/2012.
- Cambodge** (2014) – *Performances scolaires et facteurs de la qualité de l'éducation dans l'enseignement primaire public au Royaume du Cambodge*. Année scolaire 2011/2012.
- Laos** (2014) – *Performances scolaires et facteurs de la qualité de l'éducation en République démocratique populaire lao*. Année scolaire 2011/2012.
- Mali** (2014) – *Qualité de l'enseignement fondamental au Mali : quels enseignements ?* Année scolaire 2011/2012.
- PASEC** (2012) – *Synthèse des résultats PASEC VII, VIII et IX*.
- Tchad** (2012) – *Améliorer la qualité de l'éducation au Tchad : quels sont les facteurs de réussite ?* Année scolaire 2009/2010.
- Côte d'Ivoire** (2012) – *Évaluation diagnostique de l'école primaire : pistes d'actions pour une amélioration de la qualité*. Année scolaire 2008/2009.
- Togo** (2012) – *Améliorer la qualité de l'éducation au Togo : les facteurs de réussite*. Année scolaire 2009/2010.
- Liban** (2012) – *Évaluation diagnostique des acquis scolaires*. Année scolaire 2008/2009.
- République démocratique du Congo** (2011) – *L'enseignement primaire en République démocratique du Congo : quels leviers pour l'amélioration du rendement du système éducatif ?* Année scolaire 2009/2010.
- Comores** (2010) – *Diagnostic et préconisations pour une scolarisation universelle de qualité*. Année scolaire 2008/2009.
- Burundi** (2010) – *Enseignement primaire : quels défis pour une éducation de qualité en 2015 ?* Année scolaire 2008/2009.
- Burkina Faso** (2009) – *Les apprentissages scolaires au Burkina Faso : les effets du contexte, les facteurs pour agir*. Année scolaire 2006/2007.
- Congo** (2009) – *L'enseignement primaire au Congo : à la recherche de la qualité et de l'équité*. Année scolaire 2006/2007.
- Maurice** (2008) – *L'enseignement primaire : la qualité au cœur des défis*. Année scolaire 2006.
- Gabon** (2008) – *Vers la scolarisation universelle de qualité pour 2015*. Année scolaire 2005/2006.
- Madagascar** (2008) – *Quelques pistes de réflexion pour une éducation primaire de qualité pour tous*. Année scolaire 2004/2005.
- Bénin** (2008) – *Diagnostic de la qualité de l'enseignement primaire au Bénin*. Année scolaire 2004/2005.
- Sénégal** (2007) – *Évaluation PASEC Sénégal*. Année scolaire 2006/2007.
- Cameroun** (2007) – *Le défi de la scolarisation universelle de qualité*. Année scolaire 2004/2005.
- Mauritanie** (2006) – *La qualité de l'éducation en Mauritanie : quelles ressources pour quels résultats ?* Année scolaire 2003/2004.
- Tchad** (2006) – *La qualité de l'éducation au Tchad. Quels espaces et facteurs d'amélioration ?* Année scolaire 2003/2004.
- PASEC** (2005) – *Le redoublement : mirage de l'école africaine ?*
- Niger** (2004) – *Les enseignants contractuels et la qualité de l'enseignement de base au Niger : quel bilan ?* Année scolaire 2001/2002.
- Mali** (2004) – *Enseignants contractuels et qualité de l'école fondamentale au Mali : quels enseignements ?* Année scolaire 2001/2002.
- Togo** (2004) – *Recrutement et formation des enseignants au Togo : quelles priorités ?* Année scolaire 2000/2001.
- Sénégal** (2004) – *Le redoublement : pratiques et conséquences dans l'enseignement primaire au Sénégal*. Années scolaires 1995/2000.
- Guinée** (2003) – *Les programmes de formation initiale des maîtres et la double vacation en Guinée*. Année scolaire 1999/2000.
- Madagascar** (1999) – *Évaluation des niveaux de performance des élèves de 10<sup>e</sup> et de 7<sup>e</sup> pour une contribution à l'amélioration de la qualité de l'enseignement primaire à Madagascar*. Année scolaire 1997/1998.
- Côte d'Ivoire** (1998) – *L'enseignement primaire en Côte d'Ivoire : investigations et diagnostics pour l'amélioration de la qualité du système éducatif*. Années scolaires 1995/1998.
- Burkina Faso** (1998) – *L'enseignement primaire au Burkina Faso : investigations et diagnostics pour l'amélioration de la qualité du système éducatif*. Années scolaires 1995/1998.
- Cameroun** (1998) – *L'enseignement primaire au Cameroun : investigations et diagnostics pour l'amélioration de la qualité du système éducatif*. Année scolaire 1995/1996.

# Évaluations PASEC



# Rapport d'évaluation diagnostique en RDP lao 2011/2012



Photo © Banque mondiale

## LA CONFEMEN

Depuis sa création en 1960, la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) œuvre pour la promotion de l'éducation. Elle compte aujourd'hui 44 États et gouvernements membres.

### La CONFEMEN a trois missions essentielles :

- Informer ses membres sur l'évolution des systèmes éducatifs et les réformes en cours;
- Nourrir la réflexion sur des thèmes d'intérêt commun;
- Animer la concertation entre ministres et experts pour appuyer les politiques régionales et internationales en matière d'éducation.

## LE PASEC

Créé en 1991, le Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) surveille l'évolution des performances des systèmes éducatifs, afin d'aider à l'élaboration et au suivi des politiques éducatives. En deux décennies, il a mené 35 évaluations nationales dans plus d'une vingtaine de pays en Afrique et en Asie. Depuis 2012, le PASEC met en place des évaluations comparatives internationales, afin de mieux répondre aux besoins des pays.

***Le PASEC est un outil d'appui au pilotage des systèmes éducatifs des États et gouvernements membres de la CONFEMEN en vue de l'amélioration de la qualité de l'éducation.***



Conférence des ministres de l'Éducation  
des États et gouvernements de la Francophonie

**Secrétariat technique permanent**  
Complexe Sicap Point E, Immeuble C  
3<sup>e</sup> étage, avenue Cheikh Anta Diop  
BP 3220, Dakar (Sénégal)  
Tél. : (221) 33 859 29 79 / 33 859 29 91  
Télec. : (221) 33 825 17 70  
confemen@confemen.org